VOL. XXXII—No 3 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 12 MAI 1944 PRIX: CINQ SOUS

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

Un sénateur suggère l'adoption d'un manuel d'histoire unique

par André LAFLECHE

(Correspondance parlementaire de "La Liberté et le Patriote")

M. Ballantyne approuve le projet pourvu que le manuel mette en valeur les avantages des liens britanniques. Un député conservateur réclame l'envoi de conscrits outre-mer.

OTTAWA, 10—Les crédits du ministère du Travail ont fait la semaine dernière le sujet du plus grand nombre des discours prononcés aux Communes et provoqué les plus vives critiques des députés qui ne souscrivent pas spontanément à toute la politique du gouvernement. Quelques députés de la province de Québec, dont le chef du Bloc populaire, M. Maxime Raymond et deux de ses lieutenants, MM. Pierre Gauthier et Armand Choquette, ont tenu à faire part au ministre du Travail et à la Chambre de leurs griefs et de ceux d'une partie de la population à l'endroit de la politique de mobilisation du gouvernement.

Le gouvernement a aussi fait approuver en première lecture un projet de loi amendant la loi des banques. Il s'agit de la révision décennale de cette loi. Le ministre des Finances, M. Ilsley, donné à deux reprises d'assez longues explications, que l'opposition a manifesté le désir d'étudier avant de reprendre le débat. Le gouvernement s'est soumis de mauvaise grâce à la demande des progressistes-conservateurs, et le débat a été remis. On se propose en vertu de la nouvelle loi d'enlever aux institutions bancaires le privilège d'émettre des billets après le 1er janvier 1945 et on a l'intention de faire de la Banque du Canada le seul agent autorisé à honorer les billets; de transférer, après dix ans, à la Banque du Canada, les dépôts non réclamés dans les banques à chartre; de réduire de 7 à 6 p.c. le taux d'intérêt ou d'escompte et de permettre aux banques de faire des prêts personnels, à un taux de 5 p.c., rem-

[Suite à la septième page]

Concours diocésain de catéchisme

MM. les curés de l'archidiocèse de St-Boniface voudront bien annoncer à leurs paroissiens que le concours diocésain de catéchisme aura lieu le 27 mai. On les prie de faire tenir à M. l'abbé Stanislas Gauvin, archevêché, St-Boniface, le nombre exact de concurrents pour leur paroisse.

Porté disparu

L'officier d'aviation Félix Paquin, fils de M. et Mme Wilfrid Paquin, de 612, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, que l'on vient de porter disparu à la suite d'opérations aériennes outre-mer. Né à St-Boniface, il fit ses études à l'Ecole Provencher et reçut ses ailes à l'Ecole de navigation No 5, de Winnipeg. Il était outre-mer depuis le mois de janvier 1943.

De Gaulle désire une alliance avec la Russie

TUNIS—Le général Charles de Gaulle, dans une allocution prononcée ici, à l'occasion du premier anniversaire de la libération de Tunis, a déclaré que la France désire une coopération directe et pratique avec les puissances de l'ouest et une alliance permanente avec "la chère et puissante Russie", à l'est.

Il a dénoncé ce qu'il a appelé les doutes émis sur le compte de son Comité français de libération nationale et il a conseillé à Londres et à Washington de reconnaître les réalités françaises.

Ces réalités, a-t-il expliqué, comprennent l'appui populaire écrasant que reçoit son mouvement chez les Français. Ces réalités et celles-là seulement peuvent être à la base d'ententes pratiques permettant aux armées alliées de se concentrer à leur tâche, qui est et doit demeurer exclusivement stratégique".

De Gaulle a également déploré l'application aux communications françaises de la censure diplomatique britannique et il a affirmé que cela rend impossible tout règlement de la question française.

Le chef du mouvement français de résistance à l'ennemi a ensuite déclaré que les efforts des groupes de patriotes en France métropolitaine, au cours de la dernière année, contre la machine de guerre allemande, pourront un jour "faire une impression sur ceux qui conservent des doutes à l'endroit de la France".

Il a fait allusion à la campagne de Tunisie de l'an dernier en disant que ce fut la première occasion depuis les glorieux jours de 1918, où les armées américaine, britannique et française se trouvèrent réunies sur le champ de bataille.

LE VATICAN AIDE LES REFUGIES



Les victimes de la guerre italienne sont l'objet d'attentions spéciales de la part de Sa Sainteté le Pape Pie XII. On en voit des centaines sur cette photo qui reçoivent des mains de religieuses des aliments donnés par le Souverain Pontife.

Les Alliés obtiennent un succès diplomatique

LISBONNE — Les efforts des Etats-Unis et de l'Angleterre afin d'arrêter le flot de matériaux stratégiques des pays neutres vers l'Allemagne semblent avoir abouti. Un accord a été fait avec le Portugal, accord stipulant que celui-ci réduira ses envois à l'Allemagne.

D'après cet accord américain-anglo-portugais, ce dernier pays consent à réduire de 60 p.c. ses envois de wolfram au Reich. Le Portugal produit trois fois plus de wolfram que l'Espagne.

LE CANADA POSSEDE 700 VAISSEAUX

NEW-YORK.—La marine des Dominions est dans la plus forte position de toute l'histoire du Commonwealth.

Ayant environ 100 navires et 15,000 marins avant la guerre, les marines des Dominions possèdent maintenant plus de 1000 vaisseaux et 118,000 hommes en service.

Leurs exploits ont récemment été mis à jour dans le Pas de Calais, lorsque l'Athabaskan fut coulé.

La marine canadienne, comprenant environ 80,000 hommes, possède 700 vaisseaux. La flotte néo-zélandaise a vu son personnel doubler depuis 1939; il est même rendu à 10 fois ce qu'il était. 1-

Les Indiens soumis à la loi militaire

QUEBEC—Le juge Thomas Tremblay, de la Cour des sessions de la paix, a décidé que les Indiens sont soumis à la loi militaire, parce qu'il n'existe aucune loi qui les exempte du service. Il a en conséquence condamné Georges-Albert Sioui, un Indien de Lorette, à $25 d'amende pour avoir refusé de faire son entraînement militaire. Les Indiens soutenaient qu'ils n'avaient pas le droit de vote et qu'ils n'étaient en conséquence aucunement soumis à l'inscription nationale.

L'université catholique de Pékin fermée

NEW YORK—La radio de Tchoung-King a dit qu'un étudiant a rapporté que la police japonaise avait fermé l'université catholique de Peï-Ping le 26 mars et arrêté quatre professeurs, 2 conférenciers et un directeur de culture physique. Administré par la Société du Verbe divin, l'université donnait l'enseignement à plus de 1,200 élèves au cours des récentes années.

Mgr Charest chapelain principal de l'aviation

OTTAWA — Mgr J.-E.-A. Charest, P.D., d'Ottawa, assistant de S. Exc. Mgr Nelligan, ordinaire catholique des trois forces armées canadiennes, a été nommé directeur des services de chapelinat de l'Aviation royale canadienne. Ce poste était assumé jusqu'ici par Mgr Nelligan, commodore de l'air et évêque de Pembroke, Ont., qui continuera à servir de conseiller sur tous les problèmes regardant les aviateurs catholiques. Le successeur de Mgr Nelligan comme directeur des services de chapelinat de la marine royale n'a pas encore été désigné.

La Russie critiquée par les Américains

WASHINGTON—Les congressistes feront de nouveau pression auprès du gouvernement américain, pour qu'il fasse une déclaration officielle, annonçant jusqu'à quel point les Etats-Unis et l'Angleterre appliqueront les principes de la Charte de l'Atlantique. Cette pression fait suite aux critiques formulées contre la Russie au sujet de la position qu'elle a prise dans son conflit de frontière avec la Pologne.

A l'occasion du 153e anniversaire de la constitution polonaise, des congressistes ont violemment critiqué la décision de la Russie d'annexer la Pologne orientale à l'Union soviétique.

Le représentant Fred-E. Busbey, républicain d'Illinois, a accusé la Russie de vouloir faire de la Pologne un Etat vassal et il dit que des communistes cherchent à obtenir l'appui de Polonais aux Etats-Unis en faveur de la politique de Staline.

Engagement solennel envers la Pologne

"Lorsque le président Roosevelt et le premier ministre Churchill nous ont présenté la Charte de l'Atlantique, dit M. Busbey, nous l'avons acceptée comme un engagement solennel envers une Pologne libre. Plus tard, nous avons constaté la tendance inquiétante du gouvernement, de diminuer les engagements solennels de ce document. Il semble que nous assistons actuellement à une manoeuvre pour diminuer les buts élevés que nous nous étions fixés."

Le sénateur Henrik Shipstead, républicain de Minnesota, affirme que la "vieille culture de l'Europe" est menacée de disparaître avec la domination russe.

Le sénateur Burton-K. Wheeler, démocrate de Montana, dit que la popularité grandissante de la Russie aux Etats-Unis se changerait "très, très rapidement" en méfiance et en désapprobation, si Moscou cherche, après la guerre, à dominer la Pologne, la Finlande et les Etats baltes.

La discussion a également porté sur le voyage à Moscou entrepris par l'abbé Orlemanski, de Springfield.

Le représentant John Lesinski, démocrate de Michigan, a dit que ce prêtre "s'est nommé lui-même pour se représenter lui-même afin de faire accepter la Russie communiste par la Pologne et afin que la Pologne devienne une république à l'intérieur de la frontière de Russie."

Le secrétaire d'Etat américain, M. Cordell Hull, a déclaré au cours d'une conférence de presse que l'abbé Orlemanski est allé en Russie comme simple citoyen, à la demande du gouvernement soviétique et qu'il ne représente pas le gouvernement américain.

Mgr Michael Ready, secrétaire général du Comité national catholique de bien-être, a affirmé que les autorités religieuses n'avaient pas autorisé le projet de voyage à Moscou de l'abbé Orlemanski. Il a déjà qualifié ce voyage de "burlesque".

Le ministre du travail anglais, M. Ernest Bevin, a déclaré ces jours derniers que le "gouvernement anglais reconnaît le gouvernement polonais comme le représentant de la nation polonaise aux conseils alliés."

M. Bevin souligne le fait que le gouvernement polonais représente toutes les classes de la Pologne.

Le premier ministre polonais, M. Stanislaw Mikolajcyk, a déclaré qu'il importe de préparer les plans d'une organisation politique internationale reposant sur les principes démocratiques, et il souligne que les petites nations devraient également participer aux décisions prises au sujet des relations internationales.

Déclaration de Me St-Laurent au sujet des Doukhobors

OTTAWA—L'hon. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, a dit, aux Communes, que la gendarmerie royale ne peut actuellement disposer d'assez d'hommes pour essayer de déterminer exactement quel est le nombre des Doukhobors de la Colombie britannique, qui ne se sont pas enregistrés comme l'exige la loi de la mobilisation des ressources nationales.

Congrès eucharistique régional à St-Boniface les 8, 9, 10 et 11 juin

La ville de St-Boniface sera le théâtre de grandioses manifestations religieuses qui se dérouleront les 8, 9, 10 et 11 juin, à l'occasion d'un congrès eucharistique régional qui groupera les fidèles de huit paroisses, d'une mission et de treize institutions religieuses.

Dans chaque église et chapelle du doyenné des cérémonies religieuses prépareront les fidèles à la solennité de la Fête-Dieu qui sera célébrée avec éclat dans la ville de St-Boniface le 11 juin.

Des comités divers ont été constitués pour organiser les différentes manifestations qui seront tenues soit dans les paroisses du doyenné soit à St-Boniface même.

Voici un résumé du programme que vient de préparer le comité qui a charge d'organiser ces fêtes.

a) Dans toutes les églises et chapelles du doyenné:

Les 8, 9 et 10 juin, à 9 h. du matin, il y aura messe solennelle. Le Saint Sacrement sera exposé durant une partie notable de ces trois journées. Le jeudi 8 juin, S. Exc. Mgr G. Murray, nouvel archevêque coadjuteur de Winnipeg, célébrera une messe pontificale dans la cathédrale de St-Boniface.

Le jeudi soir il y aura un sermon sur la Sainte Messe en tant que Sacrifice et Prière publique.

Le vendredi soir on expliquera aux catholiques les différentes méthodes de participer à la Sainte Messe.

Le samedi soir on fera l'adoration nocturne. A 11 h. on prêchera sur la participation à la Sainte Messe par la Communion. A minuit il y aura messe basse dialoguée à laquelle les fidèles communieront. Cette messe sera suivie d'une autre d'actions de grâces.

b) A St-Boniface seulement:

Le dimanche 11 juin tous les prêtres et les fidèles du doyenné se rassembleront à St-Boniface pour assister à une messe pontificale qui sera dite en plein air devant la cathédrale. La messe aura lieu à 11 h. de l'avant-midi, et le soir il y aura une procession à travers la ville de St-Boniface.

Au cours de la messe pontificale, des sermons seront prononcés en français et en anglais sur "l'amour du Saint Sacrifice et sur l'assistance à la messe dominicale."

La procession qui se tiendra le soir à 7 h.30, aura pour point de départ l'église du Sacré-Coeur, de la paroisse belge; elle se terminera devant la cathédrale. M. l'abbé E. Lavoie, curé de la cathédrale, lira les résolutions et les voeux du congrès et S. Exc. Mgr l'Archevêque coadjuteur prononcera une allocution.

LE MARECHAL PETAIN TOUT PRES DE PARIS

La radio de Vichy a révélé que le maréchal Pétain est arrivé à un endroit près de Paris pour y demeurer temporairement.

Plus tard, l'agence allemande de nouvelles D.N.B. a fait savoir, aussi par le sans-fil, que le voyage du maréchal ne marque aucune modification dans l'état des choses ou pour ce qui est du siège du gouvernement de Vichy.

Le jour de la résistance française

NEW YORK—M. Richard de Rochemont, président national de France Forever, a demandé aux gouverneurs des 48 Etats américains de proclamer le 18 juin "jour de la résistance française" en l'honneur des Français qui se sont ralliés à la cause de la liberté, au risque de leur vie, tandis que d'autres Français avaient capitulé devant les Allemands. Cette date marquera le 4e anniversaire de la proclamation historique du général Charles de Gaulle: "La France a perdu une bataille, mais la France n'a pas perdu la guerre."

Le Christ serait apparu en Angleterre

IPSWICH, Angleterre — Le rév. Harold Godfrey Green, vicaire de la paroisse St-Nicholas et aumônier anglais, a déclaré qu'il a vérifié les récits de centaines de citoyens qui ont déclaré avoir vu le Christ en croix dans le ciel au cours d'une alerte aérienne, le 27 avril dernier.

Le rév. Green dit que des centaines de citoyens d'Ipswich affirment qu'ils ont vu l'apparition et leurs récits varient très peu dans les détails. Les témoins disent qu'ils ont vu le Christ et la croix très distinctement.

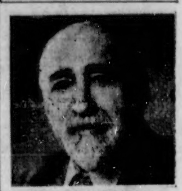
Le vicaire de St-Nicholas dit qu'il n'a pas vu lui-même l'apparition, mais qu'il est convaincu de l'authenticité du fait après son enquête auprès des témoins.

L'apparition aurait duré 15 minutes, d'après les déclarations des témoins qui ont d'abord aperçu une grande croix blanche puis, quelques instants après, le Christ apparu sur la croix. L'apparition disparut subitement et les témoins rapportent que la croix et le Christ restaient immobiles dans le ciel, tandis que les nuages se déplaçaient rapidement.

OTTAWA—Les dépôts d'épargne dans les banques à charte du Canada, se totalisaient à $2,225,-417,000 au 31 mars dernier, comparativement à $2,123,821,000, au 29 février, et à $1,889,543,000, au 31 mars 1943.

M. Henri D. de Moissac est décédé à St.-Norbert

ST-NORBERT—Le lundi 8 mai avaient lieu dans l'église paroissiale au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, les funérailles de M. Henri D. d'Hillaire de Moissac, de St-Norbert, Man., décédé le vendredi précédent 5 mai à 8 heures du matin, après quelques semaines de maladie seulement.



M. H.-D. DE MOISSAC

Le R. P. Pierre de Moissac, fils du défunt, professeur du Collège Mathieu de Gravelbourg, Sask., chanta le service. Il était assisté de MM. les abbés U. Forest, curé de St-Norbert, et G. Poitras, curé de St-Malo, comme diacre et sous-diacre. La levée du corps fut faite par un ami intime de la famille, Mgr H. Kugener, curé de Willow-Bunch, Sask. S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, chanta l'absoute. Les porteurs étaient: MM. A. Houde, B. Dufort, J. de Moissac, C. de Moissac, J. Poitras et P. de Rocquigny.

On remarquait dans le sanctuaire, Mgr W.-L. Jubinville, P.D., vicaire général du diocèse de St-Boniface, Mgr H. Kugener, P.D., vicaire général du diocèse de Gravelbourg, les RR. PP. Léonard, Lucien et Raymond, trappistes, MM. les abbés E.-B. Rocan, C. Paillé, M. Mireault, R. Bélanger, A. Dufort, D. McDougall, H. Bernard, L. Phaneuf, M. Cournoyer, L. Bédard, les RR. PP. S. Perreault, A. Veilleux, P. Aubin et le R. F. Huitric, O.M.I.

Biographie

Né en France, le 22 mars 1879, M. de Moissac vint au Canada en 1899. Il arriva à St-Norbert le 6 mai, de la même année. Il y avait donc exactement 45 ans qu'il était établi dans ce village lorsque la mort vint le frapper.

En 1901, M. de Moissac épousa Mlle Agnès Lachance, soeur du

[Suite à la sixième page]

Un as de l'air canadien-français tué

OTTAWA — Le chef d'escadrille le canadien-français, Jean-Paul Desloges, a été tué lundi dans un accident d'aviation à Alger, près de Rabat. Il était âgé de 31 ans. Il était attaché de l'aviation à la mission canadienne à Alger, sous les ordres du major-général Georges-P. Vanier, représentant du Canada au Comité français de libération nationale.

Il était né à Hull et sa femme et ses enfants demeurent à Ottawa. Il reçut son éducation à l'Université d'Ottawa. Il servit dans le R.C.M.P. pendant trois ans. En 1937, il entra dans l'aviation. Il partit pour outre-mer au début de l'année 1940 et il prit part à la bataille d'Angleterre. Deux fois, il fut descendu mais il put revenir au Canada pour devenir instructeur en chef au champ d'aviation de St-Hubert. Enfin, avant son départ pour Alger, on lui avait confié la direction des opérations de défense dans la région de Gaspé.

CANBERRA—Le premier ministre suppléant F. M. Forde a déclaré, la semaine dernière, que le gouvernement refuse de laisser sortir des rangs d'armée plus que les 20,000 hommes mentionnés dans l'entente du mois d'octobre dernier, bien que les industries essentielles réclament le travail de deux fois plus d'hommes.

Les revenus baissent au Canada

OTTAWA—Le ministre de Revenu national, M. Gibson, a déclaré qu'au cours du mois d'avril, on a recueilli $165,591,158 en droits de douanes, taxes et impôts sur le revenu, soit $11,713,125 de moins que l'an dernier, pendant le même mois.

La perception de l'impôt sur le revenu s'est chiffrée par $12,571,786, soit une diminution de $10,357,129, et celle des droits de douanes s'est totalisée à $43,019,732, soit une diminution de $1,355,996.

Les droits de douanes et l'accise comprennent: les droits de douanes: $10,366,218; les taxes d'accise: $23,439,520; les droits d'accise, $9,157,985 et divers, $56,009.

Dans 15 districts, la perception de l'impôt sur le revenu marque une hausse et elle marque une baisse dans les 4 districts suivants: Montréal, Toronto, Hamilton et London.

Son Exc. Mgr M.-J. Lemieux sera intronisé le 28 mai

GRAVELBOURG—S. Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, O.P., que le Saint-Siège vient de nommer évêque de Gravelbourg, sera intronisé le 28 mai. L'archevêque de Régina, S. Exc. Mgr P. J. Monahan, prononcera le sermon de circonstance en anglais; l'évêque de Prince-Albert, S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., prêchera en français, et l'abbé de Muenster, Mgr Gertken, O.S.B., en allemand. Cette cérémonie marquera la clôture de l'exposition missionnaire qui sera tenue à Gravelbourg du 21 au 28 mai.

Les organisateurs de l'exposition missionnaire viennent de rendre public le programme de cette semaine destinée à faire connaître des catholiques l'oeuvre gigantesque qu'il reste à accomplir dans l'évangélisation des païens.

LE DIMANCHE 21 MAI

10 a.m.—Messe pontificale célébrée par S. Exc. Mgr MacDonald. Sermon français par S. Exc. Mgr Cabana. Sermon anglais par S. Exc. Mgr Murray.

2 p.m.—Bénédiction des kiosques.

8 p.m.—Séance missionnaire. Conférences: L'origine missionnaire du diocèse de Gravelbourg, par Mgr H. Kugener, P.D. The Church Extension Society of Canada, par l'abbé J. McDonagh, directeur national. Film missionnaire: La croisade des chemins.

LE LUNDI 22 MAI

Journée sacerdotale

10 a.m.—Heure sainte prêchée par Mgr E. Larochelle, supérieur général des Missions Etrangères.

11 a.m.—Conférences sur les Oeuvres pontificales missionnaires, par les directeurs nationaux.

1 p.m.—Séance d'étude: Les oeuvres missionnaires dans la paroisse.

8 p.m.—Conférence et film missionnaire sur le Mandchoukuo, par le R. P. Fernand Schetagne, des Missions Etrangères de Pont-Viau.

[Suite à la deuxième page]

Les Canadiens français sont de vrais canadiens

NEW-YORK. — "En leur qualité de premiers colons et de pionniers européens au Canada, nos citoyens de langue française sont en un sens les authentiques Canadiens de race blanche", a déclaré le major Gladstone Murray, ancien gérant général de Radio-Canada, dans un discours intitulé "Le Canada dans l'ère nouvelle" prononcé devant l'Advertising Club de New-York, la semaine dernière.

Le discours du major Murray était un résumé de l'histoire, de la situation présente et de l'avenir du Canada. "L'ère nouvelle, dit-il, devrait voir au Canada une époque de développement et d'expansion sans exemple hors de votre propre histoire... Le Canada se tient sur le marche-pied de sa plus grande période de progrès; ce que nous avons fait jusqu'ici, bien que déjà considérable, a frôlé à peine la surface de ce que nous pouvons réaliser".

"En dehors du Canada, on pose souvent des questions au sujet des Canadiens français. On croit parfois à tort qu'ils constituent un problème aigu de minorité. Cette idée est malheureusement confirmée par ces Canadiens de langue anglaise qui ne se sont pas donné la peine ou n'ont pas eu la chance d'étudier le problème. A ce sujet — je parle d'expérience — "l'histoire et les circonstances ont concentré la loyauté des Canadiens français sur leur propre sol; ils sont honnêtement et intensément isolationnistes. Ils reconnaissent que les Britanniques leur ont permis de se développer de la façon dont ils l'entendaient, mais aucun lien sentimental ne les lie au Royaume-Uni ni même à la France...

... "Je crois que les Canadiens français ont une contribution substantielle à faire à notre mode de vie. Leur sens religieux profond, leur amour de la famille, l'élégance de leurs manières, la vivacité, le romantisme et leur facilité intellectuelle, toutes qualités héritées de la France d'avant la Révolution, enrichissent d'une façon caractéristique une tradition en formation... Le Canada tire une force et un caractère uniques de la contribution culturelle et sociale des Canadiens de langue française".

Le major Murray parle ensuite de l'opposition des Canadiens français au socialisme et de leurs magnifiques réalisations pendant la guerre, malgré leur opposition à la conscription.

S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., sera intronisé le 28 mai

[Suite de la première page]

LE MARDI 23 MAI

8 p.m.—Conférence et Film missionnaire sur les missions des Pères Oblats, par un Père Oblat.

LE MERCREDI 24 MAI
Journée des laïques

10 a.m.—Messe solennelle.
Sermon anglais et allemand par le T. R. P. Dom S. Gertken, abbé de Muenster.
Sermon français par le R. P. H. Routhier, O.M.I., provincial de l'Alberta.

3 p.m.—Conférence sur l'Action catholique et l'apostolat missionnaire, par S. Exc. Mgr Carroll, évêque de Calgary.
Conférence: Les oeuvres missionnaires dans la famille, par M. Ernest Longpré.

8 p.m.—Conférence sur les missions des Pères Jésuites. Film sur l'Inde sacrée.

LE JEUDI 25 MAI

8 p.m.—Conférence et film missionnaire sur le Japon, par le R. P. Mannès Leduc, O.P.
Conférence par un prêtre des Missions Etrangères de Scarboro Bluffs.

LE VENDREDI 26 MAI

8 p.m.—Conférence sur les missions des Pères Franciscains.
Film: Les 26 martyrs du Japon.

LE SAMEDI 27 MAI
Journée des Religieuses et de la jeunesse étudiante

8 a.m.—Messe de communion.
Sermon par un missionnaire.

2 p.m.—Séance missionnaire.
Film missionnaire.

LE DIMANCHE 28 MAI

10 a.m.—Intronisation de S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., comme 4e évêque de Gravelbourg.
Messe pontificale célébrée par S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P.
Sermon anglais par S. Exc. Mgr P. J. Monahan, archevêque de Régina.
Sermon français par S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., évêque de Prince-Albert.
Sermon allemand par le Très Rév. Père S. Gertken, O.S.B., de Muenster.

8 p.m.—Conférence en film par le R. P. Prime Girard, O.M.I.

N.B.—Le dimanche 21, le mercredi 24, le samedi 27 et le dimanche 28, un CAFETERIA sera ouvert au public en ville, dans la salle des Chevaliers de Colomb.



Au Juniorat de la Sainte Famille

Lecture des notes

Au cours de la semaine dernière, eut lieu la lecture des notes chez nos élèves. En voici les résultats:

Eléments latins "A": Excellence, M. Guy Labossière; diligence, Raymond Deschênes; catéchisme, Wilfrid Lamoureux.

Eléments latins "B": Luc Pelletier; diligence, Claude Bérard; catéchisme, René Chartier.

Après la lecture des notes, le R.P. Supérieur félicita chaleureusement les heureux gagnants des médailles d'honneur. Il leur conseilla fortement de faire un dernier effort de victoire finale de l'année. Partout, on entend parler du "V" de la Victoire, eh bien! cette victoire doit exciter un enthousiasme même chez nos Junioristes qui ont réellement à coeur le véritable succès dans leurs études.

Visiteurs

Sont venus nous rendre visite, les RR.PP. Isidore Joyal, Joseph Lambert et Edouard Paquette, O.M.I.

Dimanche dernier, Mgr H. Kugener, curé de Willow-Bunch, venait prendre le diner au Juniorat. Ce cher curé se rendait à St-Norbert, le lendemain, avec notre R.P. Supérieur, pour assister aux funérailles du père du R.P. de Moissac, O.M.I.

Nous profitons de l'occasion pour offrir nos sincères condoléances au R.P. de Moissac et à la famille éprouvée.

Nos malades

Le R.P. François Lemire, après avoir subi une opération à l'hôpital de St-Boniface vient faire sa convalescence au Juniorat.

Sont allés aussi à l'hôpital, les junioristes Roméo Bérard et Gérard Gagné. Ils nous sont revenus ces jours dernier. A tous nos malades, nous souhaitons un prompt rétablissement.

Mois de Marie

La Madone de Mai est toujours en éveil au Juniorat. Chaque soir il y a les exercices du Mois de Marie.

Et pour offrir un bouquet spirituel à la "Vierge de Mai" nos junioristes s'efforcent de mettre en pratique les résolutions prises au cours de la Campagne sur "Coopération et Charité".

A l'Ecole Provencher

La première semaine de mai fut observée comme semaine des vocations à l'école. De belles affiches nous montrant la beauté du sacerdoce, de la vie religieuse, et des autres professions furent placées sur le tableau d'affiche de l'école. Ces affiches furent le travail de nos artistes du grade IX: le Rév. Frère Justin Burghoff et l'élève Patrick McDougall.

Le programme spécial de la semaine consistait en une série de conférences sur les diverses professions. A la fin de la semaine, un questionnaire fut rempli par tous les élèves pour leur permettre d'indiquer les impressions faites sur eux.

* * *

Les élèves suivants se distinguèrent dans leurs études pendant le dernier terme. Nous indiquons ici les trois premiers de chaque classe: **Grade XI:** Nicholas Susick, 82; Léo Desautels, 80; Marc Audet, 78. **Grade X:** Harry Garfinkel, 90; Roger Leroeye, 89; Martin Ediger, 81. **Grade IX:** Stanley Matthew, 82; Victor Gray, 76; Patrick McDougall, 75. **Grade VIII (Classe 22):** Allan Jackson, 88; André Daeninck, 83; Wesley Beaulieu, 82. **Grade VII (Salle 21):** Lucien Clincke, 88; Gordon Lamarche, 84; Charles Bucket, 82. **Grade VII (Salle 20):** Paul Beaulieu, 87; Roland Cadoreth, 80, Eugène Guilbault, 79. **Grade VI (Salle 21):** Daniel Snowaert,71. **Grade VI (Salle 19):** Marc Pelletier, 91; Léo Couture,84; Roger Millier, 80. **Grade VI (Salle 18):** Romeo Cook, 80; Ralph Pierson, 77; Raymond Lafond, 77. **Grade VI (Salle 17):** Cyrille Bélanger, 79; Léo Desilets, 69; Lionel Dussault,68. **Grade V (Salle 18):** Paul Junod, 93; Gerald Strange, 86; Robert Vanneval, 86. **Grade V (Salle 17):** Ernest Gaudreau, 84; Louis Marius, 82; Alex. Chamberland, 77; **Grade V (Salle 16):** Léo St-Laurent, 79; Raymond Pelletier, 77; Roland Prescott, 76.**Grade IV (Salle 14):** Jean Lavery, 89; Leandre Bergeron, 81; Marcel Desautels, 81. **Grade III (Salle 13):** Bille Cole, 93; Walter Vandervelde, 92; Georges Decuypere, 91. **Grade II (Salle 13):** Harold Boutelier, 95; Joseph Scaletta, 90; Rémi Candaele, 88; **Grade II (Salle 12):** Luc Lanthier, 97; René Lavoie, 95; Roland Agagnier, 95; **Grade II (Salle 10):** Thomas Baril, 97; Raymond Bacon, 96; Ronald Duyvejonck, 93; **Grade I (Salle 8):** Marcel Champagne, 90; Gilles Savoie, 86; Gérard Pariseau, 83; **Grade I (Salle 9):** Lawrence Long, 91; Robert McBride, 90; Harvey Joyal, 89. **Commençants (Salle 9):** Arnold Siemens, 94; Marcel Daeninck, 92; Roger Baekeland, 91. **Commençants (Salle 7):** Thomas Lonergan, 91; Emile Dubois, 90; Gilles Marcoux, 90.

Les élèves du grade VII, classe de M. J.-C. Fournier, ont complété un "projet" en géographie. La classe fut divisée en 9 groupes, et à chaque groupe fut assignée une province du Canada. Ces élèves se mirent alors à la recherche pour trouver tout ce qu'ils pouvaient en fait de photo ou de matière descriptive pour faire un album de découpures de "leur" province. Plusieurs lettres furent étrites aux bureaux de voyage et autres bureaux de renseignements dans les différentes provinces.

Les albums furent appréciés par Mlle Gertrude Kelly. Elle basa son jugement sur ces 5 points: 1. Propreté; 2. Disposition; 3. Matière; 4. Information générale; 5. Ensemble du livre.

Voici les résultats du concours: L'équipe de Paul Beaulieu remporta la première place avec un total de 46 points sur 50. Les collaborateurs de Paul étaient: Armand Berthelette et Jean Larivière. Ils avaient comme province la Colombie Britannique. Vint en second lieu l'équipe de Donat Champagne, qui eut un total de 43 points. Ses assistants étaient: Léo Arsenault, Emile Ste-Marie et Raymond Laurin. Ils ont fait un beau cahier sur la province de l'Ontario. L'équipe de Henry Frédette avec Gérald Grégoire, Roland Cadoreth et Maurice Boily, fut troisième et obtint 41 ponts. "Leur" province était le Manitoba. La province de Nouvelle Ecosse fut choisie par Georges Mousseau et son équipe qui comprenait Guy Bérubé, et Henri Desautels. Ils obtinrent 40 points. L'équipe de Paul Decruyenaere, Raymond Bouchard, Claude Gagné et Denis Lavallée reçut 40 points pour son travail sur la Saskatchewan. Trois équipes reçurent 39 points: celle de Philippe Roy, Eugène Raimbault, Marcel Orieux, Noël St-Hilaire et Armand Lambert. Ils adoptèrent la province de Québec. L'équipe d'Edouard Carrière, Denis Hébert et Roger Mondor choisit l'Ile du Prince Edouard; l'équipe d'Eugène Guilbault, Edward Prescott, Bernard Pelletier et Gérard Devigne, l'Alberta. L'équipe de Guy Marion, Marcel Gagné, Roger Bibeau et Georges Bibeau reçut 25 points pour son cahier sur le Nouveau Brunswick.

Décès

Mme FELIX BELOT

Après une longue et cruelle maladie supportée avec beaucoup de courage et de résignation, le 3 mai est décédée Mme Félix Belot, née Augustine Quizot.

Mme Belot était née en France en 1875, près de Saint Dié, au département des Vosges. Elle vint au Canada en 1913. Cherchant à se créer une situation, la famille s'établit dans le commerce de la laiterie. Commencée modestement à force de travail et de sacrifices, la famille Belot sut en faire un succès, et, il y a quelques années, le gouvernement français désirant honorer cet esprit de travail lui conférait une décoration qui, de l'avis de tous, était bien méritée. Dans le succès de cette entreprise, une grande part en revenait à celle qui, outre les charges de mère de famille, avait fait une grande part du travail.

D'un caractère gai, d'une grande franchise et d'une grande hospitalité, Mme Belot s'était fait aimer de tous.

Elle laisse dans le deuil son époux, M. Félix Belot, ses enfants: André, Marguerite (Mme R. Soinens), Robert, à la maison, Julien, de Lebret, Sask., Lucienne (Mme Daniel Rubigny), et 12 petits-enfants.

Le service eut lieu à la cathédrale le samedi 6 mai, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La sépulture se fit au cimetière paroissial.



SOUMISSIONS POUR CHARBON

(Provinces de l'Ouest)

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur leur enveloppe en sus de l'adresse, la mention: "Soumission pour charbon pour les provinces de l'Ouest", seront reçues jusqu'à 3 heures p.m. (heure avancée de l'Est), le mercredi 31 mai 1944, pour la fourniture de charbon pour tous les édifices fédéraux et stations et fermes expérimentales des provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

On peut obtenir les formules de soumission, ainsi que les spécifications auxquelles sont jointes les conditions, en s'adressant à l'Acheteur, ministère des Travaux publics, Ottawa, Ont., à l'architecte régional résident, Winnipeg, Man., à l'architecte régional résident, Saskatoon, Sask., à l'architecte régional résident, Calgary, Alta., et à l'architecte régional résident, Victoria, C.-B.

Les soumissions doivent être faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des spécifications ministérielles et conditions qui y sont jointes. Les marchands de charbon doivent donner dans leur soumission le numéro de leur permis.

Le ministère se réserve le droit d'exiger d'un adjudicataire quelconque, avant de lui donner une commande, un dépôt de garantie sous forme soit d'un chèque visé par une banque à charte canadienne, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, soit des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Cie du chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes, dont le capital et l'intérêt sont garantis sans réserve par le Dominion du Canada, soit encore les bons susdits pour une partie de la garantie et un chèque visé tel que susdit pour la balance.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 4 mai 1944.

Le Cercle de Tir Provencher

La saison d'hiver étant terminée, le champ de tir d'été est ouvert et les membres se promettent d'y aller pour s'assurer qu'ils n'ont pas perdu leur "coup d'oeil" sur les distances de 50 et 100 verges.

Voici la liste des heureux gagnants pour le mois d'avril:

Dames (cibles D.M. 5)—A Mme F. Buchanan est décernée la coupe de St. Boniface Hardware pour une moyenne de 100%. Mmes C. French et D. Anderson eurent aussi une moyenne de 100%, mais les "X" ne furent pas assez nombreux. Mme Buchanan remporte le trophée de l'Oiseau.

Dames (novices D.M. 5)—Mlle Albertine Gauvreau gagne la coupe du Dr H. Guyot, avec une moyenne de 95.333%.

Hommes (D.M. 5's)—E. Apshkrum, moyenne de 100%; il obtient la coupe D'Eschambault Ltée et il remporte aussi le prix spécial du mois. Charles A. Schwartz, G. M. Lansdown, Harry Ford et S. Harknett eurent aussi une moyenne de 100% mais les "X" n'étaient pas assez nombreux.

Hommes (novices D.M. 5's)—Ken Kent, qui eut une moyenne de 98.625%, gagne la coupe Hermas Asselin.

Les experts du cercle (C.S.B.A.) pour carabines dites "Target": Chas D. French, moyenne de 98.714%, remporte la coupe Paris Lunch Bar.

Les experts du cercle (C.S.B.A.) pour carabines dites "Sporting"; Léo Pelletier (moyenne de 95.444%) est décernée la coupe du Dr Guyot.

Cibles M.V.R. — Charles A. Schwartz, avec une moyenne de 99.800%, remporte la coupe Jos. Wynant.

La coupe d'Omer Pelletier, décernée tous les six mois au membre du cercle ayant tiré la plus haute moyenne sur toutes sortes de cibles, est remportée par Chas A. Schwartz, qui obtint une moyenne de 97.984%.

Le Cercle de Tir Provencher sera représenté par une équipe de dames et deux équipes d'hommes dans le concours pour le championnat de la ville de St-Boniface. Ce concours aura lieu les 16, 23 et 25 mai, à l'école Provencher et au King George.

ALGER—M. André Le Troquer, nommé récemment délégué pour l'administration des territoires libérés en France métropolitaine, espère entrer en France immédiatement après que les troups alliées y auront pris pied. "Je crois être capable de remettre en marche tous les rouages politiques et administratifs," dit-il.

ABONNEMENTS POUR SOLDATS OUTRE-MER

Sur la suggestion de quelques amis, la direction de **"La Liberté et le Patriote"** a décidé de créer un fonds d'abonnements pour soldats outre-mer. Pour chaque montant de deux dollars reçu, nous enverrons le journal pendant un an à un soldat outre-mer.

C'est un excellent moyen de contribuer à rendre moins tristes les loisirs des soldats outre-mer en leur donnant chaque semaine des nouvelles de chez nous.

Toute contribution de un dollar ou plus sera reçue avec reconnaissance. Les noms des donateurs seront publiés de temps à autre dans le journal.

Envoyez votre nom, votre adresse et votre offrande à:

LA LIBERTE ET LE PATRIOTE
Abonnements d'outre-mer
619, avenue McDermot
Winnipeg

Nom ....

Adresse ....

....

Montant $ ....

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 13 au 20 mai 1944.

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)

SAMEDI 13 MAI
10.30—Les variétés françaises
12.15—Radio-journal
5.30—Il était une fois.
11.00—F. Rozet, diseur.

DIMANCHE 14 MAI
10.30—"Les yeux sur l'Europe."
10.45—La Bonne Chanson.
11.00—Emission franç.

LUNDI 15 MAI
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.27—Nouvelles.

MARDI 16 MAI
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Entretiens familiers.
6.27—Nouvelles.

MERCREDI 17 MAI
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.27—Nouvelles.

JEUDI 18 MAI
1.15—Radio-journal. Chanson pour ma mie; Dans un coin de ton coeur; Balalaika; Rêve de valse.
3.30—Entretiens familiers.
6.27—Nouvelles.

VENDREDI 19 MAI
1.15—Radio-journal.
5.30—Un homme et son péché
6.27—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

SAMEDI 13 MAI
A.M.
11.00—Musique.
11.30—Nouvelles.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Les Alouettes Eveready.
P.M.
12.15—Radio-journal.
12.30—Concert.
1.00—"Musicana".
1.30—Orchestre.
2.00—"Martha", 2ème 3ème actes.
3.00—Orchestre.
4.00—Concert d'orchestre.
4.45—Musique.
5.00—Collège des Optométristes.
5.15—Radio-journal.
5.30—Mélodie.
5.45—Les sports dans l'armée.
5.50—Intermède.
6.00—Questionnaire de la jeunesse.
6.30—Rythmette.
6.45—Les chansons de...
6.55—L'Emprunt de la Victoire.
7.00—Ici, l'on chante.
7.30—Sur le qui-vive.
8.00—Deux pianos.
8.30—Orchestre.
9.00—Radio-journal.
9.10—Entr'acte.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles

DIMANCHE 14 MAI
A.M.
11.00—La France Combattante.
11.15—Radio-journal et intermède.
11.30—La Marine vous parle.
11.45—Musique.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Impulsion.
P.M.
12.30—Musique de chambre.
1.00—Musique.
1.30—Récital de piano.
1.45—L'assurance-chômage.
2.00—Music Hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.30—Airs d'opéra.
3.45—Quart d'heure de la bonne chanson
4.00—Musique.
4.30—Disques.
5.00—Rythmes de jazz.
5.30—Radio-journal.
5.45—Chansonnettes.
6.00—Musique de Ballet.
6.30—Actualités can.
7.00—Je me souviens.
7.30—Orgue.
8.00—M. F. Rozet.
8.30—Musique familière.
9.00—Radio-journal.
9.15—Chants de l'Empire
9.45—Récital de violoncelle.
10.00—Musique
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

LUNDI 15 MAI
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire
12.00—Rue principale.
P.M.
12.15—Radio journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Orchestre.
1.00—La femme aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Chefs-d'oeuvre.
2.00—Musique.
2.30—Nouvelles.
2.33—Music Hall.
3.00—Anne Watt, sopr.
3.15—Musique.
3.45—Récital.
4.00—L'Heure du thé.
4.30—Musique.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio journal.
5.30—Nouvelles.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché
6.15—"Métropole"
6.30—Colette et Roland
6.45—La Fiancée.
7.00—Le défilé de la Victoire.
7.30—Théâtre.
8.00—Sérénade pour cordes.
8.30—Relais de Toronto
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie
9.30—Orchestre.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

MARDI 16 MAI
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil rural
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
P.M.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Orchestre à cordes.
1.00—La femme, aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Chefs-d'oeuvre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Music Hall.
3.00—Stanley Hoban.
3.15—Musique.
3.45—Les artistes de demain.
4.00—L'Heure du thé.
4.30—Les amis de l'art.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada
5.15—Radio journal.
5.30—Nouvelles franç.
5.45—Musique
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—A communiquer.
7.00—Les secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'or
8.00—Le Gala du Printemps.
9.00—Radio journal.
9.15—Causerie de R.-A. Benoit.
9.30—Le Cycle de Bach
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

MERCREDI 17 MAI
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Radio-journal.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
P.M.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le Moulin de la chanson
1.00—La femme, aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Chefs-d'oeuvre.
2.33—Music Hall.
3.00—Récital de chant.
3.15—Musique.
3.45—Orchestre à cordes.
4.00—L'Heure du thé.
4.30—Disques.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.30—Nouvelles franç.
5.45—Mélodies du soir
6.00—Un homme et son péché
6.15—"Métropole".
6.30—Colette et Roland
6.45—La Fiancée.
7.00—Musique du Corps d'aviation.
7.30—La chanson de ma vie.
8.00—Radio-théâtre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Chefs-d'oeuvre du piano
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

JEUDI 18 MAI
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
P.M.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le Moulin de la Chanson.
1.00—La Femme, aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Chefs-d'oeuvre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Music Hall.
3.00—Stanley Hoban.
3.15—Esquisse music.
3.45—Récital.
4.00—L'heure du thé.
4.30—Disques.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal
5.30—Nouvelles franç.
5.45—Musique
6.00—Un homme et son péché.
6.15—Métropole
6.30—A communiquer.
6.45—Colette et Roland.
7.00—Chants de la Liberté.
7.30—Questionnaire.
8.00—Radio-Carabin.
8.30—Hommes traqués.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Variétés franç.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

VENDREDI 19 MAI
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
P.M.
12.15—Radio-journal.
12.45—Relais des E.-U.
1.00—La femme, aujourd'hui.
1.15—Musique
1.30—Chefs-d'oeuvre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Music Hall.
3.00—Isabel McEwan.
3.15—Musique.
3.45—Récital.
4.00—L'heure du thé.
4.30—Disques.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique militaire.
5.15—Radio-journal.
5.30—Nouvelles franç.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole.
6.30—Colette et Roland.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Le Défilé de la Victoire.
7.30—Parlez-moi d'amour.
8.00—L'heure de la valse.
8.30—Musique, Ballet.
9.00—Radio-journal.
9.15—Notre français sur le vif.
9.30—Concert d'orch.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

A Bas les Quilles!

Ligue de Dix Quilles

SECTION "A"
Position des équipes

	G.	P.
Cercle Ouvrier	20	10
North Star Oil	20	10
St. Bon. Creamery	19	11
C.N.R.	18	12
Phar. Préfontaine	18	12
Couture Motors	16	14
Toupin Lumber	15	15
Crescent Taxi	15	15
Kiewel Brewery	15	15
Bibeau-Huot	13	18
St. Bon. Hardware	10	20

Hauts Scores — R. Heard 601 (222), E. Guyon 580 (213-205), C. Phaneuf 575 (205), D. Dubisky 558 (200), H. Couture 558 (214), E. Barker 549, J. Holliday 524.

Haute partie d'équipe — North Star Oil, 919.

Hautes 3 parties d'équipe—North Star Oil, 2647.

SECTION "B"
Position des équipes

	G.	P.
Asselin Bros.	24	6
Wynant Fuel	19	11
Club Belge	18	12
Cusson Lumber	17	13
Tourist Hotel	16	14
Desjardins	15	15
D'Eschambault	14	16
Martin Paper	13	17
Can. de Naissance	12	18
Chev. de Colomb	11	19
Dufault Sheet Metal	11	19
St. Boniface Hotel	9	21

Hauts Scores — J. Bonk 569 (204), R. Adam 551 (202-201), G. Desmet 547 (216-, A. Boes 543 (205), O. Van Walleghem 543, R. Senez 539 (232.

Haute partie d'équipe—Asselin Bros., 862.

Hautes 3 parties d'équipe—Asselin Bros., 2550.

NEW YORK—La radio de Tokio a dit que le gouvernement japonais a déclaré qu'il est prêt à dépêcher un vaisseau à Vladivostok pour quérir les approvisionnements envoyés par les Etats-Unis aux prisonniers de guerre et aux civils américains internés dans des camps japonais.

Rapport annuel des Oeuvres de guerre des Français des Prairies

[Suite de la douzième page]

et elles se réunissent régulièrement pour le travail des Oeuvres de Guerre. C'est ainsi qu'en novembre, nous recevions d'elles un chèque de $75. résultat d'une soirée, ainsi que deux gros colis de couvertures.

De Gravelbourg, un autre groupe nous envoya $10. et un colis de vêtements.

De North Battleford, les religieuses du couvent de l'Enfant-Jésus nous expédièrent deux colis, l'un en novembre, et l'autre en mars, le premier contenait 66 articles et le dernier 84, de vêtements divers.

Mme Boucher, de St-Laurent, envoya un mandat de $14. recueillis parmi nos compatriotes dans sa localité.

Plusieurs personnes charitables de St-Norbert, grâce à l'initiative de Mme E. Houde, se sont réunies chaque semaine durant l'hiver et nous ont confectionné un grand nombre de vêtements d'enfants, ainsi que maintes chaussettes, chandails et foulards, résultat du travail de leurs soirées et de leurs loisirs. Nous leur envoyons avec reconnaissance un remerciement tout particulier.

De St-Claude, en mars, Mlle Arbez, aidée de quelques dames, nous fit parvenir deux colis.

Citons maintenant les groupes suivants:

Les élèves de St-Adolphe, $42.-51; les élèves de St-Claude, $37; les Jécistes de St-Claude, $25.

L'institutrice et les élèves de l'école St-Adélard, $10. La quête de juin dans St-Boniface rapporta $127.40 et celles de novembre dans St-Boniface et Winnipeg. $229.15. Nous remercions les quêteuses de leur dévouement et la générosité des personnes qui les ont si bien accueillies à leur porte.

En février, un envoi de deux colis fut fait à la Maison Jeanne d'Arc, à Ottawa, pour les réfugiés et les prisonniers de guerre français.

Le même mois, un autre colis fut envoyé à la Maison Surcou[f]. Ce colis contenait six couver[tures] de laine, six paires de drap[s] de finette, et six paires de tai[es] d'oreillers, le tout d'une valeu[r] de $45., et destiné à l'usage d[e] nos marins français qui viennen[t] se reposer à la Maison Surcouf.

Depuis un an, chaque mois le[s] Oeuvres de Guerre ont envoyé [à] la "Co-ordinating Council [of] French Relief Societies", de New York, un chèque de $27.93, représentant $25. aux Etats-Unis, qu[i] doit être employé à l'aide au[x] prisonniers de guerre françai[s] en Allemagne.

Notre local est maintenant si[tué] au no 1,000, de l'édifice Pari[s] depuis avril 1944. C'est là qu[e] nous avons en réserve plusieur[s] colis de vêtements et un gran[d] nombre de tricots, chaussette[s], foulards, chandails, vêtement[s] d'enfants, layettes de bébés. Plusieurs boîtes de vêtements et d[e] lainages sont toutes emballée[s], prêtes à être expédiées, et n'attendent que le signal pour êtr[e] dirigées vers les armées françaises et la population civile d[e] l'Afrique du nord, en attendan[t] que l'on puisse aller en Franc[e] métropolitaine vers nos compatriotes. Nous avons aussi plusieurs livres de laine qui, elle[s], attendent les bonnes volonté[s] pour se changer en article[s] chauds tant pour les enfants qu[e] pour les grandes personnes.

A toutes les personnes qui nou[s] ont fait parvenir des dons, à toutes les Sociétés qui se sont montrées si généreuses, à tous le[s] groupes qui n'ont ménagé ni leu[r] temps, ni leur dévouement pou[r] nous aider soit par des envoi[s] de colis, ou de toute autre manière, le Comité des Oeuvres d[e] Guerre envoie ses plus sincère[s] remerciements et sa très profon[de] reconnaissance.

Mme Antoine GRIVEAU,
secrétair[e]

Baptêmes

Le 30 avril — Henriette-Marie-Alma, née le 18 avril, fille de Conrad Levasseur et de Gilberte Lagacé. Parrain et marraine, M. et Mme Henri de Moissac.

Le 30 avril — Marie-Yvonne-Claire, née le 21 avril, fille de Félix Guiguenot et de Marguerite Simard. Parrain et marraine, M. et Mme Marc Bernard.

Le 30 avril — Joseph-Marc-Roland, né le 13 avril, fils de Benoit-Joseph Guyot et de Jeanne-Marie Bédard. Parrain, Charles-Henri Bédard; marraine, Denyse Guyot.

Le 30 avril — Marie-Magdeleine-Marcella, née le 18 avril, fille d'Adolphe Ledoyen et de Marcella Cherlet. Parrain et marraine, M. et Mme Camille Cherlet.

Le 30 avril — Marie-Marguerite-Sidonie, née le 18 avril, fille d'Adolphe Ledoyen et de Marcella Cherlet. Parrain, Elie Ledoyen; marraine, Aimée Steene.

Le 30 avril — Marie-Anna-Dolorès, née le 22 avril, fille d'Adélard Ratté et de Georgette Beaudin. Parrain et marraine, M. et Mme Clifford Desrochers.

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 22 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

exposition missionnaire de Gravelbourg

Le Comité de Propagande de l'Exposition diocésaine Gravelbourg publiait, il y a deux semaines, ici-même, note suivante: "L'Exposition Missionnaire de Gravelbourg pour but de vous faire réaliser les grands besoins des ys des missions. Ne manquez pas d'y venir. On vous pro- t un régal pour les yeux et surtout des lumières qui us aideront à vous orienter."

Tel est brièvement exprimé l'objectif précis de cette maine Missionnaire dont seront favorisés, du 21 au 28 i prochain, les fidèles de Gravelbourg et les catholiques la province voisine, qui pourront visiter cette Exposition: remettre devant les yeux les besoins, devenus plus im- rieux du fait de la guerre, des pays de Missions, et savoir eux la part de "coopération missionnaire" qui incombe à is les chrétiens.

Nous comprenons aisément pourquoi l'idée inspiratrice ce pieux projet dut germer dans l'âme de celui que Rome ent de nommer le quatrième Evêque de Gravelbourg. Car us aimons proclamer le prestige exceptionnel de S. c. Mgr Marie-Joseph Lemieux, O.P., pour assurer d'a- nce le succès comme les heureuses conséquences de cette position Missionnaire. Douze années d'expérience vécue milieu de ses néophytes japonais, douze années d'apos- lat fructueux,—Monseigneur Lemieux était fait Evêque issionnaire, au Japon, en 1935, après sept ans de minis- re pastoral,—douze années de contact quotidien avec ce avail lent et souvent ingrat, mais patient et constant de conversion des infidèles, douze années actives de sacrifi- s personnels à cette Oeuvre de la Propagation de la Foi,)euvre la plus importante de toutes les oeuvres catholi- ies" disait Pie XI, telle est la garantie et l'influence que nouvel Evêque de Gravelbourg apporte pour sa part de ntribution à la tenue de ces réunions missionnaires.

Le problème des Missions est tellement vaste et les pects nouveaux qu'il présente sont si nombreux, que)euvre de la Propagation de la Foi qui les résume tous, vêt une actualité toujours neuve et intéressante. Et parce ie nous vivons depuis un peu plus d'un siècle, la troisième ériode de la Propagation de la Foi dans le monde, la pé- ode populaire, c'est à tout le peuple chrétien qu'il faut adresser souvent pour obtenir et activer son concours en veur de la conversion des infidèles. Le R. P. Monsabré, .P., dans un beau discours sur ce sujet, l'avoue ainsi:)ui, la période de l'union et du protectorat est finie, mais euvre de Dieu n'est pas amoindrie pour cela. Le Pape, ujours debout, étend les bras et montre aux apôtres les ondes qu'il faut conquérir. Il appelle au secours! Les iissances du siècle ne viennent plus. Eh bien! le peuple iendra. Dieu a fait ce miracle: aux rois, il a substitué le euple. L'Esprit-Saint, qui donne du génie et de la force ix humbles, a inspiré à de pauvres ouvrières une oeuvre ii sera l'éternel honneur de cette cité lyonnaise: l'oeuvre sou hebdomadaire et de la prière quotidienne pour l'ex- nsion du règne de Jésus-Christ."

Depuis la mémorable Exposition Missionnaire Univer- elle du Vatican en 1925, il y eut un peu partout, dans le onde entier, en Europe et en Amérique, des Expositions lissionnaires d'un caractère plus limité. Mais nous pou- ons mentionner, pour nous, catholiques du Canada, les xpositions Missionnaires de Joliette, en 1927, de Montréal, 1930, des Trois-Rivières, en 1935, de Sherbrooke, en 1941, enfin celle du Troisième Centenaire de Ville-Marie Mis- onnaire, en 1942. Et nous ne pouvons que signaler les emaines d'Etudes Missionnaires, tenues à Ottawa, en 1934, à Québec, en 1936, sans laisser de côté le Premier Con- rès National de l'Union Missionnaire du Clergé, tenu près e l'Oratoire St-Joseph de Montréal, en septembre 1942. l'automne de 1943, Toronto avait à son tour une Exposi- on Missionnaire qui fut splendidement réussie. Tout au- int d'activités missionnaires d'ordre public et général, qui émontrent les dispositions du peuple canadien à répondre ratiquement aux intentions et aux directives des Papes n faveur de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi en pays ifidèles.

St-Boniface offrit à sa population, en 1934, une modeste xposition Missionnaire que les RR. PP. Oblats de la pro- ince avaient préparée en très grande partie. Nous passons ous silence une foule d'autres mouvements du même genre, els que journées missionnaires, expositions scolaires pour s missions, cercles de la Ligue Missionnaire des Etudiants, toutes ces innombrables publications concernant les Mis- ions, qui tendent d'une manière ou d'une autre à "instruire, itéresser et captiver" les catholiques de toutes langues à e problème aux horizons presque sans limite.

Il y a dix ans, on publiait tout un volume de compte endu des Cours et Conférences de la Première Semaine 'Etudes Missionnaires qui porte pour titre "Introduction u Problème des Missions", ce qui prouve l'étendue et l'im- ortance de cette science universelle. A cette occasion, Son minence le Cardinal Villeneuve, O.M.I., dans une Circu- iire aux membres de l'Union Missionnaire du Clergé, di- ait le devoir qu'il y a "d'entraîner les fidèles dans les pa- oisses, et les jeunes gens dans les collèges à une coopéra- on plus active en faveur de l'apostolat missionnaire, par prière, le sacrifice, et l'appoint de ressources et de voca- ons indispensables..."

A Gravelbourg, comme dans les autres Expositions lissionnaires, on sera facilement arrêté devant un grand ombre d'objets ou de publications qui seront par eux- iêmes autant de leçons de choses capables d'instruire sur s peuples et les races de ces pays infidèles que l'on ignore ssez de façon générale. Il y aura aussi,—c'est ce "régal pour s yeux",—de quoi gagner et fixer l'attention comme la iriosité de tous ceux qu'intéressent les conditions de vie les coutumes particulières de cette masse de païens à con- ertir. Et ce sera pour les âmes, par des faits sinon par des aroles, l'écho de l'appel du Christ à ses apôtres, qui s'a- resse aux chrétiens de tous les siècles: "Allez, enseignez outes les nations!" C'est le devoir que tout catholique peut doit accomplir par la prière, par le sacrifice, par l'aumône, le don de soi-même, selon les desseins mystérieux de la rovidence divine.

Léonide PRIMEAU, ptre

Tribune libre

Monsieur le directeur,
La Liberté et le Patriote,
Winnipeg, Man.

Monsieur le directeur,

Le journal **Free Press** dans son édition du 1er mai a publié un article intitulé: "Mr. de Valera and Rome", dans lequel le beau geste du premier d'Irlande est tourné en ridicule et sévèrement blâmé. A la lueur de cet article, on ne peut se défendre de songer combien il est regrettable que l'opinion catholique soit si peu comprise par ceux qui s'érigent en défenseurs de la religion et de la civilisation. Quand les choses allaient mal pour les alliés, on allait trouver le Pape; maintenant que la situation a changé on lui envoie des bombes, et pour cela on invoque des raisons qui feraient rire le dernier des stratèges.

Eh bien! puisque l'on regrette l'opinion catholique, parlons un peu de Rome au point de vue militaire. N'est-ce pas M. Churchill qui a dit en 1940 que Londres pouvait barrer la route à une armée? Incidemment, M. Churchill avait dit vrai. La preuve en fut faite à Leningrad et surtout à Stalingrad. Les alliés eux-mêmes en ont fait la cuisante expérience aux pieds du mont Cassin. Ce n'est ni la valeur de nos soldats ni le manque de munitions qui sont à blâmer. C'est tout simplement une répétition de l'histoire. Il ne faut pas être un bien grand expert militaire pour comprendre que le nivellement de la fameuse Abbaye du Mont Cassin fut coûteuse et fatale à ses auteurs. En effet, défenseur ou attaquant sont d'accord pour admettre que le tir des grosses pièces d'artillerie n'est rendu efficace que si les obstacles sont enlevés de ce que les experts appellent le champ de tir. Alors quoi d'étonnant qu'avec la disparition du vieux monastère les canons à longue portée de l'ennemi aient fait cible sur nos troupes? En plus, au dire des journaux eux-mêmes, les Allemands surent tirer parti de ses fameux souterrains. Si le détracteur de M. de Valera avait visité une seule abbaye, il serait impressionné de l'ampleur et de la solidité de certains ouvrages souterrains érigés au Moyen Age par les moines. J'ai vu moi-même dans certaines ruines de vieux monastères des souterrains à triple nef aux murs énormes et d'une longueur à faire rêver. Si le petit village de Cassino n'a pu être pris, c'est, dit-on, à cause de ses souterrains. Que dire alors des catacombes de Rome? que dire de cette immense ville souterraine construite pour échapper aux tyrans? C'est là que les alliés vont trouver la surprise de leur vie. Rome avec ses rues étroites, ses maisons solidement bâties, son fleuve, son étendue et surtout ses ouvrages souterrains, est une barrière formidable. C'est plus qu'une barrière, c'est une trappe tendue aux alliés. Il faut s'en écarter. Souvenons-nous de Stalingrad; soyons plus sages. Evitons les combats de rue. N'attaquons pas une ville de front; faisons comme les Russes; contournons l'obstacle. Ne gaspillons pas nos soldats et notre argent et surtout notre réputation en nous exposant à devenir un objet de colère et de dérision aux yeux du monde civilisé et de l'histoire.

Au moment de l'invasion de la Grèce par les Allemands, les Américains qui n'étaient pas en guerre firent savoir à ceux-ci qu'il leur en coûterait s'ils bombardaient Athènes et son acropole. Pourquoi ce changement de ton aujourd'hui?

Les catholiques savent que ceux qui s'attaquent au Pape et à Rome sont invariablement punis. Les Lombard, Frédéric Barberousse, les Musulmans et Napoléon, à la suite de bien d'autres, en ont fait l'expérience. Dieu a visiblement pris cette ville sous sa protection; évitons de lui déplaire.

J. ADAM, O.M.I.

Vient de paraître

Hommes, mes frères

par A. D. SERTILLANGES, O.P.

Ce remarquable ouvrage que publient aujourd'hui les Editions Variétés, fait partie de la célèbre "Collection catholique" que dirige M. André David.

A l'époque que nous traversons, il est facile d'oublier que les rapports entre les hommes sont régis par un commandement de Dieu et par des lois religieuses précises.

L'éminent Dominicain, à qui les lettres françaises et la littérature doivent tant, se penche, ici, sur nos rapports avec le prochain: amis, parents, ennemis. Pour mieux nous éclairer de ses sages conseils, il définit d'abord clairement qui est le prochain.

Voici un livre que chacun lira avec grand profit. Il sera extrêmement utile aux jeunes gens qui se préparent au mariage, aux mères de famille et aux directeurs de conscience, aux professeurs, aux religieuses, enfin à tous ceux qui ont besoin de conseils et à tous ceux dont le devoir est d'éclairer les autres.

Un volume de 64 pages, publié par les Editions Variétés. Prix: $0.40; par la poste, $0.45. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

IL AIDE AUSSI À L'EMPRUNT



LORSQUE James Wood, surintendant du parc National Jasper dans les Rocheuses et président du comité de l'emprunt de la victoire à Jasper, entreprit la tournée des bureaux du Canadien National dans cette région, il n'était pas seul. En effet, "Peter", l'un des cerfs-mulets du Parc National décida de l'accompagner. Il avait sans doute le secret espoir que sa bienfaitrice, Mme James Horton, épouse de l'agent des messageries du Canadien National, lui servirait un goûter après avoir aidé les employés du Réseau national à atteindre, au cours du 6ième emprunt de la victoire, un sommet encore plus haut que lors des cinq premières campagnes.

Billet du vendredi

HECTOR BERLIOZ

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

On ne résume pas facilement le volumineux ouvrage que publiait à la gloire de Berlioz ce critique pénétrant qu'est Guy de Pourtalès. l'an I de la présente guerre, et que rééditent à Montréal, pour les lecteurs canadiens, les **Editions Variétés.** L'homme et son oeuvre sont trop considérables. A ce jour, leur influence sur la musique française fournit encore matière à de laborieuses discussions. Avec Berlioz revit cette période romantique qui connut dans les arts et les lettres de si grands noms, changea en France la manière de penser et de sentir, révéla une nouvelle Europe. Evoquer le temps de Berlioz, c'est retourner à celui de Hugo et de Vigny, de Musset et de Théophile Gautier, de Gérard de Nerval, de Pétrus Borel, de Balzac, de Sainte-Beuve et de Madame Sand, chez les écrivains. C'est retrouver celui de peintres et sculpteurs qui s'appellent Célestin Nanteuil, Delaroche, Eugène Delacroix, Bouchardy, David d'Angers, Devéria. Dans la musique française d'alors, la grande, celle qui marque une ère, Berlioz se dresse seul. Il puise sa force dans cette solitude. Contemporain de Liszt, Schumann, Meyerbeer, Mendelssohn, Wagner, il ne leur doit rien. Seul l'Italien Spontini, plus Français qu'Italien, établi à Paris dès 1803, influe sur lui, mais combien peu! Son vrai et seul maître s'appelle Beethoven, ce génie de douleur qui mourra en 1827 et qu'il ne connaîtra pas personnellement. Hector Berlioz, écrit Pourtalès, est le premier artiste en France qui aît frémi au vent de cette grande aile.

★

Tantôt qualifié de sublime, tantôt de stupide, le dix-neuvième siècle se lève sous le signe de Bonaparte. Sans doute le petit empereur atteint à son déclin, mais le mouvement imprimé à l'Europe rajeunie se continue. La France réagit contre le scepticisme et la sécheresse du siècle précédent, celui de Voltaire et de Diderot. Hugo mène dans les lettres la bataille que l'on sait, dans la poésie d'abord, puis le théâtre, le roman. Il combat pour la langue, la clarté, la liberté de l'écrivain, contre le dessèchement et la préciosité. S'il se perd lui-même dans son idéologie, se fourvoie dans les exagérations du romanticisme débridé, son action première reste véritable. A un autre pôle, Balzac redonne vie au roman par l'observation directe. Sainte-Beuve crée la critique méthodique. Dans les arts plastiques, la révolte s'avère la même que dans la littérature, contre la convention du siècle précédent. Berlioz vient à son tour, qui transformera la musique française. Cette musique est alors fort chétive. Elle le restera, tant que Berlioz lui-même n'aura pas mûri, tant que ses grandes oeuvres ne se seront pas envolées de lui. Il brise l'un après l'autre les cadres acceptés. "Il a rompu, écrit son biographe, ceux dans lesquels végétaient sans grandeur, sans liberté, la musiquette de cour, les ballets d'apparat, les pièces de circonstances et les petits opéras bourgeois. Il a tout élargi." Il a tout élargi, mais il sort lui-même, comme homme, brisé de l'aventure.

★

Berlioz poursuit son oeuvre avec une ténacité qui se mêle d'entêtement et d'humeur. La vie prend forme pour lui d'une incessante bataille. Il se bat à son piano, au théâtre, au concert; il se bat par la plume, qu'il manie facilement. Il publie des livres, multiplie articles de journaux et revues. Pendant vingt ans, il tient la critique musicale à **l'Echo de de Paris.** Il s'astreint à une fatigante correspondance, où il expose ses idées, ses ambitions, ses déboires et désillusions, ses rancoeurs. Il est partout, veut être partout. Il ne néglige rien qui puisse l'aider vers la réalisation de son rêve grandiose. Non seulement pour sa gloire personnelle, mais pour celle de la musique française. Fils de médecin, Hector Berlioz, naît près de Grenoble, en 1803. Sa famille le destine à la médecine, il étudie même celle-ci, mais brise avec les siens pour suivre sa voie. Il s'inscrit au Conservatoire, obtient le prix de Rome en 1830, épouse trois ans plus tard l'actrice irlandaise Harriet Smithson, qu'on acclame alors à Paris, dans le répertoire shakespearien. Ce mariage est une erreur et les époux se séparent en 1840. Entre-temps Berlioz travaille. Malgré les soucis matériels, les avatars de sa vie sentimentale, les caprices de la politique,—avec lesquels il faut toujours compter en France. En 1837, il triomphe avec son fameux **Requiem,** bientôt oublié. Suivent **Benvenuto Cellini,** la symphonie **Roméo et Juliette** et tant d'autres oeuvres, d'église ou profanes. Ses concitoyens ne les goûtent guère. Il donne en 1846 **La Damnation de Faust,** son chef-d'oeuvre, devant une salle presque vide. On s'y intéresse si peu qu'une reprise n'aura lieu qu'en 1877, huit ans après la mort de l'auteur. Ainsi se passe la vie de l'artiste, partagée entre le succès et les déboires, car les contemporains ne l'acceptent ni le comprennent. Il doit quitter la France à plusieurs reprises, pour gagner l'argent dont il a besoin, et on l'acclame en Angleterre, en Allemagne, en Autriche, jusqu'en Russie. Seul, vieilli, malade, loin de tous parents, il meurt le 8 mars 1869, assisté d'étrangers. Peu auparavant, dans une lettre à la princesse de Sayn-Wittgenstein, il exprime son désenchantement: "Tout m'est à peu près égal maintenant; l'absurde me paraît l'élément naturel de l'homme, la mort le noble but de sa mission."

L'ILLETTRE.

Centralisation des écoles rurales

par Joseph VALOIS

III.

Dans son mémoire à la Commission Martin, la "Saskatchewan Teachers' Federation" consacre plusieurs pages à l'exposé des avantages des grandes unités scolaires. Après en avoir lu l'énumération, nous avons constaté plusieurs répétitions. Nous exposons le plus succinctement et le plus substantiellement possible ces avantages au double point de vue pédagogique et administratif.

Le système des grandes unités améliorerait l'enseignement dans les écoles rurales par la standardisation de l'instruction, par la promotion des maîtres qualifiés et l'élimination des maîtres inférieurs ou par le placement des maîtres dans des écoles qui correspondent le mieux à leurs dispositions et qualifications, par la surveillance plus efficace des surintendants qui auraient moins d'écoles à visiter que les inspecteurs actuels, par la continuité dans la méthode d'enseignement interrompue aujourd'hui par les changements fréquents de maîtres, par une échelle de salaires basée sur les qualités et succès des maîtres.

Le système des grandes unités permettrait l'établissement d'écoles secondaires qui dispenseraient aux enfants de la campagne un enseignement dont jouissent uniquement aujourd'hui les enfants des villes et des villages. Il serait aussi possible d'instituer des écoles d'agriculture, des écoles d'arts et métiers, des écoles d'économie domestique, pour toute l'année ou seulement durant les vacances. Les élèves auraient en outre accès à des bibliothèques circulantes plus fournies... et bénéficieraient de soins médicaux plus réguliers.

Au point de vue administratif, le système des grandes unités aurait les avantages suivants: distribution approximativement égale du coût de l'éducation dans toute la province, répartition plus équitable des taxes et des octrois scolaires qui élimineraient les variations injustifiables, perception plus facile et plus efficace des taxes, épargne sur la vérification des livres de comptes de chaque district, sur les achats d'équipement scolaire, sur les constructions et les améliorations, sur les assurances, sur le chauffage, etc., par la consolidation.

L'administration par un Bureau central ferait disparaître les frictions entre maîtres, commissaires et contribuables.

Tels sont les principaux avantages des grandes unités scolaires au dire des promoteurs du système.

Par ailleurs, les experts, entre autres les membres de la Commission Martin, qui ont fait une étude approfondie de ce mode de centralisation, reconnaissent qu'il comporte, à côté de réels avantages, des inconvénients, des difficultés et des désavantages.

Tout d'abord il est fort à craindre que les commissions scolaires locales et les contribuables se désintéressent de l'école centralisée, le facteur de l'intérêt particulier n'existant plus. Un système centralisateur affaiblit à la longue le sens des responsabilités de l'individu, dans le domaine scolaire comme dans les autres branches de l'action sociale.

Certaines difficultés pourraient facilement surgir dans les rapports entre le Bureau central et les commissions scolaires locales, si ces dernières sont trop exigentes dans leurs requêtes ou trop apathiques dans l'accomplissement de leurs devoirs d'intermédiaires entre le Bureau central et les parents. Il pourrait aussi y avoir danger que le surintendant de certaines unités assume inconsciemment le rôle de dictateur.

Au point de vue financier, il ne semble pas encore prouvé d'une façon concluante que l'administration des grandes unités scolaires soit moins dispendieuse. Sans doute les frais de vérification des livres de comptes, les dépenses d'équipement scolaire, de combustible, d'assurance, seraient moins élevés; par ailleurs il pourrait y avoir accroissement des frais d'administration y compris le salaire des secrétaires d'unité scolaire et des secrétaires locaux, les salaires et les dépenses de voyage des membres de l'administration centrale, les loyers de locaux du Bureau-chef, le salaire possible d'une sténographe dans chaque unité, les octrois aux gardiens de chaque école, les déboursés assez considérables pour le transport des enfants aux écoles centralisées et l'achat de véhicules à cet effet.

Un inconvénient sérieux est sans doute les distances et le climat rigoureux des longs mois d'hiver. Nombre d'élèves devraient voyager plusieurs heures dans des voitures plus ou moins chauffées et sans surveillance.

Quant à la répartition plus équitable des taxes scolaires, il faut noter que même avec le système des grandes unités, il y aurait encore inégalités. En Alberta, sous le nouveau système, le taux de taxation varie de 9 à 16 millièmes (9 to 16 mills).

L'école locale est dispendieuse, l'école centralisée coûtera-t-elle moins cher? Dans certaines régions peut-être, dans beaucoup d'autres, il y aura dépenses supplémentaires plus ou moins considérables. Selon un pamphlet du gouvernement de l'Alberta, le coût de l'administration des grandes unités scolaires, après un an d'expérience, aurait été substantiellement abaissé. Ce système a été inauguré dans cette province en 1936. Les membres de la Commission Martin ont obtenu en 1938 les rapports financiers des secrétaires de sept unités scolaires de l'Alberta. Or, ces rapports indiquent une augmentation des dépenses sur une période de trois ans. Le coût d'administration de ces unités était de $436,595.53 en 1936, de $400,123.66 en 1937 et de $494,036.46 en 1938, soit une augmentation des frais d'administration de $57,440.93 en trois ans. Nous n'avons pas en main de chiffres plus récents.

Après avoir considéré sommairement les avantages et désavantages de la centralisation des écoles rurales, il nous semble que cette formule permet un enseignement plus suivi, plus efficace, au point de vue pédagogique, et nécessite cependant des dépenses plus considérables dans l'ensemble. Chose certaine, les opinions sont très partagées sur ces deux points. Les contribuables de 3,660 districts scolaires sur 5,000 se sont prononcé contre les grandes unités lors de l'enquête Martin en 1938. Voici le résultat du vote: en faveur, 2,816; opposés, 48,208.

Le gouvernement de la Saskatchewan n'a pas jugé sage, vu cette opposition, d'imposer le système à toute la province. Dans l'Acte des divisions scolaires de 1940, il autorise toutefois l'établissement de quelques unités scolaires à titre d'expérience. Or, cet Acte ne protège pas suffisamment les droits des catholiques et des Canadiens français. Nous le démontrerons dans nos prochains articles.

NOTE—Le troisième d'une série d'articles sur les grandes unités.

Le message de l'Ascension

Par I. T., O.M.I.

Ici-bas, quand nous devons nous séparer d'êtres qui nous sont chers, la tristesse s'empare de nous, et plus encore cette séparation nous devient-elle pénible quand c'est la mort qui la cause; nos coeurs, par ailleurs, fussent-ils consolés par l'assurance que ceux qui ne sont plus jouissent au ciel du fruit de leurs mérites.

Il semble donc que l'Eglise, en ce jour de l'Ascension, doive s'attrister de ce que le Seigneur, son Maître bien-aimé, la quitte pour retourner à son Père. Et cependant, il n'en est rien. L'Ascension est uniquement une fête, une fête de grande joie. C'est que si Jésus disparaît aux yeux des apôtres, ceux-ci gardent la promesse qu'il sera toujours avec eux, quoique invisible, "jusqu'à la consommation des siècles". Les anges eux-mêmes les rassurent: "Hommes de Galilée, pourquoi vous étonner en regardant le ciel? De la même manière que vous l'avez vu monter au ciel, il reviendra."

Remplis de joie, les apôtres comprennent que c'est, pour leur Seigneur, le triomphe plénier, le prix de sa mission de souffrances, le couronnement de sa Passion. "Ne fallait-il pas que le Christ souffrît toutes ces choses pour entrer dans sa gloire?" Hier, c'était le dénuement de Bethléem, le pain de l'exil, la vie obscure de Nazareth, les fatigues du ministère, les ignominies de la Croix: et tout cela, pour racheter l'homme coupable, pour l'arracher à l'esclavage du démon. Aujourd'hui, c'est l'ascension triomphale au ciel, le retour à la maison paternelle. Et Jésus n'est pas seul. Il présente à son Père ceux qu'il a délivrés des enfers, prémices d'innombrables frères que sa Rédemption fera aussi "Enfants du Père".

★

Triomphe du Christ vainqueur, l'Ascension est encore notre triomphe. Sa glorification contient en germe notre propre glorification. Le Christ entre au ciel avec son corps glorieux, corps emprunté à notre nature, au sein de la Vierge. Le Christ triomphant, c'est Jésus, notre Frère, Dieu et homme, assis à la droite du Père. Quelle gloire pour nous! Notre nature participe aux honneurs de la divinité; avec Dieu, elle règne éternellement!

Et du haut de sa gloire, notre Chef nous attire. Déjà Noël chantait l'admirable échange entre Dieu et l'homme: "Le Créateur du genre humain, prenant un corps et une âme, a daigné naître d'une Vierge, et devenu homme, il nous a fait part de sa divinité." Aujourd'hui, l'Eglise exulte. L'oeuvre de la Rédemption est accomplie, le ciel s'ouvre à nous. Le Roi de Gloire prend possession de son royaume; il nous y réserve une place. Notre foi s'avive: auprès de Dieu, notre grand Frère se fait notre avocat; notre espérance s'affermit: "Je vais vous préparer une place, afin que là où je suis, vous soyez vous aussi"; notre charité nous presse d'élever nos regards vers le ciel, d'y demeurer en esprit jusqu'au jour où notre Chef daignera nous y introduire corporellement.

★

Mais en attendant, il faut qu'Il règne! Disparu à nos yeux, Jésus ne nous laissera pas orphelins: "Si je m'en vais, je vous enverrai le Consolateur... l'Esprit-Saint qui vous enseignera toutes choses." Lui-même, demeure dans son Eglise pour la diriger; dans sa prison d'amour pour nous vivifier. Il demeure dans son Vicaire, son représentant sur terre, dans ses évêques, ses prêtres, autres lui-même, pour assurer sa victoire en nos âmes. Il demeure en chacun de nous, pour nous associer à sa conquête, pour faire de chaque chrétien, un apôtre, un conquérant. Se pourrait-il autrement? Membres du Christ, ses intérêts ne sont-ils pas les nôtres? Pourrions-nous demeurer indifférents devant l'immensité de l'oeuvre à accomplir encore?

Avant de les quitter, Jésus laissait à ses disciples ce mandat explicite: "Allez, baptisez, prêchez l'Evangile à toutes les nations." Ce commandement, les disciples l'ont compris, ils ont porté la bonne nouvelle jusqu'aux confins du monde. Après eux, leurs successeurs, évêques et prêtres, se sont mis à la tâche. Et cependant, après deux mille ans, il reste encore plus d'un milliard d'âmes à convertir! Plus d'un milliard d'âmes qui ignorent leur immortelle destinée, qui ne savent pas encore que le Christ glorieux les attend au Ciel! La moisson est grande, les ouvriers peu nombreux... La tâche est immense. Laissé à lui seul, le clergé n'y peut suffire. Chrétiens, ne lui viendrez-vous pas en aide? Conscients du trésor de la foi que vous portez en vous, n'aurez-vous pas souci de vous dévouer par la prière, le sacrifice, l'aumône, pour que vos frères qui l'ignorent puissent un jour partager votre bonheur? Votre caractère de baptisés, de membres du Christ, vous en fait un devoir urgent. Missionnaires, vous l'êtes aussi, comme l'apôtre, comme le Christ!

★

L'Ascension, c'est le couronnement du Christ comme Roi du ciel et de la terre. Il faut donc qu'Il règne! Il faut qu'Il règne, ou pour mieux dire, il faut, chrétiens, que vous l'aidiez à régner sur toutes les âmes... sur la vôtre en particulier. Dans le conflit mondial actuel, nous mettons tout en oeuvre, avec quelle abnégation et quelle générosité, pour assurer la survivance de nos traditions chrétiennes et de nos libertés. Si depuis cent ans, depuis dix ans même, nous avions mis autant d'ardeur à combattre le bon combat de la foi, de la justice et de la charité, ce conflit n'existerait pas. Le Christ règnerait en maître sur les hommes et sur les nations... Le Christ aussi est entré en lutte avec les Princes de ce monde. Il a livré un grand combat, celui de la Rédemption. Ses armes furent la charité, la justice, la paix; sa victoire, son couronnement au ciel. En dépendance du Christ, nous avons aussi à combattre un ennemi dangereux, le démon. Nos armes sont les mêmes; notre victoire sera une participation à la sienne, notre couronnement au ciel. Prêtons l'oreille à ces graves paroles de S. Pierre: "Frères, soyez sobres et veillez: votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde autour de vous, cherchant qui dévorer... Résistez-lui dans la foi... Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés à la gloire éternelle dans le Christ, après quelque souffrance, achèvera lui-même son oeuvre, vous affermira, vous rendra inébranlables." Vivons intégralement notre vie de chrétiens, c'est là le gage de notre glorification dans le Christ. Tel est le pressant message de l'Ascension.



SAINT-BONIFACE

A la cathédrale

M. le Curé demande aux paroissiens d'aider à payer les frais d'impression du Bulletin paroissial. Le Bulletin en est à sa troisième année. Il est d'une grande utilité pratique et fait sa part au point de vue spirituel. Sa tenue est toujours irréprochable et fait honneur à ceux qui le publient.

A l'Archevêché

De passage à l'Archevêché, M. l'abbé Bérubé, curé de Gravelbourg, venu à St-Boniface dans l'intérêt de l'exposition missionnaire qui doit avoir lieu à Gravelbourg sous peu.

S. Exc. Monseigneur l'Archevêque-Coadjuteur a commencé la visite pastorale du diocèse samedi et dimanche de la semaine dernière. Cette année Son Excellence visitera surtout les paroisses de la Rivière Rouge et de la montagne Pembina.

A la chapelle Ste-Marie

Une dame de la paroisse qui désire garder l'anonymat a fait don à la chapelle d'une belle statue de la sainte Vierge.

Ainsi que nous le rappelait, dimanche dernier, M. l'abbé Robert, notre chapelle est sous le vocable de cette grande sainte et la fête patronale est celle de l'Assomption, (15 août). Il nous exhorta à prier notre patronne.

• • •

Les exercices du mois de Marie ont lieu tous les jours à la chapelle à 3 h. 45. Cependant le samedi et le dimanche, ces exercices se font après la grand'messe. Le chant est exécuté par les élèves de l'école, sous la direction des religieuses.

La secrétaire du comité.

La fête de Sainte Jeanne d'Arc

Sous le patronage de la Fédération française du Manitoba la population de notre ville honorera notre héroïne nationale, sainte Jeanne d'Arc, dimanche prochain le 14 mai.

Ce jour qui est celui de la fête religieuse et nationale dans la France métropolitaine est également choisi par le Comité français de la Libération Nationale pour l'empire français et l'étranger. C'est le dimanche qui suit le 8 mai, anniversaire de la délivrance d'Orléans en 1429.

A St-Boniface, la colonie française est priée de se rassembler sur le terrain de l'archevêché à 10 h. 45 pour assister en corps à la grand'messe à la cathédrale. Les drapeaux et oriflammes des différentes sociétés marcheront en tête du défilé.

Des personnages officiels ont été invités et auront des places spéciales devant la table de communion, de même que les présidents des différentes sociétés. D'autres sièges supplémentaires seront placés dans la grande nef.

Si le temps n'était pas favorable à ce rassemblement en plein air, chacun se rendrait individuellement à la cathédrale.

A l'issue de la messe on déposera une couronne au pied du monument des morts de la grande guerre de 1914-1918; on récitera une prière à l'intention de nos soldats.

Les malheurs actuels dont notre chère patrie est la victime ne nous permettent pas de réjouissances publiques. Venez nombreux, chers compatriotes, prier sainte Jeanne d'Arc d'abréger les jours d'épreuves des nôtres et de nous redonner la paix par la victoire des alliés.

Retraites fermées

Du 12 au 15 mai—Employées des Soeurs Grises. L. Blais, prêtre.

Du 16 au 19 mai—Employées anglaises des Soeurs Grises. R. P. Mailhot, S.J.

Du 19 au 22 mai—Employées des Soeurs Grises. L. Blais, prêtre.

Du 22 au 26 mai—Hommes et jeunes gens. L. Blais, prêtre.

Du 26 au 29 mai—Filles employées en ville (organisée par les Enfants de Marie). R. P. Samaan, S.J.

Notez bien que

(1) La Maison des Retraites est **tout près** de l'Hôtel de ville, du côté est. (2) Les retraites commencent à 7 h. 30 du soir. (3) L'offrande est de $1.00 par jour pour femmes et filles; de $3.50 pour 3 jours pour hommes et jeunes gens.

La plupart des gens sont habillés en sots.—Mathurin REGNIER.

Banquet du Cercle Molière

Le Cercle Molière fêtera les artistes de "600,000 francs par mois" en offrant en leur honneur un banquet le lundi 15 mai à l'hôtel St-Charles, à 6 heures p.m.

Les membres du Cercle qui désirent assister à ce banquet devront avertir Mme G.-M. LaFlèche (21-127) avant 6 heures le samedi 13. Absolument personne ne sera accepté à la salle de banquet sans cette réservation. Ne soyez pas désappointé! Avertissez! Billet, $1.25.

Comité des oeuvres paroissiales

Depuis le 27 mars date de l'ouverture du Bureau du Service Volontaire, nous comptons une centaine d'heures de travail volontaire données aux institutions. Nos félicitations à ces membres volontaires, généreuses, dévouées, et nous faisons un appel général aux dames et aux jeunes filles de la paroisse, pour qu'elles apportent leur aide, ne fut-ce que quelques heures par semaine de temps libre. Tous les jours, de 2 à 4 heures, Mme F. Simon, en charge du Bureau Volontaire situé à 210 rue Masson, est à la disposition de toute personne désirant donner son nom pour le service volontaire. M. le Curé a fait un appel spécial à ce sujet, dimanche dernier. Quelques heures par semaine, c'est bien peu, mais cela signifie beaucoup pour nos institutions.

Le comité annonce aussi que Mme Paul Hamel, d'Ottawa, directrice des services volontaires féminins, sera de passage à St-Boniface durant le mois de mai. Quoique la date n'en soit pas fixée, nous tenons quand même à faire l'invitation spéciale à toutes les dames et jeunes filles de St-Boniface désireuses d'entendre la conférence de Mme Paul Hamel au sujet des services volontaires féminins. Elle traitera du genre de travail à faire, de la manière de rendre service autour de nous.

La semaine prochaine, la date et l'endroit seront fixés. Nous comptons sur une nombreuse assistance afin de laisser à notre distinguée conférencière de l'Est un excellent souvenir de la population féminine de St-Boniface.

Mme J.-A. LANE.

Petites Notes

Mme Raoul Chabot, de St-Isidore, P.Q., accompagnée de Mme Ralph Bosc, de Norwood, et de Mlle Blanche St-Amant, de St-Jean-Baptiste, sont de retour d'un voyage à Vancouver et à New Westminster, où elles furent les invitées de M. et Mme François Bosc.

• • •

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Germaine Robert, fille de feu M. Emile Robert et de Mme Robert, de Silver Plains, avec M. Gérard Prénovault, fils de feu M. J.-A. Prénovault et de Mme Prénovault, de St-Boniface.

Le mariage sera célébré en la cathédrale de St-Boniface, le jeudi 25 mai, à 9 heures.

• • •

Baptême

M. et Mme Georges Hébert (Juliette Couture) sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils, le 13 avril, à Victoria, C.B. L'enfant fut baptisé le 30 avril sous les noms de Joseph-Marc-Raymond.

M. Roméo Hébert et Mlle Marcelle Couture furent parrain et marraine.

• • •

Le lundi soir 8 mai, les compagnes de bureau de Mlle Agnès Bélanger ont organisé, à sa résidence, 569, rue des Meurons, une soirée-surprise à l'occasion de son anniversaire de naissance.

Elles étaient au nombre de 12.

Un joli cadeau fut présenté à l'héroïne du jour.

PRODUCTION DE PETROLE MOINS ELEVEE AU PAYS

OTTAWA—La production du pétrole brut et du gaz naturel en février au pays se totalisa à 721,749 barils, contre 777,552 barils durant le cours du mois précédent, et, cela exclusion faite de la production dans les territoires du nord-ouest canadien. Sur ce total 737,882 barils proviennent de la Vallée Turner.

59 gardes-malades reçoivent leur diplôme

Mardi après-midi avait lieu au théâtre Paris, à St-Boniface, la cérémonie de la graduation des gardes-malades de l'hôpital St-Boniface, dirigé par les Révérendes Soeurs Grises. S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, et l'hon. Ivan Schultz, ministre de la Santé et du bien-être public, adressèrent la parole aux graduées. Cinquante-neuf jeunes filles reçurent leur diplôme de gardes-malades.

Les prix spéciaux furent distribués comme suit: Compétence générale, Mlle Flora McTavish; soin des malades, Mlle Martha Neumann; obstétrique, Mlle Jessie Dziedzic; graphique, Mlle Marjorie McPherson; théorie, Mlle Mary MacKenzie; administration, Mlle Catherine Reid.

Graduation

Ont reçu le diplôme de gardes-malades: **Soeur Annette Sicotte**, Frances Krofchek, Marguerite Alexander, **Shirley Benoit**, Bertha Currie, Gertrude Hutchison, **Juliette Lanthier**, Alicia Maydanyk, Kathryn MacDonald, Lois Meek, Mary Trumbla, Marjorie McPherson, Eileen Richter, **Loreen** Stewart, Cecilia **Sweluk**, Catherine Gannon, Glenys Grant, Mary Holland, Lottie Loewen, Marjorie Lougheed, Jean Ellis, **Lorraine Nadon**, Carmen Fredrickson, Mabel Boose, Jessie Dziedzic, Margaret Kovacs, Margaret Leeson, Irene Morris, Dora MacVicar, Flora McTavish, Dorcas McMain, Martha Neumann, Gladys Shackleford, Marie Stolz, Kay Willetts, Lorraine Glass, Carmen Hawkes, **Bernice Lamontagne**, Annie Louden, Mary MacKenzie, Alice Engelstad, Mary Funk, Donalda Gardner, Adele Gilman, Emily Hayes, Edith Hurd, **Joséphine Perrier**, Joan Poons, Camilla Prior, Catherine Reid, Isabel Skinner, Helen Taylor, **Florence Arcand, Theresa Blais**, Ione Crittenden, Evelyn Fredlund, Sarah Gage, Phyllis Gallagher, Nina Lewis.

M. L. Paquin en charge du circuit des films français

Comme nous l'avons déjà annoncé, il a été question, depuis plusieurs mois, d'avoir un circuit entièrement français, avec littérature française, et même un projectionniste de langue française pour le Manitoba français. M. Rands, directeur provincial, avait été approché à plusieurs reprises par les autorités de la Société d'Enseignement Postscolaire et s'était montré extrêmement sympathique à cette initiative. M. Rands a toujours fait tout ce qu'il a pu pour donner entière satisfaction à notre population, selon les moyens dont il pouvait disposer. Il vient de faire encore mieux et a puissamment contribué à faire nommer un projectionniste de langue française.

M. LUCIEN PAQUIN

M. Lucien Paquin, de St-Boniface, gradué du Collège et bachelier (1939), a été nommé directeur du circuit français. Il entrera en fonction le 15 courant. M. Paquin est un jeune homme studieux, cultivé et d'une très grande aménité de caractère. Nous sommes certains qu'il remplira cette importante fonction avec beaucoup de distinction et à la satisfaction de tous les nôtres.

D'après entente entre les autorités locales du film Board et la Société d'Enseignement Postscolaire, M. Paquin dépendra du bureau provincial mais travaillera en harmonie et coopération avec la Société locale d'Enseignement Postscolaire qui fera la liste des places à visiter et qui pourra même ajouter ses films à ceux du département, pourvu qu'on consacre au moins une heure aux films nationaux d'Ottawa qui seront français, va sans dire.

M. Paquin va terminer la partie du programme déjà annoncée, et durant les mois de juillet et août il ira dans les centres français éloignés, qui n'ont pas encore été visités. Dès cet automne il aura son circuit français. Comme on le sait, notre Société d'Enseignement Postscolaire a obtenu des autorités de Québec la permission gracieuse de se servir de films du département québecois également.

Tous se réjouiront de cette bonne nouvelle. On voudra en remercier M. Rands et M. René Dussault qui a servi d'officier de liaison entre la Société d'Enseignement Postscolaire et le département du film national, et en féliciter chaleureusement la Société d'Enseignement Postscolaire pour ce nouveau service qu'elle rend à notre population, un service actuel et un service destiné à se développer avec le temps.

Remerciements

La famille Belot remercie sincèrement toutes les organisations et tous ceux qui lui ont témoigné tant de sympathie à l'occasion de la longue maladie et du décès de leur épouse et mère, Mme Félix Belot.

Mariages

PERRON-MARCOUX

Le samedi 6 mai, en la cathédrale de St-Boniface, à 9 heures, M. l'abbé Adélard Couture a béni le mariage de Mlle Rose-Marie Marcoux, fille de M. et Mme Georges Marcoux, avec M. Urbain Perron, fils de M. et Mme Emile Perron, de St-Adolphe.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe blanche; elle portait un voile blanc trois-quart, soutenu par une couronne blanche. Elle portait un bouquet de roses rouges.

Mlle Thérèse Gobeil, cousine de la mariée, et Mlle Yvonne Perron, soeur du marié, étaient filles d'honneur, tandis que MM. Léon Perron et Massicotte agissaient comme garçons d'honneur.

Mlle Gobeil portait une toilette de teinte bleu pâle, avec voile et couronne de même couleur. Elle avait un corsage de roses rouges. La toilette de Mlle Perron était de teinte pêche, ainsi que son voile et sa couronne. Son corsage consistait également de roses rouges.

Pendant la messe, Mme S. Bourbonnière joua quelques morceaux à l'orgue.

Après la cérémonie, une réception eut lieu à la salle du Cercle Ouvrier, qui était toute décorée pour la circonstance de banderoles roses et blanches. 150 invités prirent part à cette réception, qui avait été organisée par les tantes de la mariée, Mlles Véronique et Jeanne Antaya.

Les nouveaux époux résideront à St-Adolphe.

• • •

DUPAS-TOUPIN

En la cathédrale de St-Boniface, M. l'abbé E. Lavoie, curé, a béni, le mardi 9 mai, à 8 heures, le mariage de Mlle Rita Toupin, fille de M. et Mme Ephrem Toupin, avec l'aviateur Aimé Dupas, fils de Mme Z. Brabant.

Les témoins étaient MM. Ephrem Toupin et René Dupas.

La mariée était revêtue d'un ensemble deux pièces en laine blanche, avec chapeau de même teinte. Elle portait un corsage d'orchidées.

Pendant la messe, M. Léo Brodeur chanta quelques cantiques.

M. Maurice Prud'homme l'accompagnait à l'orgue.

A la suite de la cérémonie religieuse une réception eut lieu à la salle du Cercle Ouvrier, à laquelle une centaine d'invités prit part.

M. et Mme Dupas sont partis mercredi matin pour Victoria, C.B. Ils résideront à Patricia Bay, C.B.

On élargirait la ruelle entre les rues Jeanne d'Arc et St-Antoine

Une proposition de l'échevin P. Marion de transformer en rue la ruelle entre les rues Jeanne d'Arc et St-Antoine a alimenté la plus grande partie du débat lors de la séance du Conseil de la ville, lundi soir dernier. Rejetée en premier lieu, la proposition est revenue sur le tapis à la fin de la séance, et après une longue discussion, il fut décidé de la renvoyer à l'assemblée des comités qui a lieu lundi prochain. Ce projet de l'élargissement d'une ruelle offre peut-être un aspect bien ordinaire dès le premier abord, mais tel que l'expose l'échevin Marion, il prend une importance digne d'attention. L'échevin Marion voit dans ce projet le point de départ d'une grande route qui sillonnerait toute la ville jusqu'au Parc Whittier. C'est un projet chimérique, ont semblé dire les édiles, mais qui pourrait toutefois comporter de réels avantages lorsque le moment sera venu de dresser un nouveau plan de la ville. Tout compte fait, la proposition de l'échevin Marion a provoqué une grande animation et la dignité édilicienne s'est vue momentanément mise à l'écart lorsque tout le corps des échevins abandonna ses pupitres pour scruter les plans relatifs à ce projet.

• • •

La décision de la province de discontinuer le secours direct a été mise en vigueur le 30 avril et demeure finale, selon une communication reçue de l'honorable Errick F. Willis, ministre des Travaux publics, en réponse à une protestation du Conseil de la ville de St-Boniface. Tant que les conditions de travail seront aussi favorables qu'elles le sont à l'heure actuelle, le gouvernement provincial n'entrevoit pas de crise de chômage pour quelque temps à venir.

• • •

La vente de lots à St-Boniface se fait à un rythme accéléré depuis quelques mois et il n'y a pas lieu de craindre chez nous la crise du logement tant redoutée dans les grandes villes. La construction battra son plein bientôt et l'on verra s'ériger plusieurs maisons avant la fin de l'été.

• • •

Sur motion de l'échevin Suarez, le Conseil de la ville offre ses condoléances à Mme de Moissac et à sa famille à l'occasion du décès de M. de Moissac qui fut pour plusieurs années greffier de la ville de St-Boniface.

M. VINCENT DUPUIS SE FAIT LE DEFENSEUR DES FERMIERS AUX COMMUNE[S]

OTTAWA — M. Vincent Dupuis, député libéral de Chambly-Rouville, a déclaré à la Chambre des Communes que plusieurs fermiers et fils de fermiers ne se sont pas enrôlés dans les forces armées parce qu'ils croyaient être plus utiles sur la terre.



A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Fisher Branch

Décès

Le dimanche 30 avril, Mme eddé Meilleur, née Mathilda illancourt, mourait après 13 is de maladie, passée dans la is grande résignation à la vo-ité de Dieu.

Elle naquit à St-Jérôme, P.Q., 1854. Le 5 janvier 1872, elle ousait Theddé Meilleur dans glise de sa paroisse, et vint tablir à Red Lake, Minnesota, -U. En 1910, ils quittèrent les ats-Unis pour ouvrir les pre-ières terres de Fisher Branch. mme pionniers ils eurent aucoup de difficultés et d'obs-les à surmonter. Ils le firent prix de bien des angoisses, de ines et même de larmes, et st pour cela que la famille eilleur eut beaucoup de mérite de sympathie.

La défunte avait 90 ans et 9 ois, laissant pour la pleurer e famille nombreuse et beau-up d'amis. Lui survivent: M. seph Meilleur, de Fort Fran-s, Ont.; MM. Bert Meilleur, néophile Meilleur, Ovila Meil-ur, Louis Meilleur, Moïse Meil-ur, tous de Fisher Branch, ainsi e Mme Joseph Gauthier, née athilda Meilleur.

Le 2 mai dernier, M. l'abbé Marchand fit la levée du corps domicile et officia à son service milieu d'une foule nombreuse sympathique.

A la famille éprouvée, nous of-ons l'expression de nos plus ncères sympathies.

Partie de cartes

Le 21 mai prochain, nous au-ns une partie de cartes au pro-de l'église. C'est la première la série, et nous espérons que sera un succès. Nous savons jà que les familles Bouvier, ion, Roy, Milette s'y sont mises ec ardeur, et s'attendent à ce 'elles soient favorisées d'une excellente température. Elles invitent tous leurs amis du dehors, à cette occasion.

Marchand

Le 25 avril s'ouvrait une retraite prêchée par le R. P. Duplain, O.M.I. Cette retraite qui dura 6 jours, fut très intéressante et fut bien suivie par tous les paroissiens. Puisse la Sainte Vierge que nous honorons en ce mois nous aider à tenir les bonnes résolutions prises à cette occasion.

Merci au R. P. Duplain des grands services rendus pendant cette semaine.

• • •

M. et Mme Eug. Gomien sont partis en voyage à Windsor, Ont., où ils assisteront au mariage de leur fille, Rita.

Letellier

Le dimanche 30 avril nous avons célébré par une séance l'anniversaire de notre dévoué curé, M. l'abbé A. Laurin.

Plusieurs des item au programme montraient ce qu'était une âme de prêtre et ce que celui-ci faisait pour le monde. Il y avait aussi des numéros comiques.

La fête fut rehaussée par la présence de M. le curé de St-Jean-Baptiste, accompagné de son vicaire, du R. P. L. Lafrenière, O.M.I., et de M. l'abbé Belleau, curé de Pembina.

Nous souhaitons longue vie à M. le curé.

Ile-de-Chênes

Le 2 mai dernier, M. Edouard Rivard, frère de M. le Curé, quittait le presbytère où il demeurait depuis quelques années, pour retourner à Québec, sa province natale. Sa nièce, Mlle R.-A. Bibeau, ménagère au presbytère depuis l'automne dernier, l'accompagnait.

• • •

Isidore D'Auteuil, jeune militaire, en congé depuis quelques semaines, et Lucien Trudeau, fils de M J. Trudeau, sont en ce moment à l'hôpital de St-Boniface, souffrant d'horribles brûlures, contractées à la suite d'un incendie soudain (heureusement vite contrôlé) déclaré au garage de "D'Auteuil Frères", samedi dernier. Leur état est très grave, parait-il. Espérons qu'ils se rétabliront vite.

Si un soldat blessé se couche dehors en hiver en Russie, il mourra dans l'espace de 10 à 30 minutes.

Ste-Rose-du-Lac

Naissances

M. et Mme Auguste Maguet sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance de leur premier enfant, Jean-Marie-François. Il sera baptisé par un oncle prêtre de la famille, le R. P. Lessan, curé en Saskatchewan.

• • •

M. et Mme Jean Piché annoncent également la naissance d'une petite fille, Léa-Marie-Marguerite, née le 27 avril, et baptisée le 7 mai. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Zéphirin Roussin.

En visite

Mlle Joséphine Maguet est en visite chez son frère, Auguste, pour quelque temps.

• • •

M. et Mme Thomas E. McCann, récemment mariés, sont venus en voyage de noces chez M. et Mme Léon Maitre, où de nombreux parents et amis sont venus leur présenter leurs voeux de bonheur.

Salon de coiffeuse

Mme Villeneuve a ouvert un salon de coiffeuse, à la résidence de sa mère.

Saint-Laurent

Funérailles

Le lundi 1er mai à 10 heures, le R.P. Danto, O.M.I., chantait le service de Jules Larence, époux de Catherine Lobur, décédé à l'hôpital de St-Boniface, le mercredi précédent, à l'âge de 34 ans. Un grand nombre de parents et d'amis du défunt l'accompagnèrent à sa dernière demeure.

Il laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, M. et Mme Jean Larence, de St-Laurent, 4 frères et 4 soeurs.

Mariage

GRATTON-COMBOT

Le jeudi 4 mai à 10 heures, fut célébré en l'église paroissiale, le mariage de François Gratton, fils de M. et Mme Georges Gratton, marchand de St-Laurent, avec Mlle Camille Combot, fille ainée de M. et Mme Pierre Combot, de St-Laurent.

M. l'abbé Léo Blais, directeur de la Maison des Retraites fermées de St-Boniface, officia à la cérémonie nuptiale, assisté des RR.PP. G. Bellemare et R. Danto, O.M.I., comme diacre et sousdiacre. Le "Kyrie", "Clemens Rector", le "Sanctus" et "l'Agnus Dei" de la messe furent très bien chantés par MM. Edmond Coutu, Joseph Prairie, Joseph et François Calvez.

Les époux étaient accompagnés à l'autel par leurs pères, MM. Gratton et Combot. Les huissiers furent MM. Harman Combot et Joseph Verrier.

A l'issue de la cérémonie, les nouveaux époux se rendirent chez M. Georges Gratton pour un léger déjeuner, puis chez les parents de la mariée, M. et Mme Pierre Combot, où le diner fut servi à de nombreux parents et amis. Environ 70 invités y prirent part. Parmi eux on remarquait: M. l'abbé L. Blais et le R.P. Méthé, curé de la paroisse, M. et Mme Jean-Marie Combot et leurs deux fils, François et Henri, d'Aubigny, Man., Mlles Huguette et Gisèle LaFlèche, de Winnipeg, Mlles Agnès Buors, Pierrette Boucher, de St-Boniface.

Les organisatrices du banquet étaient Mmes J.-E. Verrier et Joseph Boucher, Mlles Yvette et Clotilde Boucher.

M. et Mme François Gratton se rendirent ensuite à St-Boniface, pour visiter leurs parents et amis, puis à Dunrea, Lebret et Lestock, Sask.

Nous leur souhaitons un bon voyage et un heureux retour.

Naissance

Joseph, fils de Joseph Ducharme et de Berthe Richard, né le 2 mai et baptisé le 7. Parrain et marraine, William Richard et Mme Napoléon Sioux.

• • •

Tableau d'honneur

Grades IX et X: Edouard Combot, 93; Irène Coutu, 88. Grade VII et VIII: Thérèse Connelly, 89; Germaine Boucher, 87. Grade VI: Marcelline Lauzon, 90; Laurette Coutu, 87. Grade V: Antoinette Lambert, 85; Aline Boyer, 82. Grade IV: Nora Gaudry, 86; June Ireland, 86. Grade III: Joseph Bruce, 85; Alex DeLaronde, 83.

St-Pierre-Jolys

Le 18 mai il y aura une partie de cartes avec un bon programme de chant et de musique, qui sera suivi d'un excellent goûter, donnée sous les auspices des Dames de l'Association d'Education. C'est pourquoi nous invitons nos amis des paroisses voisines à se joindre à nous.

Laurier

Mariage

DELAURIER-BOUCHARD

Le 25 avril, à 9 heures du matin, en l'église Notre-Dame des Victoires, Mlle Cécile Bouchard, fille de Mme Marie-Anne Gingras et de M. Léonidas Bouchard, unissait sa destinée à celle de M. Alexandre Delaurier, fils de Mme Aglaé Boisvert et de feu M. Henri Delaurier. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé et pendant la grand'messe Mme Alb. Favereau chanta deux cantiques de circonstance. La réception eut lieu chez la mère du marié. Les jeunes époux résideront à Laurier.

Nous leur souhaitons une longue vie de bonheur.

• • •

La réunion de mai des prêtres du doyenné eut lieu chez M. le curé, le 8 mai, à laquelle prenaient part les RR. PP. E. Paquette, O.M.I., et J. de Rocquigny, O.M.I., de Ste-Rose du Lac, le R. P. Masséo, cap., de Toutes-Aides, M. le curé Desjardins, de McCreary, et M. le curé Vachon, de Ste-Amélie. Le mauvais état des chemins a empêché les Révérends Pères de Cayer de pouvoir se rendre.

• • •

Deux nouvelles résidences sont en voie de construction au village: celles de Mme Louis Lavoie et de M. Charles Trottier.

• • •

M. René Gamache, de l'aviation, vient d'être transféré à Dauphin. M. Clarence Doucette, également de l'aviation, est en congé de deux semaines dans sa famille.

• • •

Nous félicitons Mlle Solange Van Humbeck, de la section féminine de l'armée, qui vient d'être promue au grade de sergent.

Baptême

Le 7 mai, Alvine-Rosalie-Mélanie, fille de Florida Assailly et d'Alphonse Bouchard. Parrain, Eugène Bouchard; marraine, Lorraine Jeannotte.

• • •

M. Herménégilde Fradette s'est rendu à Kenora, Ont., pour assister au mariage de sa fille, Alvine, garde-malade graduée. Le mariage eut lieu le jeudi 4 mai.

• • •

Mlle Clara Hébert, de la section féminine de l'armée, est en congé dans sa famille.

• • •

M. et Mme Thomas E. McCann (Alvine Fradette), de Kenora, sont en visite dans leur famille.

Troisième pèlerinage régional de Notre-Dame des Victoires
A LAURIER

- Le dimanche 28 mai aura lieu à LAURIER le 3e pèlerinage régional de Notre-Dame des Victoires. Les fidèles des paroisses voisines sont invités à se joindre à ceux de Laurier.
- Le but du pèlerinage est de demander à Dieu, par l'intercession de Notre-Dame des Victoires, la protection de nos soldats, et après la guerre un ordre nouveau basé sur la liberté et la fraternité.
- Le R. P. E. Paquette, O.M.I., curé de Ste-Rose du Lac, portera la parole au Calvaire, et M. l'abbé M. Pierquin, à l'église.
- Que MM. les curés du doyenné invitent leurs paroissiens à cette cérémonie.
- Départ pour la procession à 3 h. de l'après-midi.

Maurice PIERQUIN, curé.

N.-D. de Lourdes

Les élèves des grades supérieurs ont obtenu de jolis prix: 1er prix de composition française — magnifique crucifix de luxe mérité par Mlle Yvonne Pilloud, du grade XII.

Grade XI: premier prix de composition française, Mlle Antoinette Legal — joli cadre de la Ste Vierge.

Premier prix de rédaction sur livres de lectures supplémentaires et lexique, M. Antoine Gaboriau — un buste du Sacré-Coeur artistement décoré.

Grade X: premier prix de composition, Mlle Raymonde Meyer et Mlle Georgette Pantel —statues de luxe, "Marie au Lys".

La Broquerie

Notre partie de cartes du 30 avril a été un grand succès, qui nous rapporta la somme de $150, que nous mettons en caisse pour l'inauguration de causeries radiophoniques françaises.

La salle était remplie; il y avait des gens de partout. Nous les remercions tous d'être venus nous encourager.

Le prix d'entrée a été gagné par M. C. Hébert, de St-Malo. Nos félicitations.

Le prix des dames fut gagné par Mme Eloi Gagnon, et le prix des hommes par M. Aimé Nadeau.

Dans le courant de la veillée, Mme Prince, accompagnée de M. Louis Emond, nous fit entendre des chants, très bien exécutés.

Le programme récréatif se termina par un morceau de guitare et une chanson par M. Louis Fournier.

Nous tenons à remercier ceux qui nous ont donné des prix et celles qui ont fourni le goûter.

• • •

La vie créditiste

Dans l'après-midi du 23 avril, le Comité local de l'organisation manitobaine du Crédit Social tenait sa réunion mensuelle. A cette réunion, chaque sous-comité donna un compte rendu de ses activités au cours du mois et nous avons constaté qu'il s'était fait un bon travail; des directives ont été données et des résolutions ont été prises afin d'intensifier le travail pour le triomphe de la doctrine créditiste.

Dans la soirée de ce même jour, M. Paul Prince donna deux conférences; la première à St-Malo devant une nombreuse assistance, et en attendant son retour à La Broquerie, nos gens qui l'attendaient à la salle paroissiale se sont bien amusés. M. A. Lemoine, de Ste-Agathe, nous adressa la parole, soulignant les causes du désordre actuel, en indiquant quelques remèdes à y appliquer.

Un autre orateur dans la personne de M. Jos. Cyr, de Giroux, nous adressa la parole; M. Cyr fait partie de notre Comité local et il nous recommanda l'étude du manifeste "Prosperity with Freedom".

Ensuite nous avons eu du chant par les personnes suivantes: MM. A. Lemoine, A. Plamondon, tous deux de Ste-Agathe, MM. F.-X. Sarrasin, Alex, Jodoin, J. Dandeneau et E. Gagnon. Ces chansons ont bien égayé l'assistance.

Puis un autre orateur, M. Nap. Boily, secrétaire de notre Comité local, nous adressa la parole. M. Emile Boily sut égayer encore l'assistance par une déclamation appropriée.

Vers onze heures, M. Paul Prince revenait de St-Malo. Prenant immédiatement la parole, il nous donna un compte rendu de la convention créditiste de Toronto et termina en nous mettant en garde ou en nous faisant connaitre les sombres événements qui se déroulent dans l'arène économique et politique du pays.

Le Comité local.

St-François-Xavier

Tableau d'honneur pour le mois de mars

Grade VIII — Doris Hamelin, Rosa Préfontaine.

Grade VII—Gérald Régnier.

Grade VI—Jean Hassett, John Pokornik.

Grade V—Paul Régnier, Frank Pokornik, René Préfontaine.

Grade IV — Gisèle Régnier, Raymonde McCaughan.

Grade III — Pauline Girard, Willie Pokornik.

Grade II—Alice Mousseau, Denise Régnier.

Grade I — Roger McCaughan, Anita Régnier, Claire Préfontaine.

Tableau d'honneur pour le mois d'avril

Grade VIII — Doris Hamelin, Gertrude Hamelin.

Grade VI—Jean Hassett.

Grade V—Paul Régnier.

Grade IV—Gisèle Régnier.

Grade III — Willie Pokornik, Estelle Richard.

Grade II—Marion Buzak, Gabriel Girard.

Grade I — Claire Préfontaine, Anita Régnier, Roger McCaughan.

L'AGE DES CONSCRITS ANGLAIS

LONDRES — Le gouvernement britannique a réduit le minimum d'âge pour es hommes servant dans les forces armées outre-mer de 19 ans à 18½ ans, annonce l'agence Reuters.

Saint-Norbert

Naissance

M. et Mme J.-Adélard Labelle ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis la naissance d'une fille, le mardi 11 avril. Elle fut baptisée à l'hôpital de la Miséricorde le 16 avril, sous les noms de Marie-Marguerite-Louise-Lucille. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Labelle, de Virden, Man., oncle et tante de l'enfant.

Saint-Léon

IN MEMORIAM

A la douce mémoire de Mme Hélène Lussier, décédée le 10 mai 1942.

Deux ans sont passés, chère maman,
Depuis que tu nous a quittés
Bien amer est le souvenir de ce jour où tu fus ravie à notre affection.
Pas un instant ne s'est écoulé
Sans que tu sois présente à notre pensée
Et la douce confiance que du haut du ciel tu nous protèges
Vient consoler nos coeurs endoloris.

En ONTARIO

Fort Frances

Mlles Marie-Ange et Thérèse Jalbert sont revenues d'un voyage à Duluth, Minn., où elles ont rendu visite à leur frère, le R. P. Julien, et de Port Arthur, où elles sont allées rendre visite à leur soeur et beau-frère, M. et Mme Antonio Roy.

• • •

Mme D. St-Jean, de Bellingham, Wash., est en visite actuellement chez sa mère, Mme F. LaFrenière.

• • •

Naissance

M. et Mme Leslie Burnett (née Lucie Lamontagne) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, née à l'hôpital.

• • •

Les Dames d'autel se réunirent la semaine dernière à la demeure de Mme J.-A. Mathieu, où elles organisèrent le thé annuel qui aura lieu à la demeure de Mme J. J. Tyne le 13 mai.

• • •

Mlle Maxine Boileau, de l'aviation canadienne, ainsi que son frère, le sergent Gregg Boileau, sont en visite actuellement chez leurs parents pour une dizaine de jours.

• • •

Mme J. Gosselin est revenue de Winnipeg où elle a rendu visite à ses parents pendant quelques semaines.

Kenora

Mariage

McCANN-FRADETTE

Le mariage de Marie-Alvine Fradette, G.M., fille de M. et Mme H. Fradette, de Laurier, Man., avec le soldat Thomas E. McCann, fils de feu M. et Mme W. A. McCann, de Kenora, eut lieu en l'église Notre-Dame le jeudi 4 mai à 9 h. 30 a.m. Le R.P. Gonneville, O.M.I., officiait.

Mme Roméo Favreau touchait l'orgue; elle joua les marches de Lohengrin et de Mendelssohn. Au commencement de la messe, Mme Favreau accompagna la chorale de l'école Mont Carmel qui chanta "l'Ave Maria" et un cantique au Sacré-Coeur.

La mariée, accompagnée de son père, était vêtue d'une robe deux pièces en crêpe bleu ciel; elle portait un chapeau bleu et des gants blancs.

Elle portait un bracelet en or que sa mère, Mme Fradette, avait porté le jour de son mariage, et avait un livre de prières blanc garni de rubans blancs.

Son bouquet était de roses "sweetheart".

Mlle Jean McCann, qui était fille d'honneur, avait une toilette de laine rose avec accessoires bleu marine. Son bouquet était composé de roses "Johanna Hill"

M. W. J. McCann, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur.

Le déjeuner eut lieu à l'hôtel Kenricia, et la réception se fit chez M. W. J. McCann.

Le soldat McCann et Mme McCann sont partis en voyage de noces à Winnipeg.

Pour voyager la mariée portait un costume de laine bleu "queen's" avec accessoires bleu marine.

Parmi les invités on remarquait M. et Mme Roy Simpson, de Winnipeg; M. et Mme Walter Nordquist, de Minneapolis, Minn.

PAS DE SABOTAGE COMMIS AU CANADA

BUFFALO, N.-Y.—Le brigadier général Alex. Ross, directeur de la Défense civile au Canada, a déclaré qu'il ne connait "aucun acte de sabotage qui ait été commis au Canada."

Pinewood

Baptêmes

Le 10 avril, Marie-Thérèse-Hélène, née le 28 mars, fille de M et Mme Marcien Sanche (Thérèse Hébert). Parrain et marraine, Marcel Sanche et Annette Sanche, cousin et soeur de l'enfant.

Le 30 avril, Marie-Pauline-Annette, née le 21 avril, fille de M. et Mme Arthur Tétreault (Evelyne Lambert). Parrain et marraine, Eugène Tétreault et Jeannette Lambert, frère et tante de l'enfant.

Mariage

LAMBERT-MARSHALL

Le jeudi 27 avril, M. l'abbé A. Moreau, curé de la paroisse Notre-Dame du Chemin, a béni le mariage de Mlle Louise Marshall, fille de M. et Mme George Marshall, avec M. Alfred Lambert, fils de M. et Mme Eugène Lambert. Le diner eut lieu chez M. E. Lambert.

• • •

Aux familles A. Bérard, F Langlais, Antoine Larocque, X. Sarrasin, qui viennent s'établir dans notre paroisse, nous souhaitons la plus cordiale bienvenue.

MACARTHUR NE SERA PAS CANDIDAT

Quartiers-généraux alliés en Nouvelle-Guinée. — Le général Douglas MacArthur, de retour d'une poussée offensive qui le rapprocha de 500 milles de son objectif caressé, les Philippines, a déclaré qu'il ne désire ni n'acceptera une nomination comme candidat à la présidence des Etats-Unis.

$23,000,000 DEPENSES POUR LA BOISSON

EDMONTON — Le révérend Ben Spence, d'Edmonton, représentant des ligues de tempérance, a déclaré devant un comité spécial de la législature d'Alberta que le bilan de la boisson dans la province s'était élevé l'année dernière à $23,000,000.

Il y a des gens qui n'ont de la morale qu'en pièce; c'est une étoffe dont ils ne se font jamais d'habit. — JOUBERT.

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 452

Prix décharge à Fort William ou Port Arthur.

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 1er mai—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le mardi 2 mai—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le mercredi 3 mai—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le jeudi 4 mai—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le vendredi 5 mai—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le samedi 6 mai—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 1er mai—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rang 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le mardi 2 mai—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le mercredi 3 mai — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le jeudi 4 mai—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le vendredi 5 mai — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le samedi 6 mai — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 1er mai—C.W. No 2 134⅜, C.W. No 3 129½, C.W. 2 rej. 121⅞, C.W. No 4 122⅞, Ergot 115⅞, Sur voie net 134⅜.

Le mardi 2 mai—C.W. No 2 134⅞, C.W. No 3 129⅞, C.W. 2 rej. 122⅜, C.W. No 4 123⅜, Ergot 116⅜, Sur voie net 134⅞.

Le mercredi 3 mai—C.W. No 2 134⅜, C.W. No 3 129⅜, C.W. 2 rej. 122¾, C.W. No 4 123¾, Ergot 116¾, Sur voie net 134⅜.

Le jeudi 4 mai—C.W. No 2 134⅝, C.W. No 3 129⅝, C.W. 2 rej. 123⅛, C.W. No 4 124⅛, Ergot 117⅛, Sur voie net 134⅝.

Le vendredi 5 mai—C.W. No 2 133¼, C.W. No 3 128¼, C.W. 2 rej. 121⅝, C.W. No 4 122⅝, Ergot 115⅝, Sur voie net 133¼.

Le samedi 6 mai—C.W. No 2 131½, C.W. No 3 126½, C.W. 2 rej. 120, C.W. No 4 121, Ergot 114, Sur voie net 131½.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 1er mai—Oct. 51½.
Le mardi 2 mai—Oct. 51½.
Le mercredi 3 mai—Oct. 51½.
Le jeudi 4 mai—Oct. 51½.
Le vendredi 5 mai—Oct. 51½.
Le samedi 6 mai—Oct. 51½.

ORGE

Le lundi 1er mai—Oct. 64¾.
Le mardi 2 mai—Oct. 64¾.
Le mercredi 3 mai—Oct. 64¾.
Le jeudi 4 mai—Oct. 64¾.
Le vendredi 5 mai—Oct. 64¾.
Le samedi 6 mai—Oct. 64¾.

SEIGLE

Le lundi 1er mai—Oct. 134⅜, Déc. 132⅞, Mai 128½.

Le mardi 2 mai—Oct. 134⅞, Déc. 133⅜, Mai 128⅜.

Le mercredi 3 mai—Oct. 134⅜, Déc. 133¾, Mai 129⅛.

Le jeudi 4 mai—Oct. 134⅝, Déc. 134⅛, Mai 129⅝.

Le vendredi 5 mai—Oct. 133¼, Déc. 132⅝, Mai 128½.

Le samedi 6 mai—Oct. 131½, Déc. 131, Mai 127½.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saint-Brieux

Décès

Après une longue maladie mourait à Hamilton, Ont., le 20 avril, M. Julius Réhaume, âgé de 45 ans. Le corps fut transporté à St-Brieux et fut exposé chez Mme Ménard. L'inhumation eut lieu le mardi 25 avril. Une grande assistance remplissait l'église. M. Réhaume laisse dans le deuil son épouse et ses trois enfants: Gertrude (Mme Nie), Laurette et Richard.

A la famille éprouvée, nous offrons nos sincères condoléances.

• • •

Nous apprenons avec plaisir que M. et Mme Jean Massé, de Prince-Albert, viennent habiter parmi nous. Nous leur souhaitons la bienvenue.

• • •

Le nouveau bureau de l'A.C.F.C. s'est constitué. M. Jérémie Aubin a été élu président, M. Jules Hamonic, vice-président, et M. Louis Demay, secrétaire.

Mlle Marie-Thérèse Paquette est repartie à Tisdale après avoir passé un congé d'un mois chez ses parents.

• • •

Mlle Marie Gallois, qui travaillait à Lac Lenore, est de retour à St-Brieux.

• • •

M. Paul Kernaléguen est revenu de l'Université de Saskatoon, après avoir terminé un cours d'agronomie.

• • •

Nous revoyions 3 de nos malades revenir en bonne santé. Ce sont: M. Antoine Ferré, de l'hôpital de Régina, MM. Pierre Valmont et Antoine Coquet, de l'hôpital de Melfort.

• • •

Comme partout, il s'est fait un mouvement d'achat de terrain et de ventes à l'encan. Heureusement que le tout est au profit des paroissiens Canadiens Français.

Baptême

Un baptême eut lieu cette semaine. La baptisée est Christine-Marie-Anne Rocher, dont le parrain est M. Pierre Coquet et la marraine, Mlle Thérèse Rocher.

Meyronne

Mme Alex. Arsenault qui était venue à Meyronne à l'occasion du mariage de son frère, Philippe, avec Mlle Cécile Salvail, est retournée à Mankota.

• • •

Mlle Thérèse Laplante vient d'accepter un emploi à la Banque de Toronto de Laflèche.

Nos malades

M. l'abbé A. Moquin est parti suivre un traitement à l'hôpital de Régina. Il a été remplacé alternativement par les RR.PP. Lizée et H. Fry, O.M.I., du Collège de Gravelbourg.

• • •

Mme Léo Lareau est de retour d'un séjour à l'hôpital de Régina. Nos meilleurs voeux de rétablissement à nos malades.

• • •

Mlle M. Renard, de Newport., R.I., est venu rendre visite à M et Mme Louis Girardin. Elle passera aussi quelques jours près de son neveu, M. l'abbé D. Dugas, de Maple Creek.

• • •

Nous félicitons de tout coeur Mlle Armande Brunelle, institutrice au couvent de Laflèche, ainsi que les deux jeunes élèves du même couvent, Yvonne Rivière et Jeanne Larochelle, pour la part qu'elles ont prise au programme de la Semaine des Missions, radiodiffusé le 3 mai.

• • •

Plusieurs familles ont représenté Meyronne à la séance annuelle du collège de Gravelbourg. Il fait bon retremper son patriotisme au contact de tant de dévouement à la cause canadienne française.

Vive notre jeunesse étudiante!

Léoville

Décès

Le samedi 8 avril la mort ravissait Marcel Poulin, enfant de Gérard Poulin et de Lauria Gagné. Les funérailles eurent lieu dans l'après-midi du jour de Pâques au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les porteurs étaient: Joseph, François, Laurier et Philippe Poulin.

Mariage

Dernièrement eut lieu le mariage de M. Wilfrid Roy avec Mlle Angélique Carpentier. Témoins, Noël Soucy et Alphonse Pelletier. Après le déjeuner qui eut lieu chez ce dernier, les nouveaux époux partirent en voyage.

Naissances

Marie-Albertine-Aline, enfant de M. et Mme Alfred Painchaud. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Bruneau.

Joseph-André-Marcel, enfant de M. et Mme Arthur Belhumeur. Parrain et marraine, Jean-Paul et Gisèle Belhumeur.

Régina

Le Cercle des jeunes françaises de Régina a donné avec succès sa première séance publique, "Le Miracle de Bernadette de Lourdes", le dimanche soir 7 mai, devant une salle remplie à déborder. S. Exc. Mgr Monahan présida la séance dont voici le programme:

"Le Miracle de Lourdes"

O Canada .... Choeur
Un mot d'introduction .... Hélène Audette
1er acte: à l'école de Lourdes.
"Quand on est jeune" (J.O.C.) .... Choeur
2e acte: au cachot, résidence de Bernadette.
Evangéline .... Choeur
3e acte: A la grotte de Massabielle.
Le mot final .... S. Exc. Mgr l'Archevêque
Dieu sauve notre Roi ...... Choeur

Les scènes se passent à Lourdes entre 1858 et 1866.

Personnages

Bernadette Soubirous, Thérèse Boire; Louise, sa mère, Rita Boire; Marie, sa soeur, Suzanne Le Nabat; Bernarde Casterot, tante et marraine, Noëlla Clavelle; Madame Sajou, tante, Anne Le Nabat; Sr Marie-Thérèse Vauzous, de Nevers, Madeleine Roch. **Compagnes de classe:** Jeanne Abadie, Léona Mercier; Antoinette, Irène Bellefeuille; Catherine, Lorette Poissan; Eugénie, Jacqueline Poissan. **Voisines:** Antoinette Peyret, couturière, Germaine Lévesque; Francine Bouhouhorts, Irène Mercier; La Piguno, Marguerite Patenaude.

Musique

Choeur: Alice Mourre, Hélène Audette, Béatrice Monette, Thérèse Monette, Anne-Marie Lord, Emilie Privé.

Au piano: Corinne Latour.

S. Exc. Mgr l'Archevêque félicita et remercia les actrices ainsi que les organisateurs. Il témoigna sa satisfaction du choix de la pièce qui contraste si avantageusement avec ce que l'on voit trop souvent au théâtre des vues parlantes. Rappelant le souvenir de la piété profonde et universelle que l'on voit à Lourdes, dont "Le Miracle de Bernadette" nous a rappelé le commencement historique, il signale la grande leçon de cette représentation, le message de Notre-Dame de Lourdes à la terre: la prière, prière à Marie, Médiatrice entre le ciel et nous.

L'auditoire se promit bien de revenir assister dans deux semaines à notre seconde séance, "Margot". C'est une comédie dramatique en français, qui sera présentée ici, le dimanche 21 mai, à 8 h. 30 du soir. Cordiale bienvenue à tous.

Nous offrons de nouveau nos sincères remerciements aux RR. SS. Grises non seulement pour nous avoir permis de nous servir de leur Auditorium, mais aussi pour leur concours empressé et délicat dans l'organisation de la séance et la réception de nos hôtes distingués.

Domremy

Mariages

Deux mariages eurent lieu à Domrémy durant la dernière semaine d'avril. Le 24 avril, M. Albert Jobin, fils de M. et Mme Joseph Jobin, de Bellevue, unissait sa destinée à celle de Mlle Fleurette Leblanc, fille de M. et Mme Lucien Leblanc, de Domrémy. MM. Joseph Jobin et Lucien Leblanc étaient présents, ainsi que M. Georges Leblanc et Mlle Marie Jobin qui remplissaient les fonctions de garçon et fille d'honneur.

• • •

Le 26 avril, M. le Curé bénissait également le mariage de M. Marcel Billo, fils de M. Adolphe Billo, d'Edmonton, avec Mlle Alphonsine Georget, fille de M. et Mme Julien Georget, de Domrémy. M. Arsène Georget et Mlle L.-M. Billo étaient garçon et fille d'honneur.

• • •

Ce même jour, M. et Mme Julien Georget fêtaient le 33ème anniversaire de leur mariage. A cette occasion, il y eut réunion intime et grand diner à leur demeure, pour cette double fête. Mme Georges Tournier (Yvonne) leur fille ainée, lut une magnifique adresse et offrit à ses parents une belle gerbe de fleurs naturelles, au nom de tous les enfants.

Nos meilleurs voeux et félicitations aux deux noveaux couples, ainsi qu'à M. et Mme Julien Georget, à l'occasion de cet heureux anniversaire. Ad multos annos!

• • •

M. Frank Kusch est retenu à l'hôpital de la Ste Famille de Prince-Albert depuis une semaine. Espérons qu'il se rétablira vite.

• • •

Nous offrons nos sympathies à M. et Mme Ovila Baribeau, de Hoey, qui viennent de perdre leur fils, Clément, mort il y a quelques jours.

Bellegarde

La pluie de la fin d'avril, une pluie douce, longue et bienfaisante, a mis le sourire sur les lèvres de nos fermiers. Mais les chemins s'en sont ressentis. Malgré cela, il y avait une bonne assistance à la messe le dimanche 30. Nos gens sont courageux, et ils sentaient, d'autre part, qu'ils avaient le devoir de faire des efforts pour remercier le bon Dieu de cette pluie si désirée.

• • •

Les semailles de blé sont finies. Les tracteurs ont marché jour et nuit. Avant longtemps, l'orge et l'avoine seront en terre.

• • •

Les nouvelles de Mme Alfred Gervais, à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina, sont toujours bonnes. Elle reprend des forces peu à peu. Avant longtemps, nous aurons le plaisir de la voir de nouveau parmi nous.

• • •

Mme Jean Gofflot est à l'hôpital d'Antler, atteinte d'une névrite aiguë. Espérons que les bons soins la rétabliront très vite. En attendant, Jeanne Gofflot, fille de Jules Gofflot, tient sa maison, et l'employé de Jean est allé donner un coup de main pour les semailles à Jules Gofflot.

• • •

Albert Tinant, de Biggar, Sask., cousin d'Alphonse Tinant, est venu visiter ses parents et ses amis, qui sont nombreux par ici. Cela fait trente ans qu'il avait quitté la paroisse. Il se dit heureux de s'y revoir encore une fois.

La Journée de l'A.C.F.C.

DUCK LAKE

Percepteurs—Mmes Aline Dumais, William Brunelle, Ferdinand Lanovaz, MM. Albert-G. Perret, Gustave Mandin, Arthur Pezeril, René Barre, A.-C. Dozois.

$5.00—Révérends Pères Oblats.

$3.00—Mgr Hermas Desmarais.

$2.00—M. l'abbé G.-E. Touchet, RR. SS. de la Présentation, Ernest Doucette.

$1.00 — Amédée-B. Cécillon, Charles Courant, Henri Gauthier, Ferdinand Lanovaz, Armand Thomarat, Wilfrid Dion, Mme Lylie Viens, Ferdinand Pelletier, Mme Honora Archambault, Georges Lemauviel, Charles Dumais, Ferdinand Pelletier, Marie-Joseph Dubois, Mlle Juliette Grenier, Francis Leray, Mme Agnès Stutz, Ovide Pelletier, Louis Rousset, Henri Périllat, Camille Gervais, Arsène Dubé, Louis Rouset, Joseph Lanovaz, Pete Como, Mme Françoise Perillat, Adjutor Gagnon, Lucien Forseille, Mme Dora Malmer, Mme Flavie Barré, Moïse Courchêne, Dr Joseph-R. Paré, Auguste Tournier, Mme Georgine Lenglet, Mme Joseph Fisher, René Barré, Roland Pelletier, Désiré Périllat, Paul Doucette, Alfred-C. Dozois, Marcel Lanovaz, Charles Kleine, Albert-G. Perret, David Pelletier, Gustave Mandin, Mlle Lydie Bouvard, Mme Léa Lemauviel, Frank Laroque, Georges Debray, Charles Doucette, William Brunelle, Mme Graziella Doucette, Claude Polard, William J. Ferguson, Ludger Pelletier, Isidore Doucette, Eugène Périllat, Marc Gervais, Edmond Dhuez, Joseph Bonnet.

$0.75—Achille Courchêne, Joseph Gervais.

$0.50—Mme Marie Pogu, Etienne Rousset, Marcel Debray, Mme Aldéric Fortier, Emilie Cécillon, Arthur Van Petighem, Antoine Rousset, Mme James Goodson, Mme J.-Cécile Bonthoux, Albert McLean, Mme Agnès Pilon, Lucien Perillat, Antoine-P. Pirot, Steven Maksymchuk.

$0.30—Mme Marguerite Lépine.

$0.25—Charles Courant, Denis Creurer, Ray Perrin, Georges Gauthier, David Slater, Ernest Lanovaz, Mme Anna Perrin.

TOTAL—$83.55.

Dollard

Notre secrétaire de mairie est parti chercher sa famille qui, à l'avenir, résidera dans l'ancienne maison de M. Gérard Benoit.

• • •

La danse qui eut lieu le 14 avril pour aider les "Avon Heights W. W." a rapporté près de $80.00, ainsi que les "sacs du soleil" apportés par les membres du Club et les amis. Le thé se tint chez Mme Weiss; une têtière au crochet donnée par Mme E. Kirstein fut gagnée par Mlle M. Elliott.

"Shower"

Un "shower" réunissant un bon nombre de parents et d'amis eut lieu chez Mme D. Grégoire en l'honneur de sa nièce, Mlle Rita Roy. Les messieurs passèrent, eux aussi, d'agréables moments chez l'oncle de la jeune fiancée, M. Aurèle Arcand. Quantité de cadeaux lui furent présentés.

Tous lui offrent leurs souhaits de bonheur ainsi qu'à son futur époux, M. Albert Marquis.

Baptême

A M. et Mme Fernand Charest est née une fille qui reçut le nom d'Ida. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Bellefeuille, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. Melvin Monson est de passage chez ses parents, après avoir été voir son épouse et ses enfants à Chilliwack, C.B.

• • •

Mlle Marie Flamant, de Régina, a passé quelques jours chez ses futurs beaux-parents, M. et Mme Jules Leroy. Son mariage aura lieu à Régina dans deux semaines avec M. Joseph Leroy.

• • •

Mme Don Maddock et son bébé sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Kemp.

• • •

Mme Damien Dufresne est partie voir sa petite-fille et ses arrière-petits-enfants à Calgary, Alta.

Va-et-vient

M. Prosper Roy, de Winnipeg, est arrivé pour assister au mariage de sa fille, Rita.

• • •

M. Chorelle et son fils, Paul, de Ponteix, sont en visite chez leurs fille et soeur. Mmes Edouard Goulet et Evariste Roy.

• • •

Mme Jos. Arcand est partie pour St-Boniface pour la graduation de sa fille, Florence, garde-malade.

• • •

M. Howard Johnston, de la marine, est en vacance chez M. et Mme D. Johnston.

• • •

Mme Jos. Audette est partie pour Montréal et Mégantic, où elle compte passer plusieurs semaines à visiter parents et amis.

Saint-Victor

Visiteurs

MM. Léonard et Léon Beaudry, employés chez des fermiers à Assiniboia, passèrent la semaine du 30 avril chez leurs parents, à cause du mauvais temps.

• • •

Mlle Albina Fontaine, de Meadow Lake, est en visite chez son oncle, M. Alfred Fontaine.

Nos malades

Le jeune Martin Théberge est revenu du collège Campion pour cause de maladie. Nous te souhaitons un prompt rétablissement Martin!

Baptême

M. et Mme William Klyne (née Annette Therrien) faisaient baptiser le jeudi 4 mai une fille. Parrain et marraine, M. Jean-Louis et Mlle Eliza Klyne, oncle et tante de l'enfant.

Aviateur en permission

M. Victor Ducharme arrivait chez ses parents, M. et Mme Siméon Ducharme, le jeudi 4 mai Il sera parmi nous pour deux mois et pourra aider son frère Conrad aux semences.

Saint-Isidore-de-Bellevue

Séance

Le dimanche 16 avril nous avions le plaisir d'assister à une jolie séance organisée par le R.P. Dussault, O.P. Une comédie en trois actes fut jouée par MM. Armand, Pierre, Gilbert Gareau, Jean et Jacques Gaudet, Joseph Roch, Mlles Laurence et Edna Gareau, Evangéline et Jeannine Gaudet. Aux entr'actes des chansons et des morceaux de musique furent exécutés par Mme Henri Guigen, M. et Mme Raymond Gaudet, Mlles Thérèse et Cécile Guigen, Mme Jacques Gaudet, Florent Grenier, Jos. Guigen. Afin que tous aient l'avantage d'assister à ce concert, les acteurs répétèrent leur séance le dimanche 23 avril. Chaque fois une nombreuse assistance vint encourager les acteurs et organisateurs. Plusieurs amis des paroisses voisines sont venus assister au concert, entr'autres M. l'abbé Houle, de Domrémy, le R.P. Lafrance, O.P., et les RR.FF. Ange et René, O.P., de Prince-Albert. M. et Mme Henri Begrand, de Hoey, M. et Mme Emile Baril, M. et Mme Bierot, de Domrémy.

• • •

M. Jean-Camille Gaudet, soldat, a passé quelques semaines dans sa famille.

• • •

M. Laurent Gareau vient de finir un cours d'agriculture à l'Université de Saskatoon. Il est en vacances dans sa famille pour quelques semaines.

Baptêmes

Marie-Agnès-Léontine, enfant d'Alfred Gaudet et d'Alexina Gareau. Parrain, Luc Gaudet; marraine, Mlle Agnès Gaudet.

• • •

Marie-Denise-Lilianne, enfant de Pierre Gareau et de Marie-Ange Gaudet. Parrain, M. Rosario Gareau; marraine, Mlle Georgine Gareau.

• • •

Marie-Jeanne-Majella-Laura, enfant d'Edouard Ethier et de Bernadette Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Gaudet.

• • •

Marie-Paule-Jocelyne, enfant de Jacques Gaudet et d'Elodie Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Gareau.

Lebret

Le 4 mai l'école a reçu la visite de M. A. J. Brandt, notre inspecteur qui relève d'une sérieuse maladie.

• • •

M. et Mme Fafard ont reçu la visite de leur fils, Lucien.

• • •

Mme Bourret est revenue après avoir passé une petite vacance chez ses amis, à Swift Current.

• • •

Plusieurs sont à faire la toilette de leur cour. Bientôt notre village aura l'air coquet!

• • •

Mlle Claire Châtelain est revenue enchantée de son voyage chez ses parents à Ponteix.

DERNIERS SACREMENTS A SON EXC. MGR LEVENTOUX

CHOCOUTIMI—S. Exc. Mgr Leventoux, eudiste, ancien vicaire apostolique du golfe Saint-Laurent, et retiré au presbytère du Sacré-Coeur de Chicoutimi, a reçu les derniers sacrements samedi, à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi. Mgr Leventoux est âgé de plus de 75 ans.

Bonne Madone

Décès

Le vendredi saint, après l'office du matin, une foule nombreuse de parents et d'amis conduisait à sa dernière demeure M. Maurice Thibault, de Bonne Madone, décédé le 5 à l'hôpital de la Ste-Famille, à Prince-Albert.

M. Maurice Thibault, âgé de 29 ans, laisse dans le deuil, outre sa jeune épouse (née Jeanne Mansière), un fils de 3 mois, ses père et mère, M. et Mme Eugène Thibault, ses frères et belles-soeurs, M. et Mme Lionel Thibault (Phyllis Jardine), de Prince-Albert, M. et Mme Albert Thibault (Victoria Bremner), M. et Mme Arthur Thibault (Doris Lépine), MM. Gérard, Robert, sa soeur, Marie, tous de Bonne Madone; Joseph, ingénieur électricien, de Drummondville, P.Q.; Wilfrid, de Montréal, et Philippe, de Victoria, C.B.

Les porteurs étaient 6 de ses frères: Lionel, Albert, Gérard, Arthur, Philippe et Robert.

Un service solennel fut chanté le jeudi suivant par M. le curé H. Robert, auquel une nombreuse assistance de parents et de paroissiens prit part.

La mort de ce jeune paroissien a causé une bien vive surprise, non seulement parmi ses connaissances, mais aussi en dehors de la paroisse. Toujours aimable et souriant, très laborieux, la nature l'avait favorisé d'une santé à toute épreuve. Après quelques jours de maladie, il nous a quittés pour l'Au-delà. Unissons-nous à ses bons parents pour prier pour celui que nous avons tous connu et aimé.

M. Henri-D. de Moissac est décédé à St-Norbert

[Suite de la première page]

Dr F. Lachance, qui fut maire de St-Boniface de 1913 à 1914.

Durant tout son séjour au Manitoba M. de Moissac a occupé des postes importants dans le service municipal. Il fut d'abord répartiteur des impôts pour la municipalité Ritchot de 1904 à 1912. Il devint plus tard secrétaire-trésorier de la municipalité de Fort Garry. Il garda ce poste jusqu'en 1923, alors qu'il devint trésorier de la ville de St-Boniface. Elu conseiller de la municipalité de Fort Garry en 1934, il en devint le secrétaire-trésorier l'année suivante. Il dut donner sa démission au mois de janvier pour des raisons de santé. Quoique celle-ci ne dût prendre effet que le 1er avril, M. de Moissac se vit obligé de quitter définitivement son poste le 24 février. Il prit le lit immédiatement. Seule la Rév. Soeur Marie-Thérèse (Eugénie), des Soeurs Oblates, du Jardin de l'Enfance, de Giffard, P.Q., ne put rendre visite à son père durant sa maladie.

M. de Moissac laisse dans le deuil, outre son épouse, née Agnès Lachance, onze enfants: Mme L. Belland (Noëlie), de Bonnyville, Alta, Mme Albert Lacroix (Gabrielle), de St-Claude, Man., Mme H.-M. Brunet (Jeanne d'Arc), de St-Boniface, Man., la Rév. Soeur Agnès de St-Joseph (Agnès), des Soeurs des SS. NN. de Jésus et Marie, de Kenora, Ont., la Rév. Soeur Marie du St-Sacrement (Anne-Marie), des Soeurs Oblates, de Camperville, Man., la Rév. Soeur Joseph-Henri (Adrienne), des Soeurs Oblates, de l'Ecole Indienne de St-Philippe, Sask., la Rév. Soeur Marie-Thérèse (Eugénie), des Soeurs Oblates, du Jardin de l'Enfance, Giffard, P.Q., Henri, de St-Vital, Man., le Rév. Père Pierre de Moissac, O.M.I., du Collège Mathieu, Gravelbourg, Sask., Robert et André à la maison.

Cartes Professionnelles

PHARMACIE DUNCA[N]
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, SASK.
PRESCRIPTIONS
ARTICLES DE PHARMACIE
BONBONS, PAPETERIE, ETC.
Téléphone 2158
NOUS LIVRONS

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE
Chambre 10, Edifice Mitchell
Au-dessus de la pharmacie Dunca[n]
Téléphone 2170 Résidence
PRINCE-ALBERT, SASK.

DOCTEUR LEBLOND
MEDECIN - CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau suite 4-5-6, édifice Mitc[hell]
Téléphones Bureau—3529 Résidence—
PRINCE-ALBERT, SASK.

H.-J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
SUITE 5, EDIFICE IMPERIAL BA[NK]
PRINCE-ALBERT, SASK.

FRANK D. CULP
OPTOMETRISTE
(Spécialiste de la vue)
1105, AVE CENTRALE
Téléphone 2039
PRINCE-ALBERT, SASK.

La propriété industriel[le] et les Canadiens franç[ais]

Liste de brevets d'inventi[on] accordés en Canada aux Ca[na]diens français durant le m[ois] d'avril 1944. Ces brevets com[pi]lés de la Gazette Officielle [du] Bureau des Brevets ont tous [été] obtenus, sauf un, par l'entrem[ise] du Bureau Technique Fourni[er], Procureurs de brevets d'inve[n]tion, 934 est, rue Ste-Catheri[ne], Montréal.

Cyprien Bruneau, de Rou[yn] Sud, P.Q.: "Caisse de perce[p]tion".

E.-H. Fleury, de Marquet[te], Man.: "Mitaine avec deux po[u]ces".

J.-A. Bombardier, de Valcou[rt], P.Q.: "Suspension de skis".

J.-S. Simard, de Port Alfr[ed], P.Q.: "Armoire frigorifique".

Félicien Tourigny, de Mo[nt]réal-Sud, P.Q.: "Laveuse".

J.-E. Legault, de Montréal, P.: "Chaudière multitubulaire".

Le Coin du Collège de Gravelbourg

Séance dramatique et musicale

"Le Baillon", par P. Buet et R. Bastien

Le dimanche 7 mai, les élèves du Collège de Gravelbourg présentèrent leur grande séance annuelle française à Son Exc. Mgr Joseph Lemieux, O.P., récemment nommé évêque de Gravelbourg, un drame en 3 actes, "Le Baillon," par P. Buet et R. Bastien. L'auditoire très nombreux, se composait non seulement de plusieurs citoyens de Gravelbourg, mais aussi d'un bon nombre d'amis venus de centres éloignés: Lac Pelletier, Fife Lake, Scout Lake, Willow-Bunch, Rockglen, Assiniboia, Meyronne, Laflèche, Ferland et Coderre. Plusieurs membres du clergé ont bien voulu aussi nous honorer de leur présence. On remarquait dans l'auditoire MM. les abbés R. Bérubé, curé de la cathédrale, A. Boudreau, L. Poulin, A. Fuhs, A. Goedde, E. Brouillard, S. Couture et A. Vachon. Nous remercions tous ceux qui sont venus encourager nos élèves et témoigner de l'intérêt qu'ils portent à la vie artistique française de la province de Saskatchewan.

Les auteurs mettent en scène dans "Le Baillon" une ancienne famille française, celle du Duc de Champlaurent, illustre par son passé et remarquable par son esprit de noblesse toute chrétienne, son courage et sa fierté même au sein de l'adversité. Le fils du Duc, Gilbert le Féal, vient d'acquérir, par la vente de ses terres, une somme importante qu'il veut consacrer à l'éducation de ses enfants, Georges et Patrice. Mû par un sentiment de devoir envers sa famille, il refuse d'engager cette somme dans une entreprise financière que lui propose Olivier Robert, son meilleur ami. Celui-ci, ayant connu autrefois l'opulence, veut tenter fortune aux Indes. Son tempérament violent, son désir de réussir à tout prix qui devient bientôt une soif cupide et passionnée de la richesse, le pousse à dérober cette somme à son ami et à assassiner celui-ci qui le prend en flagrant délit de vol. Le seul témoin du crime d'Olivier Robert expire sans avoir pu révéler le nom du coupable. Un innocent est jugé et condamné à sa place.

Olivier place la fortune dérobée à son ami dans une plantation aux Indes. Le souvenir de son forfait le poursuit sans cesse, entraînant à sa suite une série de malheurs. Les remords qui rongent son âme rendent insupportable le terrible secret qu'il est seul à connaître et qu'il finit par révéler à Patrice, devenu prêtre, quelques instants avant d'expier, par la mort, aux mains des Hindous, les crimes de sa vie. Patrice, atterré par cette révélation, garde quand même son secret, et finit par donner son consentement au mariage de son frère Georges avec la fille du meurtrier de leur père.

Nous félicitons les acteurs et le R. P. H. Desrochers, directeur de la pièce. Ils se sont imposé une somme de travail inouï pour rendre ce drame, un peu long, il faut l'avouer. Leur succès a été bien mérité. La magnificence et la richesse des costumes, la beauté et la variété des décors, les jeux de lumière, tout dans la mise en scène, révélait une scrupuleuse attention aux moindres détails.

Les principaux acteurs, Fernand Ducharme (Olivier Robert), Georges Laprise (Patrice, fils de Gilbert), et Louis St-Arnaud (le Rajah Rao-Sangor) avaient bien étudié leur rôles. Yves de Margerie (le Major Morton) mérite des félicitations spéciales. Nous ne pouvons que signaler, en les félicitant, les noms des autres acteurs, dont plusieurs avaient des rôles longs et difficiles: Robert Bachand, Robert Chatelain Robert Roy, Paul Soulodre, Paul et Roland Piché, Paul Brodeur, Raymond Parent, Denis Comeau, Jean de Margerie, Roland Leblanc, Gérard Audette, Marcel Lamarre, Rodrigue Taillon, Euclide Bourassa, François Dupont, Francis Roy, André Lauzière, Marcel Fortin, Raymond Marcotte sans oublier Guy Hamel, du Jardin de l'Enfance.

M. Ovila Millette lut une adresse à Monseigneur. Pendant les entr'actes Louis St-Arnaud joua un solo de cornet, la chorale exécuta deux chants, Maurice Verhelst déclama "Les trois lapins." L'orchestre composé de Gérard Audette, Emile Dumont, Léo, Paul et Raymond Piché, violonistes, et de Alain Piché, accompagnateur, joua deux morceaux.

M. Gérard Clavet accompagna les chants et les solos.

Le R.P. Recteur adressa quelques paroles à Son Exc. Mgr Lemieux, lui disant la joie que tous ressentent à l'occasion de sa nomination comme évêque de Gravelbourg. Son Excellence répondit en disant toute l'importance qu'il attache à l'oeuvre du collège dans son diocèse. Il se dit fier d'être évêque de Gravelbourg et remercia les Pères Oblats pour le beau travail qu'ils font au Collège.

On ne trouve guère d'ingrats tant qu'on est en état de faire du bien.

"VICTOIRE D'ABORD"



NON content de s'enrôler dès le début de la guerre et d'avoir fait du service actif jusqu'au moment où il perdit les deux mains par l'éclatement d'une grenade, le major Raoul Audet, de retour au pays depuis quelques mois, a tenu à souscrire au 6ième emprunt de la victoire. On le voit ici signant une formule de souscription. A sa droite est M. J. A. Trudel, surintendant du Canadien National pour la division de Lévis et chef du major Audet qui a été nommé récemment agent de gare à Lévis.

Le major Audet est depuis 25 ans à l'emploi du Canadien National comme télégraphiste et agent de relève. A son retour d'outre-mer et après qu'il eût appris à se servir de ses mains artificielles, le comité de réadaptation du Réseau national l'a recommandé pour le poste d'agent de gare à Lévis. Grâce à son énergie et à sa fortitude le major Audet, malgré ses graves blessures, peut remplir, avec succès, les fonctions qui viennent de lui être confiées. Il est un exemple pour tous les grands blessés de la guerre qui seraient portés à se décourager et, dans le présent cas, pour tous ceux qui mettent la "Victoire d'abord".

Echos de la France Combattante

Le Cercle de St-Boniface et Winnipeg continue ses activités regulières selon la mission et programme de la cause qu'il représente, celle de la France Combattante. En cela, il n'est pas seul; il collabore avec les 85 comités et sous-comités établis au Canada, les 20 cercles du Manitoba, et il est lui-même un engrenage de la grande roue mondiale activant les 800 et quelques comités de la France Combattante à travers le monde. Depuis bientôt quatre ans, cette mission prédestinée a été la seule pensée de l'enrôlement, et malgré les obstacles, provocations, échecs temporaires même, aucun découragement ne s'est manifesté. La conscience et réalisation du devoir à accomplir ont été son inspiration et stimulant. Il n'y a donc rien à craindre, à présent, pas plus qu'hier et encore moins demain. Avouons-le, l'énorme tâche entreprise, la tension nerveuse causée par les épreuves des temps où nous vivons, ont pu à l'occasion, nous dérouter et causer quelques malentendus et fausse interprétation de nos intentions et de nos actes. Mais notre sincérité n'a jamais été mise en doute et si malgré nous, nous avons un peu péché, on nous a vite pardonné. Notre force est dans l'union et l'accomplissement de notre devoir. Sans présomption, nous croyons pouvoir prétendre et dire que nous représentons la majorité de nos compatriotes et avons le bon vouloir et la sympathie de celle de nos concitoyens de toute nationalité, en notre ville et entourage et ce qui s'applique à notre cercle est généralisé dans tous ceux de notre province et autres du Canada. La popularité de la France Combattante est donc fermement établie ici et en tous pays. Elle est la contre-partie universelle de tous les éléments patriotes français et sympathisants de la majorité en France métropolitaine et dans son Empire, résistant à la subjugation de l'envahisseur ennemi et préparant l'invasion prochaine de ses libérateurs. Notre mission, nos multiples devoirs d'assistance individuelle et collective, nous demandent de tenir bon jusqu'au bout, de ne pas faire abandon de nos privilèges et prérogatives. Nous ne réclamons pas l'exclusivité absolue de nos sentiments patriotiques et philanthropiques, tout n'est que relatif, mais en ouvriers de la première heure nous serons généreux de coeur avec ceux qui en tout temps et à toute heure se joindront à nous sincèrement et nous aideront à la tâche. Ils sont donc les bienvenus, si leurs intentions sont à l'unisson des nôtres et pour le bien de notre cause qui est celle de la France. Forts de nos droits, nous ne craignons ni obstruction ni usurpation. Le Comité de la France Combattante est donc l'expression complète et militante de nos bons sentiments français. Aidez-le en joignant l'enrôlement de ses nombreux cercles, en ville et en campagne. Adressez-vous logiquement au plus proche de votre résidence et si incertains quant à l'adresse exacte, écrivez simplement "France Combattante" St-Boniface. Vous nous trouverez et serez mis en bonne main.

• • •

Vendredi dernier, une nombreuse délégation de volontaires du cercle rencontra 10 autres aviateurs français se rendant à l'entraînement. Ces jeunes gens, de la France Combattante, arborant fièrement leur Croix de Lorraine, dont ils ne se séparent jamais, furent heureux d'en voir la réplique accompagnant le drapeau tricolore du cercle et ceux et celles des nôtres qui depuis plus de deux ans se dévouent régulièrement, en tout temps, à toute heure du jour à cette réception, souvent impromptu, ont certainement droit à partager cette satisfaction mutuelle avec leurs hôtes de passage, aux coeurs battant à l'unisson des nôtres, et il n'y a aucune raison vraiment pour que maintenant ils s'effacent, se retirent ou cèdent le pas à quiconque, de lui-même ou sur consigne, vient subitement se croyant autorisé outre mesure à dominer la situation. Nous désirons que toute la Colonie française ait l'occasion de rendre hommage à nos braves, nos préférés, mais souhaitons que tous ceux et celles qui viennent le fassent discrètement, avec sincérité et qu'aucun vienne en pharisien.

• • •

Concernant l'expédition de colis individuels à des soldats des forces françaises en Angleterre, Afrique, etc., nous avons éclairci la question. Vous pouvez faire usage du service déjà longtemps établi. Comme pour les Forces canadiennes, tout passe par l'Angleterre, pour être réexpédié au destinataire. Pour les nôtres, pour tous les Français, usez l'agence longtemps établie à Londres. Vous pouvez dès maintenant expédier jusqu'au poids maximum de onze livres, sujet au tarif postal de douze cents la livre. Vous savez quoi envoyer et ne pas envoyer et comment emballer le contenu et contenant. Adressez le colis au militaire, avec mention "aux soins ou a/s" "France Combattante" Boite 244 Londres E.C. Angleterre. Nous croyons aussi que nous pourrons faire usage de cette agence pour l'envoi de colis aux unités et troupes de nos combattants anonymes. Nous sommes anxieux de les assister, car ils en ont besoin.

• • •

La réception du capitaine Raoul Duval de la Délégation à Ottawa autour du 19 courant vous sera annoncée prochainement et aussi notre participation à la décoration des tombes et monuments commémoratifs, le dimanche 21 courant.

Camille BUFFET.
(Communiqué)

Un sénateur suggère l'adoption d'un manuel d'histoire . . .

[Suite de la première page]

boursables en un an, par versements mensuels; d'élargir enfin le champ du crédit. Le ministre a profité de l'occasion pour s'opposer à l'étatisation des banques à chartre et répondu à quelques arguments des socialistes. Il a affirmé que le gouvernement contrôle déjà le crédit bancaire grâce à la Banque du Canada, que les faits réduisent à néant la prétention qu'il y ait coalition à caractère de monopole pour restreindre le crédit, enfin que les Canadiens ne sont pas socialistes.

Histoire politique

Entre autres projets, dont il a été question la semaine dernière, celui de la constitution d'une commission d'historiens chargés d'uniformiser l'histoire du Canada et de préparer un manuel d'histoire acceptable à toutes les provinces, n'est pas le moins étonnant. C'est M. Athanase David, ancien secrétaire provincial de Québec et maintenant sénateur libéral, qui s'est fait le parrain de cette résolution, à laquelle la prochaine conférence interprovinciale pourrait donner suite. M. Ballantyne, successeur de M. Meighen au poste de leader oppositionniste du Senat, s'est empressé d'approuver, à la condition toutefois que tel manuel d'histoire mette en valeur les avantages des liens britanniques et l'absolue nécessité de les maintenir, sans diminuer en quoi que ce soit notre autonomie. Comme si l'histoire devait servir des fins politiques et pouvait s'écrire au goût de tout le monde sans négliger bien des vérités!

Autres commissions

Le ministre des Munitions et Approvisionnements, M. C. D. Howe, a fait approuver, en principe, une résolution créant une commission fédérale du transport aérien, qui sera chargée d'accorder des permis et d'édicter des règlements pour l'exploitation des services commerciaux aériens et conseillera le ministre sur les questions qui s'y rattachent. La résolution prévoit aussi, il va sans dire, le paiement des services des membres de la Commission et l'emploi de fonctionnaires, commis et employés...

M. Louis St-Laurent, secrétaire d'Etat suppléant aux Affaires extérieures, a annoncé jeudi dernier la création d'un autre organisme d'état, qui sera composé de hauts fonctionnaires de divers ministères et aura mission d'en arriver à de promptes décisions au sujet du commerce en temps de guerre. Le président de ce comité interdépartemental sera M. S. D. Pierce, qu'un député a qualifié de "puppet" du premier ministre.

M. King à Londres

On ne saura vraisemblablement pas avant bien des mois quelle attitude M. King prend à l'heure actuelle à la conférence des premiers ministres du Commonwealth, car presque toutes les réunions ont lieu à huis clos et les sujets étudiés ne sont pas révélés. Seuls quelques discours ou déclarations officielles sont rendus publics. Jusqu'ici M. Churchill a déclaré dans un premier discours de bienvenue que "dans l'atmosphère de la guerre, nous devons trouver une solution complète à tous les problèmes de l'Empire britannique" et plus loin "qu'il est juste que l'Empire britannique soit solidement déterminé sur la carte" dès maintenant. M. King, parlant à la suite de M. Churchill, a déclaré: "Je n'anticipe aucune difficulté à m'entendre sur les questions essentielles". Il a ajouté que le commun effort et la responsabilité dans la guerre ont amené toutes les parties de l'Empire à s'unir, et les chefs de l'Angleterre, dans leur lutte pour la liberté, ont amené le Canada plus près que jamais de l'Angleterre. Depuis, les premiers ministres ont entendu M. Churchill leur exposer la situation telle qu'il la voit en Europe et M. Eden leur a parlé des projets de politique extérieure de la Grande-Bretagne de même que de la nature des termes d'armistice sur lesquels les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la Russie s'entendent. M. Curtin, premier ministre d'Australie, a déjà révélé pour sa part qu'il favoriserait la création d'un conseil impérial, mais il a en même temps laissé entendre que M. King était d'un autre avis. Comme on parle en certains milieux d'un "secrétariat" impérial, on peut se demander si cette formule nouvelle n'est pas le compromis qu'on cherche pour retourner à une politique ancienne.

Les crédits de M. Mitchell

Comme nous l'avons dit plus haut c'est l'étude de ces crédits qui a retenu le plus longtemps l'attention de la Chambre. Dès le premier jour, M. Maxime Raymond, chef du Bloc populaire, a prononcé un discours documenté et protesté contre les embarras que l'on suscite aux cultivateurs et contre l'ordonnance qui oblige le père à dénoncer son fils et le frère à dénoncer son frère. Le même jour, M. Diefenbaker, député progressiste-conservateur de Lake Centre (Sask.) a fait ses allusions habituelles à la façon dont la loi de mobilisation est mise en vigueur dans la province de Québec et il a répété sa thèse sur l'égalité de sacrifice. A ses yeux, les chiffres fournis par le gouvernement semblent d'une inconsistance intentionnelle, et 350,000 des hommes qui ont été appelés ne se sont jamais rapportés. M. Mitchell a nié catégoriquement à deux reprises cet allégué de M. Diefenbaker et prétendu que la proportion des hommes au sujet desquels on ne peut fournir d'explication n'est que de 3 p.c.

M. Raymond

Le chef du Bloc populaire a commencé son discours par quelques remarques en anglais, au cours desquelles il a reproché au gouvernement d'intervertir sans avis préalable l'ordre des sujets à l'étude et de ne pas toujours préparer de version française des documents soumis à l'attention de la Chambre. Il a souligné en particulier que les députés ne pouvaient avoir de version française de la liste des crédits du ministère du Travail.

A propos de l'appel des cultivateurs, M. Raymond a rappelé qu'on disait naguère qu'il était important d'encourager les gens à demeurer sur la terre et affirmé qu'on était loin d'agir conformément aux directives officielles du gouvernement à ce sujet. Et M. Raymond a cité certains cas pour démontrer que, malgré le besoin d'une plus grande production agricole, on continue d'appeler sous les armes les cultivateurs et les fils de cultivateurs et de leur causer des ennuis et une perte de temps considérable, sans parler du gaspillage d'argent que cette politique entraine. Des cultivateurs déjà déclarés inaptes sont même appelés pour subir un deuxième examen médical.

Le député de Beauharnois-Laprairie a ensuite attiré l'attention du ministre sur les soldats atteints de tuberculose, qu'on a licenciés au nombre de 2,489 mais qui exposaient leurs compagnons à la contagion. Se basant sur des chiffres officiels, M. Raymond a démontré qu'on appelait encore un grand nombre de recrues tout en affirmant qu'on a moins besoin de recrues pour la défense du Canada en Canada. "Qu'on cesse donc de leurrer le public, dit-il. Nous avons la conscription déguisée pour outre-mer, puisque ces recrues, comme on l'a clairement laissé entendre ces jours derniers, sont destinés à l'enrôlement pour outre-mer".

Le chef du Bloc populaire a terminé son discours en déclarant que la méthode d'obliger le père à dénoncer son fils et le frère à dénoncer son frère était indigne d'un pays civilisé.

Autres discours

Deux députés conservateurs ont prononcé l'un après l'autre deux discours assez différents: l'un, M. D. G. Ross, a réclamé l'envoi des recrues outre-mer afin que l'on puisse accorder des congés aux soldats qui sont outre-mer depuis des années, problème qui ne regarde pas le ministère du Travail, et l'autre, M. G. S. White, s'est plaint de ce qu'on adresse à des hommes qui travaillent sur la ferme l'ordre de subir leur examen médical et il a obtenu du ministre l'assurance qu'on permettra à un homme qui est actuellement sur la ferme d'y demeurer. Un député libéral de la Colombie britannique, M. Allan Chambers, qui revient de Sicile et d'Italie, a soutenu qu'il était regrettable que l'Assemblée législative de Québec eût approuvé une résolution s'opposant à l'envoi des conscrits outre-mer. Le député a prétendu que cette résolution était de nature à créer de mauvais sentiments à l'égard des Canadiens de langue française.

Ont participé au débat en plus de M. Raymond, le docteur Pierre Gauthier et M. Armand Choquette, du Bloc populaire, Fred Rose, député travailliste-progressiste de Montréal-Cartier, et J.-S. Roy, député indépendant de Gaspé. Le docteur Gauthier a affirmé que les fils de cultivateurs ne sont pas exemptés mais obtiennent des sursis au prix de longues démarches et que souvent on les a retenus au camp des mois avant de leur accorder leur sursis. M. Choquette, député de Stanstead, s'est servi des tableaux consignés au Hansard par le ministre du Travail pour démontrer qu'après 245,443 demandes de sursis il n'y avait en vigueur au 31 mars 1944 que 145,529 sursis et qu'il n'est donc pas si facile d'obtenir ces sursis. A M. Roy, qui insistait pour obtenir une réponse catégorique au sujet de l'existence de la conscription, le ministre a répondu évasivement d'abord, avec mauvais humeur ensuite.

Correspondance volumineuse

PHILADELPHIE—Depuis que son mari Daniel entra dans l'armée en septembre dernier, Mme Wanda Gamma a reçu 756 lettres de lui. Le soldat Gamma, stationné à Tuscaloosa, Alabama, en expédia 14 le même jour. Ils sont mariés depuis sept ans.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface

9 mai

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$12.00—$12.00
Bons	$11.50—$11.75
Moyens	$10.00—$11.25
Ordinaires	$ 9.00—$ 9.75
Bouvillons- au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$12.00—$12.00
Bons	$11.50—$11.75
Moyens	$10.00—$11.25
Génisses—	
De choix	$11.50—$11.50
Bonnes	$10.25—$11.25
Moyennes	$ 9.00—$10.00
Ordinaires	$ 8.50—$ 8.75
Veaux engraissés—	
De choix	$11.75—$12.00
Bons	$11.25—$11.50
Moyens	$10.50—$11.00
Vaches—	
Bonnes	$ 8.25—$ 9.00
Moyennes	$ 7.00—$ 8.00
Pour conserves	$ 4.50—$ 6.75
Taureaux—	
Bons	$ 7.50—$ 8.25
Moyens	$6.50—$7.00
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$ 9.25—$10.25
Ordinaires	$ 8.00—$ 9.00
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.50—$7.75
Ordinaires	$6.00—$7.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$12.00—$13.50
Ordinaires et moyens	$ 6.00—$11.50
Agneaux—	
Bons du printemps	$11.50—$12.00
Ordinaires	$8.00—$9.00
Moutons—	
Pesants	$3.00—$4.00
Ordinaires	$1.50—$2.50

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina

8 mai

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.00
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Bouvillons- au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.00
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Génisses—	
De choix	$10.00—$10.50
Bonnes	$ 9.00—$ 9.50
Moyennes	$ 8.00—$ 8.50
Ordinaires	$ 7.00—$ 7.50
Veaux engraissés—	
De choix	$11.00—$11.50
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.00—$ 9.50
Vaches—	
Bonnes	$7.50—$8.00
Moyennes	$6.00—$7.00
Pour conserves	$3.50—$5.50
Taureaux—	
Bons	$7.00—$7.50
Ordinaires	$6.00—$6.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.50—$9.00
Moyennes	$7.00—$8.00
Ordinaires	$6.00—$6.50
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.50—$8.00
Ordinaires	$6.00—$7.00
Vaches à engraisser—	
Bonnes	$5.75—$6.00
Ordinaires	$5.00—$5.50
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$12.00—$13.00
Ordinaires et moyens	$10.00—$11.00
Nourris à l'herbe	$ 8.00—$ 9.50
Agneaux—	
Bons	$10.00—$10.50
Pesants	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	$7.00—$ 8.00
Moutons—	
Pesants	$4.00—$5.00
Bons	$5.50—$6.00
Ordinaires	$2.00—$3.50

PRODUITS DU MANITOBA

Beurre de crémerie	.31½
Oeufs—	
Grade A, larges, la douz.	.30
Grade A, moyens, la douz.	.28
Grade B, la douz.	.25
Grade C, la douz.	.21

VOLAILLES

Poules—	
5 liv. et plus, la liv.	.16
4 à 5 liv., la liv.	.14
Au-dessous de 4 liv., la liv.	.12
Vieux coqs, la liv.	.09
Poulet, la liv	.18

Il est des mères . . .

Il y en a d'heureuses et de malheureuses. Il y en a dont les ans ont marqué le front de rides profondes, et il y en a d'autres qui sont encore dans toute la fraicheur de leur jeunesse. Toutes cependant ont au coeur quelque chose de grand, de sacré, qu'instinctivement l'on respecte.

Toutes reflètent sur leur physionomie, à un degré plus ou moins intense, le cachet d'une souffrance passée,—éloignée ou récente—et devant ces héroïnes du devoir, parfois rude, l'on s'incline en silence.

La maternité à laquelle elles se sont soumises courageusement, leur a apporté des consolations et des joies, mais aussi des responsabilités, des croix et des soucis.

Et ces responsabilités, dirais-je, durent toute la vie... L'on est porté à croire qu'une fois l'adolescence de l'enfant passée, lorsqu'il entre dans la vie et se fixe définitivement dans un état, la mère ferme le grand livre de ses obligations et considère sa tâche comme accomplie. Pourtant, il n'en est rien... Le souci du bien-être d'un fils ou d'une fille mariés, ou dans la vie religieuse, la poursuit. "Sont-ils heureux? Le seront-ils toujours?" se dit-elle.

Vient la guerre, cet affreux cataclysme. Qu'arrive-t-il? Le fils est appelé sous les armes. La fille mariée, dont l'époux sert au front, ne connait d'autre asile que le toit maternel. Elle vient s'y réfugier en toute sécurité, emmenant parfois avec elle un ou deux mioches. Et alors recommence, pour ainsi dire, une seconde maternité pour la grand'maman.

Les nuits ne lui apportent guère de sommeil. Son coeur inquiet empêche son oeil de se fermer. Elle pense à son fils soldat qui, à pareille heure, est peut-être dangereusement exposé là-bas dans quelque tranchée sur un champ de bataille outre-mer, ou dans quelques manoeuvres aériennes.

Il est d'autres mères qui n'ont même pas, si je puis m'exprimer ainsi, la "consolation" d'avoir à se préoccuper de leurs enfants. Ceux-ci, ingrats, les ont honteusement quittées, les laissant aux soins de quelque institution de charité, où ils ne leur procurent jamais la joie d'une visite... Depuis des années, ces bonnes mamans sont ainsi reléguées au rancart, n'ayant comme distraction amère que la poignante réalité de l'abandon où on les laisse. Quel martyre! Mais généreusement ces "héroïnes" l'acceptent pour le retour de leur enfant prodigue.

Cette situation pénible n'est pas, heureusement, celle de la majorité de nos mères canadiennes. Ayant élevé une nombreuse famille, elles trouvent toujours, sur leurs vieux jours, un refuge assuré, où elles sont considérées comme "Reines" et traitées comme telles.

Quelle joie pour une mère de se voir ainsi entourée d'une couronne d'enfants qu'elle a sagement dirigés dans le sentier du devoir. Quelle consolation surtout de retrouver là-haut tous ceux que la Providence lui a confiés ici-bas.

Puisse cet heureux partage être celui de toutes nos bonnes Mamans, ces femmes au coeur héroïque...

C'est le plus beau voeu que l'on puisse formuler pour elles en cette unique Fête des Mères!

L. A.

Pour Vous, Mesdames

MA MERE

Le nombre des années n'enlève pas toujours la beauté, pas plus que les larmes et les soucis ne la ternissent.

Ma mère a soixante ans, et plus je la regarde, plus elle me semble belle.

Elle n'a pas une parole, un regard, un sourire, un geste, qui ne me touchent doucement le coeur.

Oh! si j'étais peintre! Toute ma vie je retracerais son portrait. Je voudrais le peindre lorsqu'elle s'incline pour que je baise ses tresses blanches,

Ou quand, infirme et fatiguée, elle cache sa souffrance sous un sourire.

Aussi, si je voulais que Dieu exauce l'un de mes plus chers désirs, je ne lui demanderais pas de m'accorder le génie d'un Raphaël ou d'un Urbino, pour couronner son beau visage de gloire,

Non, ce que je solliciterais serait de pouvoir changer ma vie pour la sienne; lui donner toute la vigueur de ma jeunesse... me voir vieux, et elle, rajeunie par mon sacrifice!

E. DE AMICIS.

(Traduit de l'italien)

BEL EXEMPLE D'AMOUR CONJUGAL

A voir la petite maisonnette un peu abandonnée à l'extérieur, vous auriez cru qu'elle était inhabitée, n'eussiez-vous aperçu une scie sur la pile de bois et un morceau de linge sur la corde.

Lorsque le propriétaire sortit, vous lui auriez donné 80 ans; en fait, il n'en avait que 59 (C'est lui qui me le dit plus tard). Je venais le trouver pour acheter du bois: il me fit donc entrer.

La cuisine était petite et sombre; les rideaux étaient baissés. Dans le coin, il y avait un lit, sur lequel était couchée une toute petite vieille femme, tellement pâle qu'on aurait dit qu'elle était cirée. Elle souffrait du terrible rhumatisme enflammatoire, et était, par conséquent, incapable de se suffire à elle-même.

Lorsque nous fûmes sortis, le vieillard me dit: "Vous savez, elle ne pèse pas plus que 70 livres... Et dire que lorsque, jeune homme, je la courtisais, tous l'appelaient "le petit éléphant", parce qu'elle était bien grassouillette. Il y a dix ans qu'elle est ainsi, comme vous l'avez vue. Oui, je fais tout ce que je puis pour elle. Ce n'est pas grand'chose, mais j'espère..." et après un moment d'hésitation il ajouta sans me regarder, comme se parlant à lui-même: "qu'elle parte avant moi!"

"Oui, lui dis-je, vous méritez bien un repos."

Il ne m'entendit pas, car il continua, de nouveau comme se parlant à lui-même: "Parce que, lorsque je serai parti, je ne crois pas qu'il y ait personne qui prenne autant de soin d'elle que moi."

R. KENT.

(Traduit de l'anglais)

Les mains des mères

Mains des mères, ô mains très tendres et très pures,
Mains blanches où le sang traça son bleu réseau,
Dont la paume palpite ainsi qu'un coeur d'oiseau,
Faites pour caresser les petites figures.

Vous êtes le plus chaud, le plus doux des berceaux,
Dans vos mille replis l'enfant calmé se pose,
Et vos doigts, soutenant cette fleur de chair rose,
Plient, ainsi qu'une tige, au poids des fruits nouveaux.

C'est vous qui recouvrez les corps frêles des langes,
Qui les enveloppez avec un soin jaloux;
C'est vous qui les bercez, le soir, sur vos genoux,
Et qui fermez leurs yeux pour qu'ils sourient aux anges.

C'est vous qui prodiguez vos soins si tendrement
Dans les humbles travaux qui paraissent faciles,
Qui trouvez du bonheur dans les besognes viles,
Et qui réalisez l'amour en dévouement.

C'est vous qui guérissez les premières blessures,
Vous dont l'attouchement peut calmer tous les maux;
Vous qui savez si bien la vanité des mots,
De toutes les douleurs soeurs muettes et sûres.

C'est vous qui soutenez les premiers pas d'enfants,
Vous qui les dirigez dans leurs essais timides;
Et c'est vous qu'on devrait toujours garder pour guides,
O vénérables mains de nos saintes mamans!

Charles LEMERCIER.



Une heureuse jeune maman.

Le truc de Mlle Célanie

Aujourd'hui, j'ai une histoire à vous raconter. Il s'agit d'une "ancienne jeune fille" que je connais bien. Avec ses deux soeurs, aussi d'âge respectable, elle habite un petit village tout près d'ici. Mlle Célanie, couturière de son métier, fait de la couture pour les gens de la ville. Il faut dire qu'elle fait surtout des réparations: habits d'homme, manteaux, etc. Jusqu'ici, rien d'extraordinaire. Mais ce qui fait pousser des oh! et des ah! à ses clients de la ville, c'est la rapidité quasi miraculeuse avec laquelle elle satisfait ses pratiques.

— Imaginez, disait un monsieur que je connais, je lui ai envoyé mon vieil habit, usé à la corde, et deux jours après, deux jours, je le recevais remis à neuf. Et tout ça pour une chanson.

Quel est donc le secret de Mlle Célanie? Le même monsieur me l'a révélé. Mlle Célanie a deux soeurs; ces deux soeurs ne sont certes pas couturières, mais quand même, elles lui aident. Chaque fois qu'un ballot d'ouvrage arrive de la ville, les trois vieilles fées se mettent à l'ouvrage. La première découd; la seconde repasse et prépare le vêtement; Mlle Célanie se met au pédalier de la machine. Coopération, entr'aide, voilà leur secret. Ainsi, leur travail est plus rapide, plus agréable, et elles s'en partagent le profit.

Non seulement la couture, mais l'art culinaire et toute la tenue de la maison, supposent l'entr'aide. "Many hands make light work", répète souvent ma mère (elle a un peu de sang irlandais) pendant que nous nous affairons après un repas. Les unes desservent la table; une autre empile proprement la vaisselle; une quatrième enlève la nappe, et en un rien de temps, tout est rentré dans l'ordre. Oui, vivent les familles où il y a beaucoup de bras qui travaillent et de mains qui s'activent.

Avez-vous déjà bâti et cousu une robe toute seule? N'est-ce pas qu'à plusieurs reprises, vous auriez désiré l'aide d'une autre: dans l'ajustement du patron, celui de la robe, le marquage du bord, et surtout pour avoir l'appréciation d'autrui. Combien de fautes de goût on évite en demandant, à temps, les critiques désintéressées d'une soeur ou d'une amie.

Toutes, nous avons un talent spécial, ou au moins une habileté quelconque. Lucille a des doigts agiles pour la couture; Simone connait tous les patrons de tricot; une autre réussit de bonnes tartes. Pauline, elle, est un peu gauche en tout, mais elle possède un goût très sûr. Voyez-vous les beaux résultats obtenus par l'apport de chacune, soit dans un groupe, soit dans une famille! Et remarquez bien que celle qui donne ne s'appauvrit pas: au contraire, elle acquiert de l'expérience et de la maitrise.

Essayez, et vous verrez comme votre travail deviendra plus intéressant.

"Si toutes les filles du monde,
Voulaient s'donner la main . ."

(JEC)

Lu sur une enseigne de la rue St-Laurent: Achetez chez nous, n'allez pas vous faire voler ailleurs.

Une annonce: Affaire exceptionnelle: A vendre au grand rabais: serviettes en peau d'avocat.

La fête des mères

In Memoriam

Sur le tertre fraichement remué, dont le jeune printemps même a respecté la tristesse et la désolation,

Je n'ai pas eu le courage d'aller déposer la gerbe blanche des enfants sans mère.

Car ma blessure est encore trop vive,

Ma douleur encore toute de faiblesse,

Et mes larmes toutes d'amertume...

Mère, je sais bien que là où tu es maintenant, la fête des mères est une fête de tous les jours, de tous les instants,

Qu'elle est sûrement le triomphe et la récompense des mamans canadiennes-françaises, qui n'ont pas craint, à ton exemple,

De donner à Dieu de nombreux enfants,

Puis de les élever chrétiennement, sans une heure de défaillance,

Malgré les épreuves, les deuils cruels, les sacrifices sans nombre;

Oui je comprends, mère, qu'à cause de tous ces mérites accumulés, la fête au ciel soit bien plus belle, bien plus digne de toi,

Mais mon pauvre coeur de chair, parce que trop attaché sans doute aux liens d'ici-bas,

N'a pas encore accepté...

Et je voudrais pouvoir t'offrir, aujourd'hui, la gerbe rouge de la piété filiale,

Pour voir briller la joie de tes yeux,

L'émotion de ton sourire,

Et la fierté de ton front maternel, neuf fois couronné!

Mère, puisque là-haut Dieu permet aux mamans de lui présenter des suppliques (c'est notre consolation de le croire),

Demande-Lui pour ceux qui te pleurent,

Ceux que, dans ton vieux coeur, tu nommais toujours "tes petits",

La résignation dans leur peine immense,

L'indéfectible espoir dans les rendez-vous suprêmes,

Et la grâce de gravir vaillamment, comme tu l'as gravi soixante-dix années durant,

Le rude chemin qui monte au Paradis!

Marie des NEIGES.

RECETTES

POULET A LA MODE DE LA VIRGINIE

1 poulet de 4 à 5 livres
6 tranches minces de jambon fumé, non cuit
Clous de girofle entier
1 c. à table de farine
4 c. à table de cassonade
½ tasse d'eau chaude

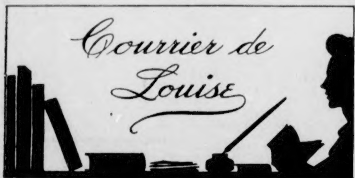
Couper le poulet en portions individuelles; désosser. Envelopper chaque portion dans une tranche de jambon, attacher solidement avec des cure-dents ou des hâtelets. Mettre 4 clous de girofle dans chaque rouleau, puis disposer dans un plat graissé, allant au four. Saupoudrer avec la farine mélangée à la cassonade puis ajouter l'eau. Faire cuire dans un four modéré (350 degrés) pendant 1 heure, arrosant toutes les 10 minutes. Servir avec une garniture de tranches de pommes glacées. Six portions.

• • •

BISCUITS A LA MELASSE ET AUX RAISINS

¼ de tasse de gras doux
½ tasse de sucre
1 oeuf
¼ de tasse de mélasse
2 tasses de farine de blé entier
¼ de c. à thé de sel
¼ de c. à thé de soda à pâte
1½ c. à thé de poudre à pâte
¼ de c. à thé de cannelle
⅛ de c. à thé de muscade
½ tasse de lait doux
1 tasse de raisins hachés

Défaire le beurre en crème, ajouter le sucre et bien mêler. Ajouter l'oeuf battu, bien incorporer, puis la mélasse. Mêler les ingrédients secs et ajouter au premier mélange en alternant avec le lait. Ajouter les raisins hachés. Etendre très mince sur une tôle graissée, de 15 pouces par 20. Cuire à four modéré pendant environ 20-25 minutes. Découper pendant qu'ils sont encore chauds. Fait 3 douzaines de biscuits.



Q.—Nous sommes deux jeunes canadiennes, demeurant dans un village. Nous avons toujours vécu avec nos parents, n'ayant jusqu'ici embrassé aucune profession. Notre occupation était d'aider aux travaux de la maison et de la ferme. Cependant comme notre père est maintenant impuissant à gagner sa vie et celle de sa famille, nous désirerions trouver un emploi à la ville pour pourvoir à nos besoins et aider nos parents.

Nous réussirions assez bien, je crois, dans les travaux de couture. Connaitriez-vous quelque maison qui demanderait des jeunes filles pour travailler? Merci d'avance. —FLEUR.

R.—Il serait bien préférable que vous restiez dans votre famille, si cela était possible. Il est toujours dangereux pour des jeunes filles sans expérience, de venir travailler en ville. Evidemment, vous ne soupçonnez pas ce que la vie urbaine recèle de dangers pour une jeune fille de la campagne; autrement vous ne seriez pas aussi anxieuses de venir en ville.

N'y aurait-il pas moyen de vous occuper, chez vous, à quelques travaux rémunérateurs, comme la couture, par exemple?

Si vous êtes obligées de venir en ville, ayez au moins la prudence de vous trouver, au préalable, une excellente maison de pension, chez des catholiques. Vous pourrez sans doute obtenir un emploi en vous adressant au **Service Sélectif**, édifice Lindsay, rue Notre-Dame, Winnipeg.

Mais, encore une fois, ne vous illusionnez pas: quand vous aurez payé votre pension, vos vêtements, il vous restera **très peu** d'argent pour aider vos parents. Pensez-y deux fois avant de prendre votre décision.

•

Q.—Combien de temps avant la naissance d'un enfant doit-on choisir un parrain et une marraine?—SYLVIA.

R.—A mon avis, il faudrait faire ce choix au moins un mois avant la naissance de l'enfant. Il arrive que plusieurs attendent à la dernière minute pour choisir un parrain et une marraine. Parfois ceux-ci ne peuvent accepter et les parents se trouvent dans l'embarras pour en choisir d'autres.

•

Q. — Comment faut-il s'y prendre pour demander à quelqu'un de devenir parrain et marraine?—SYLVIA.

R.—Selon l'étiquette la plus formaliste, il faudrait faire la demande par écrit. Cependant lorsque les personnes que l'on choisit demeurent dans la même ville que soi, il est plus simple de faire la demande de vive voix.

•

Q.—Voudriez-vous me donner votre opinion sur la question suivante: vaut-il mieux tutoyer ses parents que de leur porter respect? — MARIE-ANNE.

R. — Question complexe que celle-là! Il n'est pas facile d'apporter une solution à ce problème car il y a de fort honnêtes gens qui se tutoient et d'autres qui ne se tutoient pas. Certains enfants très respectueux et bien éduqués tutoient leurs parents. Je crois qu'il faut, relativement à cette question, respecter les coutumes propres à certains milieux, l'éducation et la mentalité de chacun.

•

Q.—Quelle serait la meilleure manière de faire part à ses amis de la naissance d'un enfant?—SYLVIA.

R.—En leur envoyant une carte imprimée à cette fin.

•

Q. — J'admire beaucoup la justesse des réponses que vous donnez à vos correspondantes. C'est à mon tour de vous consulter.

(a) Quel genre de mariage serait permis à une personne en deuil de sa mère depuis six mois seulement? (b) Est-ce qu'il serait convenable qu'elle portât une longue robe et qu'elle ait une fille d'honneur? (c) Serait-il plus de mise qu'elle se mariât à une messe dite tôt le matin? (d) Conviendrait-il d'avoir une réception à laquelle ne seraient invités que les plus proches parents et les amis intimes?

Je vous serais très reconnaissante si vous pouviez mettre cette réponse dans "La Liberté et le Patriote" de la semaine prochaine.— —S. L. M.

R.—(a) Les convenances exigent que l'on porte le deuil durant toute une année pour une mère: 9 mois de deuil complet et 3 mois de demi-deuil. Il faudrait donc que votre mariage revête un caractère de simplicité.

(b) Non, aux deux parties de cette question.

(c) La messe n'a rien à voir avec le deuil, car il s'agit de solennités liturgiques et religieuses. Même en étant en deuil de votre mère vous pouvez avoir une messe tardive pour votre mariage.

(d) Rien ne s'oppose à ce que vous ayez une réception intime pour les parents et amis.

Q.—Quel est le sens des expressions que l'on emploie dans certaines communautés religieuses: Soeurs tourières, soeurs converses, soeurs auxiliaires, etc. — MARIE-ANNE.

R.—Il existe encore dans certaines communautés religieuses diverses catégories de sujets. Les termes que vous citez servent à désigner ces différentes catégories.

Les Soeurs tourières sont des religieuses non cloîtrées chargées des relations avec l'extérieur.

Les Soeurs converses ou auxiliaires sont celles qui s'occupent habituellement des travaux matériels dans une communauté.

•

Q.—Pourriez-vous me dire le nom de la plante dont je vous envoie une feuille. C'est une plante de maison.—MARIE-ANNE.

R. — Je l'ignore absolument. Tous mes regrets.

•

Q.—Pourriez-vous me dire quel moyen prendre pour enlever des taches de peinture ardoise sur une blouse en sheer beige, et sur une robe noire en alpaca.—QUI DESIRE SAVOIR.

R.—Sur tous les tissus, les taches de peinture s'enlèvent en humectant la partie tachée avec de l'ammoniaque et en y appliquant ensuite de la térébentine ou de l'alcool.

LOUISE

Nos Mots Croisés

HORIZONTALEMENT

1—Objets découverts
2—Fit l'inhumation d'un cadavre — Instrument servant à attaquer ou à défendre.
3—Poissons acanthoptères dits perroquets de mer — Posséder.
4—Liquide blanc — Gâter par la grêle.
5—Pronom indéfini — Homme misérable — Epoque.
6—Garder en sa possession.
7—Rivière de Suisse — Puits naturel creusé en forme de gouffre — Symbole du chrome.
8—Carnage, massacre — Percé.
9—Descendus d'une race — Amenai vers moi.
10—Montagne de Thessalie — Extrémité du museau.
11—Nous amuserions à des riens.

VERTICALEMENT

1—Démembrement.
2—Vente à l'enchère — Pareillement.
3—Lieu où sont emmagasinés les vins — Leva, tint droit.
4—Rivière de Belgique, se jetant dans la Meuse — Me jetai impétueusement.
5—Fleuve de Suède — Grosses pièces de bois pour appuyer.
6—Marche — Plage de sable et de gravier — Equerre.
7—Espace sablé — Trois fois.
8—Espèce de chou-navet — Qui n'a pas de fin.
9—Mener partout avec soi — Calendrier ecclésiastique.
10—Emietter entre les doigts — Seigneur français, assassina Olivier de Clisson en 1391.
11—Employé chargé de serrer les freins dans un train de chemin de fer.

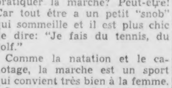
Solution du problème précédent



I	N	S	T	R	U	C	T	E	U	R
S	I	C	A	I	R	E	#	O	S	A
L	A	I	S	S	E	#	E	L	I	S
A	T	O	M	E	#	C	R	I	N	S
N	#	N	A	R	R	A	#	E	A	U
D	A	#	N	E	A	N	T	#	I	R
A	R	C	#	N	I	E	R	A	#	A
I	R	O	N	T	#	V	A	R	A	N
S	E	N	E	#	D	A	M	E	N	T
E	T	E	#	R	O	S	E	T	T	E
S	E	S	B	A	N	#	S	E	E	S

LA MARCHE, LE PLUS SIMPLE DES SPORTS

Est-ce à cause de sa simplicité, de sa facilité, de sa modicité, que peu de personnes se vantent de pratiquer la marche? Peut-être! Car tout être a un petit "snob" qui sommeille et il est plus chic de dire: "Je fais du tennis, du golf."



Comme la natation et le canotage, la marche est un sport qui convient très bien à la femme.

La marche régularise la fonction respiratoire, la fonction digestive, la fonction circulatoire.

La marche donne de la souplesse, rend élégante et svelte.

Elle est un des meilleurs moyens de lutter contre l'obésité, qui est le souci de tant de femmes sédentaires.

La marche est un excellent moyen de lutte contre la paresse intestinale.

Le soin des tapis

On lave les boiseries quand elles sont sales. On cire les planchers défraichis. Mais les tapis, qui représentent parfois un placement coûteux ne reçoivent pas toujours tous les soins nécessaires. Sans doute, vous les nettoyez régulièrement avec la balayeuse mécanique mais pas plus. Le mauvais état de beaucoup de tapis est dû au manque de soins. Aussi quelques conseils sur l'entretien des tapis ne seraient pas de trop.

Les meubles lourds laissent des empreintes désagréables. On peut y remédier en plaçant un linge humide sur les empreintes et en repassant légèrement avec un fer chaud. Au lieu d'attendre que certaines parties soient usées, tournez le tapis dans un autre sens, de temps à autre; ainsi il s'usera également.

Si vous utilisez le balai à la place de la balayeuse mécanique, déchirez un journal mouillé en petits morceaux et étendez sur le tapis avant de balayer. Ceci aidera non seulement à ramasser la poussière mais à aviver les couleurs.

Les taches de goudron s'épongent avec du tétrachlorure de carbone, si disponible, ou tout autre liquide commercial spécial et de bonne qualité. Une autre suggestion venant d'experts: placez un morceau de papier brun ou un buvard sur la tache de goudron et repassez soigneusement avec un fer chaud.

— Pourquoi ce noeud à ton mouchoir?

— Ma femme me l'a fait pour que je n'oublie pas de lui acheter quelque chose.

— Quelle chose?

— Voilà!... je ne m'en souviens plus....

La Mode Pratique

APPLIQUÉ INCLUDED

3736
SIZES 2,4 & 6

Ce petit ensemble pour la fillette est charmant.

Le patron no 3736 requiert 2⅝ verges de tissu de 35 pouces pour grandeur 4.

"L'appliqué" est inclus dans le patron.

AVIS

Depuis quelque temps, un grand nombre de personnes nous envoient des commandes pour patrons et elles oublient d'inclure l'argent requis.

Nous ne pouvons écrire à toutes pour leur faire remarquer leur oubli. Donc, si vous ne recevez pas votre patron après 15 jours, vous en saurez la cause...

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No. ....

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSE ....

MARISE DUCLAU et sa famille — S'y installer. — Par McEvoy et Striebel









Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

La fête des mamans

Maman! Mot magique et très oux, le premier que l'enfant albutie sur les genoux de sa ière, le seul qui puisse vraiment xprimer l'amour filial.

Maman! C'est le cri du petit tre qui a besoin d'être protégé, nsolé, réconforté. Enfants, nous vons de ces gros chagrins, que s caresses maternelles savent issiper. Et lorsque nous avons randi, goûté à la vie, les peines ont devenues plus amères. Alors algré notre orgueil et notre âge ous avons trouvé bon de venir leurer sur l'épaule de maman.

Mais nos bonheurs et nos joies, lles les a aussi partagés. Comme lle est fière lorsque l'un de ses grands" remporte un succès.

Ah! oui, la maman a une part ès large dans la vie de ses enants, même quand ils sont deveus des hommes et ont à leur our fondé un foyer. Son oeuvre dmirable se continue car, en omme cette jeune fille, ce jeune omme, c'est elle qui les a formés. Ce caractère bien trempé, cette âme virile et délicate à la fois, cet esprit droit, ce jugement sain, n'est-ce pas à elle qu'ils les doivent?

Et la grand'maman retrouvera plus tard chez ses petits-enfants les vertus qu'elle a développées dans le coeur et l'âme des siens.

Toujours et partout on sent l'influence de la mère. Sans doute a-t-elle dû s'imposer, pour réussir son oeuvre, des sacrifices parfois très grands, mais vaillante et courageuse elle a surmonté les difficultés. Sa tendresse et son dévouement lui donnent des ailes et son idéal était si haut qu'elle devait toujours avancer.

Eh bien! Quand on considère le rôle noble et grand d'une maman, peut-on ressentir un sentiment autre que celui de la vénération pour cette femme de trente, quarante, cinquante ou soixante ans qui s'est instituée la gardienne vigilante du foyer?

Même si nous lui prouvons chaque jour notre attachement et notre admiration, n'est-il pas raisonnable que le jour consacré à toutes les mamans soit célébré d'une façon particulière?

Dimanche, souhaitons "bonne fête" à nos mamans et sachons les gâter un peu. Ce sera un devoir agréable et cette marque de reconnaissance ne laissera pas insensible un coeur de mère.

Fleurette BELAIR.

Le sais-tu?

Un animal sauvage sera plus porté à vous attaquer si vous en avez peur. Vrai ou faux?

Vrai; la plupart des animaux auvages deviennent furieux orsqu'ils s'aperçoivent qu'une ersonne a peur d'eux.

•

Il n'y a que la femelle du moustique qui morde les humains. Vrai ou faux?

Vrai.

•

On dit qu'une personne qui n'entend pas du tout est aussi sourde qu'un serpent. Est-ce exact?

Oui, tous les serpents sont ourds.

•

En été il fait plus chaud qu'en hiver parce que la terre est plus près du soleil. Vrai ou faux?

Faux.

•

Les castors se servent de leur queue comme truelle pour construire leurs abris. Vrai ou faux?

Faux. Le castor se sert de sa queue comme "gouvernail" pour nager ou comme appui lorsqu'il se tient sur ses pattes de derrière.

LEÇON DE CATECHISME

(Réponse naive d'une écolière de 6 ans)

— Si un grand monsieur de trente ans n'est pas baptisé peut-il recevoir le Baptême pour effacer tous ses péchés et devenir enfant de Dieu?

— Oh! Non! ma Soeur!...

— Pourquoi?

— Il est bien trop grand, qui le porterait?



Abrégeons...

QUI DETESTE

l'eau: hydrophobe
le vin: aenophobe
les Russes: russophobe
les femmes: misogyne
les nègres: négrophobe
les Anglais: anglophobe
les Français: gallophobe
les hommes: misanthrope
les étrangers: xénophobe
les Allemands: germanophobe

ETRANGE MAIS REEL

Faits peu connus des catholiques

Par M. J. MURRAY — Service de nouvelles N.C.W.C.

G.K. Chesterton always made the SIGN OF THE CROSS with the burning match when lighting his cigar!
CANADA
MONTANA
IDAHO
WYOMING
THE FIRST CROPS IN MONTANA WERE PLANTED BY FATHER DE SMET S.J. IN 1842. HE AND FATHER RAVELLI SET UP THE STATE'S FIRST GRIST MILL IN 1845.
A SMALL SPONGE IS USED TO ARRANGE THE PARTICLES OF BREAD ON THE PATEN & TO PURIFY THE HOLY VESSELS AFTER COMMUNION IN THE BYZANTINE RITE. Symbolizes the vinegar sponge of the Crucifixion.
The Canonization Cause of a woman who died 437 years ago is under consideration. She is JEAN, QUEEN OF SAVOY & FOUNDRESS OF THE SISTERS OF THE ASSUMPTION.

• G. K. Chesterton faisait toujours son signe de croix avec une allumette allumée avant de fumer son cigare!

• La première récolte dans le Montana fut plantée par le R. P. de Smet, S.J., en 1842. Avec le Père Ravelli, il mit sur pied le premier moulin à blé en 1845.

• Dans le rite byzantin, on emploie une petite éponge pour enlever les particules de pain sur la patène et pour purifier les vases sacrés après la communion. Cette éponge symbolise celle imbibée de vinaigre que l'on présenta au Christ sur la Croix.

• La cause de canonisation d'une femme qui est morte il y a 437 ans, est introduite à Rome. Il s'agit de la reine Jeanne, de Savoie, fondatrice des Soeurs de l'Assomption.

Joyeuse Fête

12 mai
Aurore Berthelette, Aubigny.
Gilberte Neault, Ste-Rose.
Raymond Bérard, N.-D. de Lourdes.
Rita Dandenault, St-Pierre.
Josaphat Moquin, St-Joseph.

13 mai
Alice Mousseau, St-François.
Lucille Richard, St-François.
Jules Lafond, La Salle.
Jules Gérardy, St-Labre.
Georgette Laberge, St-Victor, Sask.

14 mai
Joséphine Dornez, Ste-Geneviève.
Donald Kemball, St-Georges.
Florence Sorin, Aubigny.
Dolorès Phaneuf, Laflèche, Sask.
Gérard Doucette, Léoville, Sask.

15 mai
Jean Laberge, St-Victor, Sask.
Kenneth Aubin, Laflèche, Sask.
Hortense Breland, Léoville, Sask.

16 mai
M.-Ange Vuignier, Rathwell.
Rose-Marie Champagne, Thibaultville.
Edmond Maranda, Mariapolis.
Paul Maguet, Kergwenan.
Robert et William Zess, St-Victor, Sask.
Frieda Gaudry, St-Victor, Sask.

17 mai
Louis Cloutier, Ste-Anne.
Blanche Beland, Domrémy, Sask.

18 mai
Denis Frobisher, Cayer.
Cécile Lambert, St-Jean-Baptiste.
Roger Arnold, Lorette.
Marcel Lamoureux, N.-D. de Lourdes.
Annie Hruska, St-Adolphe.
Robert Picton, Haywood.
Bernard Delorme, St-Victor, Sask.

Correspondants

Bruxelles—Lisèle Lussier, Denise Mangin, Margaret De Roo, Rose Baete, Marcel Lanouette, Simone Hutlet.

Florzé—Antonin Girouard, Ferdinand Poiron, Jean et Juliette Lorteau, Philippe et Marguerite Beaulieu.

St-Boniface (Académie St-Boniface)—Lorraine Ayotte, Gisèle Comeau, Marie-Anne Bazinet, Yolande Daoust, Mariette Beaudry, Réjane Hébert, Claudette Rey, Yvonne Savoie, Claudette Couture, Lorraine Fontaine. **(Ecole Provencher)** Octave Boux, André Turenne, Raymond Baudry, René Ratté, Marcel Desautels, Hubert Bourgeois, Bernard Royal, Marcel Bruce, Laurent Boily, Maurice Champagne, P.-Alain Béliveau, Louis Lépine, Jean Lavery, Louis Fontaine, Roger Desrosiers, Gérard Campeau, Fernand Lavoie, Claude Gagnon, Victor Fredette, Albert Dacquay, Léandre Bergeron, Louis Toupin, Léo Verrier, Lucien Hébert.

MES PETITS-ENFANTS M'ECRIVENT

St-Boniface, Man.

Chère Mère-Grand,

J'ai 9 ans et je suis dans le grade IV. Le sujet que j'aime le mieux c'est la géographie, mais l'arithmétique me donne de la misère.

Hier soir les enfants de choeur se sont réunis à l'école; nous avons eu bien du plaisir. Malheureusement je m'étais fait mal au pied et je ne pus participer aux jeux.

Votre petit ami,

Raymond BAUDRY.

* * *

St-Boniface, Man.

Chère Mère-Grand,

Quelle joie j'ai éprouvée samedi matin lorsque le postillon m'apporta une lettre de mon oncle en Angleterre. Néanmoins, il ne nous assure pas s'il sera de retour au Canada bientôt.

Depuis ma dernière lettre mon père a acheté une automobile.

L'autre jour je suis allé voir une procession. Des véhicules de l'armée formaient la plus grande partie de cette parade.

Votre petit-fils,

Marcel DESAUTELS.

Réponses au Casse-tête

1. Contrat.
2. Ire.
3. Essaim.
4. Papisme.
5. Amas.



M A M A N

Maman, c'est bien le nom le plus doux sur la terre.
C'est le mot de l'enfant qui commence à parler.
Il renferme en lui seul tout un divin mystère.
Qu'on n'oublie jamais de se le rappeler!

Que de fois en son âme on aime à l'épeler
Car il imprime en nous un profond caractère.
Quand la Maman est là, c'est le ciel étoilé,
Qui met un sentiment que l'on ne saurait taire.

Et lorsqu'on la possède on est heureux, toujours;
On passe à ses côtés les meilleurs de nos jours
A goûter d'ici-bas la joie trop éphémère.

Elle est dans la famille un lien tout-puissant,
Dispensant le bonheur d'un regard caressant.
Il n'est point de foyer sans le coeur d'une mère.

Albert BRUNNER.

CASSE-TÊTE

Voici comment il faut s'y prendre pour résoudre ce petit casse-tête: Nous donnons la première lettre d'un mot, et le nombre d'espaces requis qui correspondent au nombre de lettres qu'il faut pour compléter ce mot. Il s'agit de lire l'explication qu'il y a à côté de chacun et de terminer le mot voulu.

Exemple: A — — — Secours, assistance
Quel sera ce mot? A I D E

1. C — — — — — —	Pacte entre deux ou plusieurs personnes.
2. I — —	Colère.
3. E — — — — —	Groupe d'abeilles vivant ensemble.
4. P — — — — — —	Terme par lequel les protestants anglais désignent l'église romaine.
5. A — — —	Accumulation, monceau, tas.

Voir la réponse à ce Casse-tête ailleurs dans cette page.

Debout, les braves!

Mgr Langevin, le grand blessé de l'Ouest, mais non vaincu, le défenseur de nos écoles manitobaines et notre père bien-aimé, mourut le 15 juin 1915. De Montréal il fut transféré à St-Boniface dans un convoi spécial du chemin de fer Pacifique Canadien. Ses funérailles furent célébrées avec pompe, ayant pendant tout le temps où son corps fut en chapelle ardente, des Chevaliers de Colomb et des cadets du Sacré-Coeur pour former la garde devant son cercueil. Il fut exposé pendant cinq jours à la cathédrale de St-Boniface où une foule immense venait lui rendre un hommage de prières et de larmes.

Nos compatriotes souffraient et sous un souffle de patriotisme et meurtris par la souffrance, ils se dirent: Debout pour la lutte! tandis que les ennemis se réjouissaient. En 1915, ils enlevaient déjà les inspecteurs français de nos écoles, tels Goulet, Potvin et Brunet, pour mettre des inspecteurs anglais à leur place. Nos parents se souviennent de ces jours de tristesse!

C'est alors que Mgr Béliveau jeta un coup de clairon pour faire appel à tous les Canadiens français de se réunir. C'est alors que l'Association d'Education commença sa besogne, qui est déjà si florissante depuis ces jours de 1916.

Comme arme nous nous servons de groupement général et militant et de cercles locaux dans chaque paroisse canadienne-française.

Le concours français établi en 1923 réveilla la gent écolière et créa l'émulation parmi nous.

La perception se fait annuellement à l'automne. Des délégués de St-Boniface viennent faire des discours sur notre survivance. Ils distribuent les diplômes et prix obtenus, puis des officiers des cercles paroissiaux font la collecte.

Le Sou de l'Ecolier est le produit de petits sacrifices que les jeunes font pour soutenir l'honneur du français.

Nous nous exerçons à bien parler le français, à le cultiver par de bonnes lectures. On encourage nos journaux et les revues dans nos foyers, puis on demande des programmes français à la radio afin que le doux parler de nos mères résonne toujours dans nos foyers canadiens.

En ce jour, prenons de fortes résolutions pour garder l'honneur de notre drapeau, pour défendre nos foyers, nos autels, nos moeurs et nous montrer dignes de nos ancêtres. Gardons toujours notre langue et assurons ainsi notre fière survivance.

Raymonde MEYER,
Grade X, N.-D. de Lourdes.

Un peu d'hygiène

(Suite)

Il y a une manière pratique et hygiénique de se laver les dents. La voici: Etendez la pâte dentifrice sur la brosse, non pas trop abondamment, puis brossez-vous les dents en courts mouvements verticaux, c'est-à-dire dans le sens de la hauteur, jamais sur la largeur. Et ceci s'applique à **toutes** les dents, non seulement celles d'en avant, mais celles d'en arrière également.

Vous trempez ensuite la brosse dans de l'eau tiède, et vous enlevez le savon sur vos dents. Vous vous rincez ensuite la bouche comme il faut, et vous essuyez la brosse avec soin, et vous la laissez sécher à l'air.

C'est ce que Jules fait fidèlement après chaque repas, et ses petites dents sont blanches et brillent comme des perles.

Parlons bien!

Tu m'achales, va-t-en	Tu m'ennuies OU (tu m'agaces), va-t-en.
J'ai vu une sourde et muette	J'ai vu une sourde-muette.
Ce n'est pas fair	Ce n'est pas juste OU (loyal).
V'la du lait d'à matin	Voici du lait de ce matin.
Il a plaidé coupable	Il s'est avoué coupable OU (il a avoué sa culpabilité, il s'est reconnu coupable).

CADEAU A OFFRIR AUX MAMANS

Les petits enfants comme vous ne peuvent payer leur bonne mère pour tous ses soucis, mais ceux qui ont bon coeur et qui réfléchissent trouvent un moyen de les dédommager un peu. En étant bien obéissants, bien sages, bien appliqués, prévenants et gentils, vous faites plaisir à votre maman et vous lui faites oublier ses peines.

En ce beau jour de la Fête des Mères, vous n'aurez peut-être pas de beaux cadeaux ou des fleurs rares à offrir à votre maman, mais de bon coeur, faites-lui la promesse de toujours faire de votre mieux et votre maman sera contente de vous. Elle sera fière de vos succès et la joie que vous lui donnerez en étant vertueux et bons, vaudra beaucoup plus que les cadeaux dispendieux que vous pourriez lui choisir si vous en aviez la possibilité.

Voilà, petits amis et gentilles fillettes, ce qu'il est possible de faire en ce beau jour de la Fête des Mères.

GRAND'AMIE.



Pour juger une institution examinez par qui elle est attaquée, par qui elle est défendue. — Joseph de MAISTRE.

Mes petits-enfants m'écrivent

Bruxelles, Man.

Chère Mère-Grand,

Nous avons acheté 140 timbres d'épargne de guerre pour le mois d'avril et nous en avions plus que les autres classes.

Nous avons un petit garçon chez nous: il s'appelle Robert. Il est âgé de 10 jours.

Ma fête est le 17 octobre.

Votre petite-fille,

Simone HUTLET.

* * *

Bruxelles, Man.

Chère Mère-Grand,

Nous sommes bien occupés à nous préparer pour l'examen français, surtout depuis qu'on a appris que l'examen serait le 13 au lieu du 20.

Marcel LANOUETTE.

* * *

Bruxelles, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis dans le grade IV et j'ai 10 ans. Nous sommes 9 enfants dans notre famille et une petite fille de morte. Un de mes frères est dans l'armée.

Au revoir, chère Mère-Grand.

Votre petite amie,

Rose BAETE.

* * *

Bruxelles, Man.

Chère Mère-Grand,

Pour les vacances de Pâques j'ai été à Treherne et j'ai vu ma mère, mon grand-père et ma grand'mère.

J'ai vu ma lettre sur **La Liberté** et j'étais bien fière de la montrer à maman et à mes grandes soeurs.

Au revoir.

Lisèle LUSSIER.

* * *

Bruxelles, Man.

Chère Mère-Grand,

On a eu 140 timbre de guerre pour le mois d'avril et 162 pour le mois de mars. Pour ce mois-ci, on veut en avoir 200.

De votre petite-fille,

Denise MANGIN.

* * *

Bruxelles, Man.

Chère Mère-Grand,

J'apprends le français mais ma langue maternelle est le flamand.

Je reste sur une ferme à 3½ milles de Swan Lake. J'ai 4 soeurs et 3 frères.

Au revoir, chère Mère-Grand.

Votre petite-fille,

Margaret DE ROO.

* * *

Florzé, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis au grade III et j'aime bien ma maîtresse. Le printemps est arrivé; les corneilles chantent.

Votre petit garçon,

Philippe BEAULIEU.

* * *

Florzé, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis heureuse de vous annoncer que j'ai une nouvelle petite nièce et qu'elle s'appelle Pauline Tomchak.

Nous avons vendu notre poney Shetland il y a trois semaines; cela nous faisait du chagrin car c'est lui qui nous conduisait à l'école. Ce thiver nous sommes venus à la classe en traîneaux auxquels étaient attelés trois chiens.

De votre petite-fille,

Marguerite BEAULIEU.

* * *

Florzé, Man.

Chère Mère-Grand,

J'aime bien cela vous écrire et je serais bien content de pouvoir vous connaître. Nous avons déjà remarqué l'arrivée de plusieurs espèces d'oiseaux. Ces observations nous valent de bonnes notes en classe.

Votre petit garçon,

Antonin GIROUARD.

* * *

Florgé, Man.

Chère Mère-Grand,

Ma soeur Irène doit aller travailler chez M. Desauiniers de Ste-Elisabeth. J'espère qu'elle ne s'ennuiera pas. Je vous assure que je trouverai le temps long après son départ.

Votre petit garçon,

Ferdinand POIRON.

* * *

Florzé, Man.

Chère Mère-Grand,

Je viens vous écrire une petite histoire qui vous fera sans doute rire quoiqu'elle m'a fait pleurer de peur.

Un soir comme nous allions faire les travaux à l'écurie voici qu'une vache partit à courir après moi. Je courais d'un côté et elle me suivait toujours. La pauvre bête était aussi effarouchée que moi car elle aussi cherchait à fuir quoiqu'elle semblait me poursuivre. Mon père et mes frères ainsi que l'employé accoururent à mes cris et se mirent à rire de moi. Je vous assure que j'ai rougi, car naturellement on n'aime pas faire rire de soi.

Juliette LORTEAU.

* * *

Florzé, Man.

Chère Mère-Grand,

Mon petit Roger a eu deux ans le 4 mars.

Les grands auront leur examen le 20. Je vous assure qu'ils étudient fort **car c'est la première fois qu'ils écrivent** pour l'Association.

De votre petit garçon,

Jean LORTEAU.

* * *

St-Boniface, Man.

Chère Mère-Grand,

J'ai 9 ans; ma fête est le 19 juillet, et je suis dans le grade III. J'ai deux petits frères, Roger et Jules. Roger vient juste de commencer l'école.

Votre petite-fille qui vous aime,

Lorraine FONTAINE.

* * *

St-Boniface, Man.

Chère Mère-Grand,

Nous sommes 6 dans la famille. J'ai un petit neveu d'un an qui s'appelle Roger. Mon grand frère est marié et il reste à St-Vital maintenant.

Claudette COUTURE.

* * *

St-Boniface, Man.

Chère Mère-Grand,

Nous sommes 11 dans notre famille. Je suis dans le grade III, no 6. Ma maîtresse est Mlle Clément. J'ai 9 ans; ma fête est le 26 juillet.

Yvonne SAVOIE.

* * *

St-Boniface, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis une aspirante croisée. J'ai une soeur dans le grade VII; elle a 13 ans. J'ai un oncle dans l'armée en Angleterre.

Une petite-fille,

Claudette REY.

* * *

St-Boniface, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis contente que l'hiver soit passé; maintenant nous pouvons sauter à la corde et jouer à la balle et beaucoup d'autres jeux.

Réjane HEBERT.

* * *

St-Boniface, Man.

Chère Mère-Grand,

Ma fête est le 22 juin. J'ai 3 frères et 1 soeur. Ma petite soeur a 5 mois; elle se nomme Laurette.

De votre petite-fille,

Mariette BEAUDRY.

* * *

St-Boniface, Man.

Chère Mère-Grand,

J'ai 9 ans et je suis dans le grade III. Un de mes petits frères va à l'école; il a 6 ans, et l'autre est à la maison; il a 4 ans. Ma fête est le 18 août.

Lorraine AYOTTE.

* * *

St-Boniface, Man.

Chère Mère-Grand,

J'ai 2 petites soeurs et 3 petits frères. Mon petit frère est allé à l'hôpital. Il va mieux maintenant. Mon grand-père est mort; il avait 73 ans. Il demeurait à l'Ile-de-Chênes.

Marie-Anne BAZINET.

* * *

St-Boniface, Man.

Chère Mère-Grand,

J'ai 9 ans et je suis dans le grade III. J'ai 5 frères et 3 soeurs. Le plus jeune s'appelle Lucien; il a eu 4 ans le 7 décembre. Mon grand frère Gaston est dans l'armée à Victoria.

Gisèle COMEAU.

* * *

St-Boniface, Man.

Chère Mère-Grand,

J'ai une autre petite soeur; elle a un mois et demi. Elle s'appelle Marie-Jeannette-Smonne.

Maman a été bien malade dimanche dernier. Le médecin est venu lui donner une piqûre pour tuer le mal. J'aimerais que vous disiez une petite prière pour elle. Papa travaille toujours au taxi. J'apprends le violon.

Yolande DAOUST.

* * *

St-Boniface, Man.

Chère Mère-Grand,

Notre maîtresse, Mlle L. Guyot, est très bonne pour nous. Elle nous conte des histoires après nos leçons et elle ne nous donne pas des devoirs trop durs. A la récréation nous jouons à la balle au camp, aux marbres et au ballon. Après la récréation nous prenons de l'épellation anglaise que j'aime beaucoup; nous prenons aussi la lecture. A 4 heures je fais mes devoirs, puis je vais jouer dehors avec mes amis. A 5 h. 30 ma mère m'appelle pour aller au magasin et j'y vais; après on soupe. Plus tard je vais jouer encore dehors jusqu'à 9 heures, puis je me couche après avoir dit bonne nuit à mes parents.

Louis TOUPIN.

* * *

St-Boniface, Man.

Je suis chanceux car j'ai 2 oiseaux: une petite mère toute blanche et un petit père jaune et noir. Ils sont très fins.

D'un élève de l'école Provencher,

Claude GAGNON.

* * *

St-Boniface, Man.

Chère Mère-Grand,

J'ai un frère qui se nomme Maxime et un frère de mort dans l'aviation. J'ai aussi une soeur qui est mariée. Son mari est dans l'armée quelque part en Angleterre. Elle a deux petits garçons qui vont à la Maison-Chapelle.

Votre petit ami,

Louis LEPINE.

* * *

St-Boniface, Man.

Chère Mère-Grand,

Ma maîtresse est Mlle L. Guyot. Mon père travaille de nuit au C.N.R. Ma mère enseigne le piano.

Votre petit ami,

P.-Alain BELLIVEAU.

* * *

St-Boniface, Man.

Chère Mère-Grand,

J'ai 11 ans mais je suis très petit pour mon âge. Nous sommes 9 enfants dans la famille: 3 filles et 6 garçons. Mon grand frère travaille à la Pharmacie Leclerc. Mon père travaille à Transcona.

Maurice CHAMPAGNE.

* * *

St-Boniface, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis dans le grade IV et je vais écrire les examens français. Je lis les lettres des autres et le professeur Nimbus. Il y a en masse des enfants qui disent qu'ils aiment ça aller à l'école; moi j'ai hâte d'être grand pour ne plus y aller.

Votre petit ami,

Laurent BOILY.

* * *

St-Boniface, Man.

Chère Mère-Grand,

Je veux vous écrire cette lettre, pour vous raconter la belle surprise que nous avons faite à notre petit neveu Robert pour le jour de Pâques. Nous avions 5 beaux petits lapins juste assez gros pour les sortir; il les a bien aimés. Maintenant ils sont gros et courent partout.

André TURENNE.

St-Boniface, Man.

* * *

Chère Mère-Grand,

Je vais vous parler de la grotte de Lourdes que nous avons à St-Boniface. Elle est très belle; elle est située près de l'église belge. Moi je suis un Belge. Il y a au-dessus de la chapelle les statues de Jésus et les deux larrons sont là.

Octave BOUX.

Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.





Une page de souvenirs

M. François-Xavier Joubert

(suite)

Il avait à coeur la question des écoles du Manitoba et il m'a été raconté dans un voyage dans la province de Québec qu'il fit mordre la poussière à un candidat du gouvernement de Québec sur cette question. C'était au commencement du siècle, en 1911, je crois. M. Joubert, avec son épouse, alla revoir sa paroisse et ses parents du Québec. Il arriva en temps d'élection. Le dimanche qui suivit son arrivée, un des candidats faisait son discours politique à la porte de l'église de St-Denis, après la messe. M. Joubert demeura avec son frère et ses amis en avant de la tribune de l'encanteur et écouta discourir l'orateur du jour. Par malheur, celui-ci s'embarqua sur la question des écoles du Manitoba et avança que son gouvernement l'avait réglée et cela au contentement de l'Archevêque et de la population du Manitoba. M. Joubert ne put soutenir son indignation et en fit part à ceux qui l'entouraient, leur disant que c'était un mensonge et que lui arrivait du Manitoba et qu'il en connaissait quelque chose. Le discours fini, on demanda à M. Joubert de nous parler de cette question manitobaine. Avec la permission du candidat, il monta à la tribune. Au moment de parler, l'Angelus sonnait, alors M. Joubert de dire que c'était la coutume de réciter cette prière et demanda au candidat de vouloir bien réciter l'Angelus. A la grande confusion de celui-ci, il déclara ne pouvoir le faire. M. Joubert récita la prière et ensuite se mit à leur dire ce qu'était la question scolaire au Manitoba. Revenu au Manitoba, M. Joubert apprit par les journaux que le fameux candidat avait perdu son élection.

Nous pouvons dire que M. Joubert s'intéressa aussi à la politique de sa province, mais sa grande franchise et son indignation pour les cabales malhonnêtes l'ont toujours empêché d'aller plus loin. Disons en passant que Sir Rudolph Roblin l'avait en haute estime et lui-même me le racontait quelques mois avant sa mort.

Au point de vue religieux, nous pouvons dire que M. Joubert fut un exemple pour sa famille et ceux qui venaient en contact avec lui. Il faisait beau de voir le père Joubert, (c'est ainsi qu'on l'appelait, depuis toujours, puis-je dire, dans la paroisse), dans son banc en avant de l'église tous les dimanches et à tous les offices. Il fut un catholique rempli de foi, n'ayant jamais peur de l'afficher en public et de montrer ce qu'il était. Son vieux livre de messe et son chapelet furent les deux compagnons de sa vie religieuse. Qu'il était beau de le voir présider à la récitation du chapelet et de la prière du soir en famille. Tout petit nous trouvions cela long car il récitait lentement, le grand-père, surtout les litanies et les nombreuses invocations...

Il avait une vénération spéciale pour Notre Saint Père le Pape et le souvenir nous est vivace quand il racontait l'histoire de l'Italie qu'il connaissait aussi bien que son histoire du Canada et surtout quand il nous parlait de Pie IX et des Zouaves Pontificaux. Le fameux Garibaldi passait mal son temps quand cette question était traitée.

Nous avons parlé de sa vénération pour les Archevêques de St-Boniface: que dire maintenant de celle qu'il avait pour son bon vieux curé, M. l'abbé Jolys. La mort de ce dernier fut ressentie grandement par M. Joubert et longtemps il nous en parla. Que de soirées passées au presbytère où tous deux parlaient d'histoire et d'amélioration de la paroisse; M. Jolys savait d'ailleurs qu'il serait toujours parfaitement secondé par son paroissien. Donc, nous n'avons pas à nous demander pourquoi M. Joubert était toujours un des premiers dans toutes les organisations paroissiales, dans toutes les associations pieuses: il voyait en son curé le représentant de Dieu qui travaillait au bien spirituel et temporel de ses paroissiens.

Que dire maintenant de l'amour qu'il avait pour les siens? Oui, nous pouvons dire qu'il fut un "idéal". Quel plaisir lui causait la visite de ses enfants et de ses petits-enfants! Surtout, il fut un grand conservateur des traditions nationales et nous nous rappelons les Jours de l'An passés chez le grand-père, où il accueillait le monde avec tant de bonté et de joie, les petits comme les grands, ayant un mot spécial pour chacun. Que de souvenirs nous sont restés de ces veillées où frères et soeurs, cousins et cousines, les uns jouaient aux cartes, d'autres chantaient et un troisième groupe entourait le grand-père, l'écoutait nous raconter les choses d'autrefois. C'était vraiment le grand-père des tableaux de Massicotte.

Cette vie si bien remplie reçut sa récompense le jour des funérailles qui eurent lieu dans l'église de St-Pierre le 28 juillet 1943. L'église était remplie, et nous avons pu remarquer avec quelle estime il était regardé par la population de St-Pierre.

En terminant, disons que cet homme possédait une âme loyale, un jugement droit, un esprit franc, charitable pour tout le monde et surtout ceux qui lui demandaient l'aide et la charité. Il s'indignait si facilement contre ceux qui pratiquaient l'injustice. Bref, il n'a laissé que des amis et des admirateurs. Ce fut une vie vraiment remplie.

Un petit-fils.

GLOBE-TROTTER A L'AGE DE 78 ANS

PRINCE-GEORGE, C. B.— Jean de Vaudreuil est âgé de 78 ans, ce qui ne l'empêche pas d'être encore un globe-trotter. Il vient d'arriver à Prince-George, dans sa seconde tournée "à pied" autour du monde. Il était parti il y a 24 ans pour voir le monde. Depuis ce moment, il a fait "à pied" une distance de 80,042 milles.

Le Coin du Collège de Saint-Boniface

Notes de la semaine

DU 28 AVRIL AU 4 MAI

Chronique dédiée aux anciens professeurs, en ce temps des séances de classe.

En retraite

En proie à la "bousculade infinie" des bruits du monde, Georges Duhamel rêvait d'un Parc national du silence. Nos Versificateurs en quête de stabilité et de sérénité ont résolu le problème de M. Duhamel, et sont allés retremper leurs énergies dans le silence de la Retraite, en compagnie du Père Caron et du Père Racicot.

Tréteaux

Le vent est aux Séances de classe. La Méthode B et les Eléments latins du Père Forget ont présenté la leur à la suite de la Versification. L'Heure-S diraient les journalistes de guerre! On souhaiterait la réalisation du psychographe de M. Maurois pour enregistrer les émotions des jeunes acteurs. Fatigue de la préparation, énervement, première rencontre avec le trac (parlez-en à Denis S.), joie du succès obtenu.

La Méthode "B"

Latin, français, géométrie, anglais, sciences et musique dans un cadre volontairement factice fournissent à chacun des méthodistes l'occasion de dire un mot. Alain Jubinville, "le bon cowboy", y va largement pour sa part. Le président Roland Bétournay manoeuvre bien. Tous y mettent du leur pour recevoir au baisser du rideau les compliments généreux du R.P. Recteur.

Les Eléments latins "B"

Encore moins initiés à la scène, les petits jouent fort bien "la visite à l'Elémentaire du monde entier". En rêve Louis Préfontaine nous amène à Tokyo, Suchow, Manille, Madras, au Caire, etc... pour nous ramener deux heures plus tard à l'Etude des Petits. Les concertations sont intéressantes en elles-mêmes; mimées, elles charment. Les as se révèlent. La Fontaine-Préjet n'était pas banal, et nos boxeurs newyorkais (Bérubé-Guénette) donc! Le jour de la première Séance de classe, disons même le premier jour de la préparation, commence une belle série de souvenirs.

Jeux intérieurs

"Ca partait trop bien..." Pourquoi aussi avons-nous été vanter si tôt le printemps, joueur de tours? La bise avec encore une neige écartée a gelé les jeux extérieurs. Mais des moutards savent se tirer d'affaires. Le ballon-panier en occupe plusieurs. La barre fixe avec ses ballons captifs garde sa clientèle accoutumée. Plus les vétérans des mississipis, jeux de quilles et tables de billard. Moins les Versificateurs en retraite et les Universitaires partis depuis longtemps. Le compte y est. On fait contre mauvaise fortune ou mauvaise température bon coeur, et tous s'amusent au Collège.

Les Chroniqueurs.

MAI

Du sud vient un petit vent doux qui caresse et nous embrasse au passage. Au matin frais, c'est le calme et la douce tranquillité des arbres.

Mais bientôt, comme tout change! Le soleil se lève plus vite, brille plus fort, veille plus tard. Les arbres s'emmitouflent de chatons jaunes et bleus et les pommiers fleurissent en rose et en blanc. Le gazon passe du vert-jaune au brun foncé.

De tous côtés les oiseaux viennent en pèlerinages dans la forêt. Rossignols, oiseaux-mouches, rouges-gorges, piverts, grives, roitelets et étourneaux remplissent l'air de leur beauté et de leur rythme.

Le lilas, le narcisse et la tulipe sèment la joie et le parfum. Au creux du beau lis, l'oiseau-mouche tout pimpant se penche.

Tout revient au grand air: l'ours sort de son lit, il parcourt les bois, maigre, tout étiré... Les vaches, les moutons et les chèvres commencent déjà à brouter les pousses tendres. Ils festoyeront jusqu'à l'automne. L'écureuil a fini sa provision de noisettes, le voilà qui gratte à coeur de jour; à peine a-t-il le temps d'esquisser une jolie pirouette! Les lapins et les belettes ne veulent plus de leur fourrure blanche. Pour passer inaperçus, ils demandent au soleil de les griller couleur de feuille sèche.

Les insectes percent sous l'écorce des bouleaux de nombreux tunnels. Seront-ils à l'abri de la mitrailleuse du pivert?

L'homme se met aux grandes semailles en répétant ce refrain d'espérance: "Ut sementem feceris, ita met es". Sème et tu récolteras.

Léo DUFAULT,
Méthode A.

Le semeur

Le soleil de ses touches d'or réveille la nature.

Le coq lance sa note claire dans l'air libre du matin, les oiseaux gazouillent et se trémoussent pour se réchauffer; de temps en temps le meuglement sourd des vaches domine les bruits, tout annonce au cultivateur le jour qui se lève.

Quelques minutes après, une porte grince et s'ouvre. Vêtu d'une chemise de toile grise, l'homme des champs sort contempler ce beau jour qui monte. Il rentre dans sa maison puis revient bientôt coiffé de son grand chapeau de paille, un gros sac de blé sur l'épaule.

Hier encore, lorsqu'il séparait avec sa femme le bon grain du mauvais: "Vieille, disait-il, j'espère qu'il fera beau pour semer demain!"

Dieu l'exauçait; le ciel ce matin-là était pur comme les yeux d'un enfant.

Notre homme s'éloigne de sa demeure où dorment encore les petits, il se dirige vers un terrain non loin de là.

Il s'agenouille sur les sillons, selon la coutume de ses ancêtres: "Seigneur, je vais semer, à vous de faire le reste". Se relevant, il remplit son tablier, et, digne, s'avance sur la terre fraichement retournée.

Il puise dans le grain doré et d'un geste auguste le renvoie sur les sillons.

Lorsqu'il jette cette semence, il pense à l'avenir, au champ couvert d'épis; il voit déjà le pain qu'il mangera.

Dans quelques mois, le semeur répétera ce même geste, mais cette fois en montrant son champ couvert de tiges alourdies qui balanceront leur tête blonde sous le vent.

Le soleil baisse et s'en va dormir derrière les montagnes.

Le semeur, les pieds pesants, le visage en sueur, revient fatigué, mais content, vers les siens. Il caresse ses enfants venus à sa rencontre et va prendre au milieu de leurs questions et de leurs sourires, le bon repas préparé par la maman.

La soirée se passe paisiblement. A neuf heures, la famille, après une bonne prière, se retire, s'endort et rêve au divin moissonneur devenu dans son amour pain des hommes.

Marcel GEORGE,
Syntaxe.

SODA A PATE, POUDRE A PATE

Pour faire lever rapidement la pâte et la rendre plus légère, on se sert en pâtisserie de certaines poudres qui portent en France le nom générique de **levures chimiques.** Quand elles sont à base de bicarbonate de soude, on leur donne le nom de bicarbonate de soude.

Chez nous, les poudres à base de bicarbonate de soude s'appellent généralement **soda à pâte**. Ce terme est impropre: **soda**, en français, ne se dit que d'une boisson gazeuse.

Quant aux poudres à base de phosphate, nous les désignons sous le nom de **poudre à pâte**. Nous recommandons l'usage de cette locution, car elle est bien formée et la langue française ne possède pas de terme spécial pour dénommer les poudres à base de phosphate.

Une conversion

Divers incidents de la vie d'un converti anglican

(suite)

Québec est une ville charmante en hiver. La fille de l'évêque anglican avait préparé un programme bien rempli pour amuser les visiteurs: On patinait dans la matinée; on se divertissait sur les glissoires dans l'après-midi, et on réservait le bal pour la soirée. Tout ceci peut paraître d'étranges amusements pour un étudiant en théologie. Toutefois, la raison était évidente: un des devoirs de l'évêque était de procurer à ses ministres d'excellentes femmes, en leur donnant l'avantage de se rencontrer. Le mariage pour le clergé anglican est la meilleure sauvegarde contre les attractions de Rome; et dans la vie sociale, les femmes ont souvent plus d'influence que leurs maris. Au bal annuel qui se donnait au Château Frontenac, l'évêque et son épouse ouvraient toujours la grande marche. Il était élégant dans son costume d'apparat; c'était un homme affable, portant une longue barbe blanche; il avait le regard vif et étincelant.

A part cela, il y avait encore les promenades en "sleigh" au clair de la lune et le spectacle des chutes gelées de Montmorency. Il ne m'est rien resté de ces agréables soirées, bien que j'aie toujours rempli mon programme. Mes amis des vieux pays avaient toujours gardé la première place dans mon souvenir.—La Danse, dans ce temps-là était l'expression de la plus profonde considération que l'on offrait à la femme; c'était aussi un entraînement pour se former aux bonnes manières, en pratiquant la moralité. On dit que ce n'est plus le cas, mais que les autres en jugent.

L'évêque anglican était marié avec la fille du Lord Mayor de Londres, et suivait le cérémonial dû à son rang. Sa résidence était la plus magnifique sur la Grande Allée. Elle avait une apparence ecclésiastique, surtout par ses décorations intérieures. Les murs étaient recouverts de gravures pieuses, et le dessus des cheminées était garni de croix et de chandelles. Dans les salles et les chambres de réception, on se serait cru debout dans une église. La famille assistait matin et soir aux prières récitées par l'évêque. Les repas étaient pris en grande cérémonie. Au bout de la table sur des fauteuils élevés et ornés, étaient assis l'évêque et sa femme; au milieu de la table était placé un superbe ornement en argent: cadeau souvenir du Lord Mayor. C'était la coutume d'alors de reconnaître la dignité épiscopale, en adressant à l'évêque à certains intervalles, cette appellation: "Mon seigneur".

En hiver, les jeux étaient très amusants: les raquettes, les traîneaux avec lesquels on se familiarisait vite. Au début, j'étais un peu gauche, mais après quelque temps, je trouvais cela très facile, et j'y prenais beaucoup de plaisir.

L'Anglicanisme

La religion anglicane à Lennoxville était nouvelle pour moi. La parole de l'Evangile était à peu près ignorée. On y enseignait la théorie, mais la pratique se bornait à peu de chose. Ainsi personne n'aurait pensé appeler la Messe "Communion Service"; cependant chacun aurait soutenu le défi que c'était essentiellement la même chose que la Messe... Personne n'aurait pensé à comparer le ministère anglican avec le sacerdoce catholique; cependant on aurait déclaré ouvertement qu'on croyait en la succession des Apôtres. C'est étrange comme l'Anglicanisme qui se pratique au centre d'une population catholique est différente dans la pratique. A Québec, la religion catholique est la plus imposante de toutes les institutions pour les étrangers, mais pour les Anglicans nés au pays, cela ne leur dit rien. Ils sont habitués aux cérémonies, et n'en font pas de cas. Ils ont formé une barrière entre les deux religions, laquelle est rarement franchie. Il se fait peu de conversions,—et aucune contestation. Ce n'est pas une question de politique, car quand j'étais à Lennoxville nous étions tous de la même politique que les Français. Ce n'est pas une question de langage, parce que le français et l'anglais sont parlés également, à cause du contact qu'ils ont entre eux.

(à suivre)

Notre Feuilleton

Solange de Morthone

par Clément d'Othe

NUMERO 3

ujourd'hui surtout sa pensée ne pouvait s'en acher. Elle avait ses visions, disait-elle dans naif langage.

our Cathe, les visions consistaient en cette e de pressentiment secret que nous éprouvons ertaines heures, cette appréhension vague qui ourdit le coeur et le fait craindre pour les s éloignés et chéris.

a rêverie fut interrompue par l'arrivée du teur. Quand il eut déposé le courrier sur la le, Cathe lui offrit une légère collation. La ne femme gémissait souvent de ne pas savoir , et ce soir elle en souffrait plus que jamais.

– C'est pas une enveloppe comme celles de ie Isabelle, dit-elle en prenant la lettre pour rapprocher sous les yeux du piéton.

– Non, ça vient de Paris, dit ce dernier entre ix rasades, sans remarquer le trouble de Cathe.

elui-ci, en agissant ainsi, ne pensait nullement commettre une indiscrétion. Ses vins seules l'avaient poussée à cette légère inicatesse... elle pressentait si bien un malur. Maintenant, elle en savait assez. Après oir reconduit le facteur, elle se dirigea à la te vers le bureau de son maitre, tenant entre mains tremblantes la mystérieuse corresndance.

Elle tendit la lettre au baron qui, sans même garder le timbre, dit tout haut:

– C'est de ma fille.

– Probablement, ajouta Cathe, tout angoissée. elle s'attardait dans la pièce, semblant met de l'ordre où le désordre n'existait pas, déçant et replaçant les objets sur la chemie. Quand elle vit la lecture achevée, avec tte familiarité ardente et dévouée des vieux rviteurs, elle dit d'une voix mal assurée:

– Madame... va bien?

– Elle est morte.

– Morte? votre fille!

– Non, l'autre.

Cathe, toute droite, toute pâle, les yeux fis sur ceux de son maitre, se signa dévotement.

– Dieu reçoive son âme en paradis! dit-elle ut haut.

Et elle s'esquiva pour aller pleurer dans sa isine.

Resté seul, le vieux Christian ferma les fetres et alluma lui-même les candélabres. is, reprenant sur son bureau le pli resté ourt, il le relut avec une certaine émotion.

Hélas! il ne sut jamais combien il avait coû de sacrifices et de larmes; mais l'amour marnel avait surmonté toutes les répugnances dicté ceci:

Ce nom de père, qu'il m'eût été si doux de ous donner, laissez-moi vous dire, vous le crier aintenant que je meurs. Demain, ce soir peutre, je serai à jamais réunie à celui que nous ons aimé et pleuré.

Robert est mort, regrettant de ne pouvoir revoir de votre bouche, à cette heure douloureuse, le suprême pardon; mais Dieu le lui a ccordé, j'en ai la certitude, car il offrit sa vie expiation de sa révolte... et le dernier nom ue je recueillis sur ses lèvres expirantes, ce it le vôtre!

De Robert, il reste une enfant qui, dans quelues heures, sera orpheline, pauvre, abandonée. C'est là ma plus cruelle souffrance; et cependant j'unis ce sacrifice à celui de mon mari iourant, pour obtenir de vous le pardon déré.

Ne reportez pas sur la tête de l'enfant les rigueurs anciennes.

Solange a tout de son père, il revit en elle. Maintenant, je meurs, confiant à Dieu mes craintes et mes espérances. Lui seul est le maitre des coeurs; puisse-t-il ouvrir le vôtre t vous faire accueillir l'enfant que votre fils ous lègue par mes mains comme un gage de epentir.

MARIE-LOUISE DE MORTHONE

Sa lecture achevée, le baron remit le billet ans un tiroir; puis, marchant d'un pas fiévreux se plongea en de profondes réflexions.

Cathe vint le distraire en lui annonçant qu'il tait servi; mais ce repas du soir fut triste: la onne femme allait de sa cuisine à la salle à nanger, en glissant comme une ombre. Elle ongeait à l'orpheline! Une question lui brûlait es lèvres et elle n'osait la poser; l'air sombre du naitre lui faisait peur; elle gardait le silence, et e silence lui pesait sur le coeur. Ils se séparèent ainsi.

Rentré chez lui, le vieux Christian s'assit à on bureau, prit une feuille de papier... Il allait épondre, quand, déposant sa plume et se levant soudainement:

– Non, dit-il, pas ce soir; la nuit porte coneil.

Si la nuit devait porter conseil au baron, elle allait aussi suggérer à Cathe une bonne inspiration.

Le premier était partagé entre un sentiment l'orgueil et un sentiment de haine.

Cette enfant, qui ressemblait à son fils, il désirait la connaitre; mais céder à cette curiosité nexplicable, c'était introduire chez lui la fille de l'étrangère.

Cependant, si toutefois elle tenait de la race antique? Si le vieux sang se retrouvait en elle, noble et pur, n'ayant subi aucune altération, peut-être la recevoir, il le devait même, car une n'ayant rien perdu de sa générosité?... Il pouvait peut-être la recevoir, il le devait même, car une Morthone ne saurait déchoir.

Puis la vieille rancune se réveillait de nouveau... Non, il ne pouvait pas pardonner... Il avait trop souffert jadis pour oublier si vite; la faute du père devait infailliblement retomber sur l'enfant. Robert était mort loin de lui; pour ce fils tant aimé, il n'avait pas eu de pitié; en aurait-il donc davantage pour une inconnue?

Et malgré lui cette phrase le hantait:

— Robert est mort en murmurant votre nom, en demandant pardon, et comme gage de repentir il vous lègue sa fille.

Toutes ces pensées l'enfiévraient; il ne savait quelle détermination prendre, et les heures sonnaient lentes, monotones, dans le silence de cette nuit d'insomnie. Allait-elle s'achever sans avoir apporté une solution?

Cathe non plus n'avait pas dormi, l'aurore l'avait trouvée debout.

Elle se reprochait sa timidité, sa faiblesse de la veille.

Ne pas avoir hasardé un mot en faveur de l'orpheline! Le moment était cependant propice. Mme Isabelle (Cathe, n'ayant jamais pu apprendre à prononcer correctement ce nom étranger, avait continué d'appeler ainsi la veuve espagnole), Mme Isabelle était absente; elle ne pouvait donc pas influencer son père.

Cathe résolut d'user de tous les moyens pour attendrir le baron et lui faire prendre une généreuse résolution. Pour s'assurer une victoire plus facile et plus complète, elle voulut mettre, suivant son expression, le bon Dieu de la partie.

Au point du jour, elle s'échappa par la poterne et alla directement à l'église pour y entendre la Messe. Son âme simple s'épanchait familièrement avec Dieu, le suppliant de ramener au château cette orpheline qu'elle aimait déjà...

N'était-elle pas la fille de Robert, *son* enfant à elle? Et puis son maitre se faisait vieux... S'il allait mourir... mourir sans avoir pardonné: et Cathe, profondément chrétienne, frissonnait en songeant au jugement de Dieu.

Elle resta longtemps ainsi, abimée dans ses pensées. Se relevant enfin, elle quitta l'église pour se diriger du côté du presbytère.

Une paix indéfinissable enveloppait cette cure de campagne, mais sans s'arrêter au charme tout poétique de cette matinée d'automne, Cathe poussa la porte.

Le prêtre qui habitait là était courbé par l'âge; ses longs cheveux blancs encadraient un visage ascétique.

L'ayant aperçu au détour d'une allée, la vieille Rouquarièze alla immédiatement à lui.

— Monsieur le curé, Mme Robert de Morthone est morte; ayez donc la bonté de dire plusieurs Messes pour le repos de son âme.

Puis, retirant de son porte-monnaie une pièce d'or, enveloppée de papier, elle la remit au prêtre, et, sans attendre de réponse, elle s'enfuit au plus vite, comme honteuse de sa démarche. Elle reprit le chemin du manoir en égrenant son chapelet.

Maintenant, elle était forte pour la lutte et décidée plus que jamais à parler en faveur de Solange.

Lorsqu'elle entra chez son maitre, celui-ci était levé depuis longtemps et déjà avait écrit la lettre que nous connaissons.

Il avait trouvé un moyen de concilier les choses, et cet arrangement lui donnait du temps pour réfléchir.

Solange, trop jeune, achèverait son éducation à Paris; plus tard, il verrait!...

Les prières et l'oeuvre charitable de Cathe avaient sans nul doute suscité ce bon mouvement, mais celle-ci ignorait encore la décision prise.

Elle allait se retirer quand, soudainement enhardie, elle dit tout haut:

— Hier soir, toute troublée de la nouvelle, j'ai oublié de vous demander comment allait Mlle de Morthone.

Et elle appuyait singulièrement sur ce nom.

— Elle va bien.

— Dois-je préparer une chambre pour Mademoiselle?

—Non, pas encore, répondit sèchement le baron.

Et, sans perdre une seconde, Cathe s'enfuit à la cuisine de toute la vitesse de ses vieille jambes.

Mais elle avait remarqué l'heureux effet que produisait le nom sur ce coeur endurci.

Dès lors, profitant de toutes les occasions, les faisant naitre au besoin, elle rappella à son maitre qu'une petite-fille lui restait... une petite-fille portant le nom de Morthone. Et Cathe manoeuvra si habilement et en même temps d'une façon si discrète que, cinq ans plus tard, le vieux Christian était décidé à recevoir Solange.

Jamais il n'avait parlé de ces choses à sa fille; c'était là comme un secret entre lui et Catherine. Celle-ci avait bien droit à sa confiance: autrefois, elle l'avait achetée par ses fatigues, ses veilles prolongées auprès des enfants, et journellement encore elle montrait son dévouement pour la noble famille.

Aussi quelle ne fut pas la stupeur de la veuve espagnole quand, un soir de printemps, son père annonça l'arrivée de Solange.

Noël, Mercédès et Thérèse tressaillirent en apprenant la venue prochaine de leur cousine.

Cathe était là, triomphante, heureuse, sachant comme tous, que le baron ne revenait jamais sur une décision prise; mais lorsqu'elle surprit les éclairs de colère et de haine que cette nouvelle inattendue avait allumés dans presque tous ces yeux elle trembla pour celle qui allait venir.

Chapitre III

Un nuage dans un ciel de printemps

Un soleil radieux et sans nuage se lève là-bas à l'horizon.

Les oiseaux voltigent sous la feuillée naissante et chantent un hymne matinal en montant vers le bleu firmament.

Rien de splendide et de doux comme l'aube de cette journée de mai, mois pendant lequel la nature semble changer d'aspect à chaque heure et varier ses nuances au point de ne se ressembler jamais.

La contemplation de ce spectacle grandiose du renouveau charme toujours l'âme sans la fatiguer. C'est là le contraste frappant qui existe entre les oeuvres divines et les oeuvres humaines.

[A suivre]

Maison Saint-Joseph d'Otterburne

Orphelinat agricole d'Otterburne

Il y a 40 ans

Le 5 mai 1904, le Père Honoré Houle et le Frère Léon Perreault arrivaient à Winnipeg et, deux jours après, ils descendaient à Makinak. Par des chemins affreux, le Directeur des Frères de la Croix de Jésus amena les deux Clercs de St-Viateur au "Home".

Le 9 mai, les nouveaux apôtres visitent "la propriété" et constatent que des 960 acres de terre qu'on leur avait dit "belle et féconde", la répartition se fait comme suit: "(1) 175 acres déboisées, dont 150 ensemençables; (2) deux coteaux couvrant une centaine d'acres chacun, parsemées de cailloux, et, vu la pauvreté du sol, à jamais impropres à la culture; (3) 300 acres environ couvertes d'eau ne pourront jamais être assainies et cultivées avant que les chemins (et fossés) de section n'aient été faits; (4) 275 acres environ de défrichables, couvertes d'osiers et de trembles de deux à trois pouces de diamètre. **Le sol est partout léger.**" (Journal de Makinak tenu par le P. Houle.) Et c'est là que deux Clercs de St-Viateur, forts de leur obéissance, s'attaquent à une tâche où deux séries de héros ont déjà lâché prise.

Au travail de la terre, le Père Houle ajoute celui du ministère sacerdotal. "Lord Douglas avait laissé au village tout le bois nécessaire à la construction d'une maison-chapelle pour Makinak. Le curé de Laurier, l'abbé Garand, desservant de Makinak depuis le départ de Lord Douglas, fit monter la charpente de la maison-chapelle avant l'arrivée de M. l'abbé Beauregard. Celui-ci la fit terminer et la première messe y fut dite le 13 avril 1902." (Journal de M. Beauregard) Partout ailleurs le Père Houle dit la messe dans les maisons privées, à Dauphin (22 milles de Makinak), à Gilbert Plains, Oak Nook, Grand View et à quelques autres missions. Les routes ne lui ménagent pas ses moindres épreuves. "Quel voyage! J'arrive de Ste-Rose. Comme il a plu toute la journée, hier, nous avons traversé, avec une misère infinie, certaines fondrières où les chevaux enfoncent par-dessus les genoux."

Juste un mois après son arrivée à Makinak, le Père Houle écrit: "8 juin 1904. Le Frère Perreault a terminé les semences, et entre-temps a bien avancé la nouvelle grange. Monsieur Louis de G. Bélanger quitte le chapelinat du "Home" et part pour St-Boniface en compagnie de M. Bastien, curé de Ste-Amélie. M. Bastien est un gentil confrère qu'il fera bon recevoir de temps à autre. Me voilà, pour de bon, curé missionnaire de Makinak. Dieu bénisse mes efforts et soutienne mon courage. Car, je vois un champ immense autant qu'inculte sur lequel pourtant les prêtres des environs fondent de grandes espérances."

Pour accoutumer nos confrères à l'Ouest, le bon Dieu cette année-là prit plaisir à éprouver leur foi et à attirer leur attention sur le fait que les lois de la nature restent soumises à sa souveraine puissance. Durant le mois de mai, les jours avaient été chauds, mais les nuits toujours très fraîches, souvent marquées par des gelées. Le mois de juin, lui, fut torride et le jour et la nuit. En dépit de cette "température suffocante" la maison se forme, c'est-à-dire les pavillons se rapprochent et s'accolent. "Ce n'est pas chose si facile qu'on pensait, ajoute le Père Houle (16 juin). Les diverses transformations opérées en si peu de temps réjouissaient tous les visiteurs et d'aucuns demandaient avec insistance: "Quand aurez-vous votre collège?" "C'est la question qu'ils me posent tous avec un intérêt visible." Si étroits que soient nos logis, pour ne pas décevoir personne et comptant sur Dieu, je réponds: "au 1er septembre, je compte pouvoir recevoir 15 orphelins ou pensionnaires."



Le R. P. Honoré Houle, C.S.V., qui fut directeur de la Maison St-Joseph, à Makinak, de 1904 à 1910.

Un conseil que les jardiniers de la Victoire ne doivent pas oublier c'est qu'il faut éviter de travailler parmi les choux et les naricots (fèves) lorsqu'ils sont mouillés, car on peut ainsi propager les maladies des végétaux.

Lord Archibald Douglas, prêtre-fondateur de la "Southwark Farm"; il demeura à Makinak de 1896 à 1901.

Autour de la Ferme

Conseils pour les jardiniers du temps de guerre

Les conseils suivants, qui émanent d'un jardinier expérimenté, seront utiles pour les recrues qui s'enrôlent dans les bataillons toujours croissants des jardiniers de guerre: Quelques outils simples de bonne qualité constituent un meilleur placement que des outils de qualité inférieure. Disons en passant que la provision d'instruments de jardinage pour 1944 est suffisante pour satisfaire toute la demande. Les outils tenus propres durent plus longtemps et font un meilleur travail que les autres. Une houe bien affilée est celle qui donne les meilleurs résultats tout en exigeant le moins d'effort. Il faut prendre un soin spécial du tuyau d'arrosage en caoutchouc, car il ne se remplace pas facilement à l'heure actuelle. Lorsqu'on ne s'en sert pas, il faut le rouler et le mettre sous abri.

Le meilleur moyen de connaître la bonne époque pour la plantation des légumes potagers est de s'adresser à la Société d'horticulture locale, à la Ferme expérimentale la plus proche ou au représentant agricole. Comme les températures varient beaucoup d'une localité à l'autre, il arrive souvent que la bonne époque de plantation pour un certain district ne convient pas du tout pour un autre district qui ne se trouve qu'à quelques milles de distance. Il vaut mieux s'assurer de la bonne époque de plantation pour sa propre localité. La plantation au bon moment est l'un des points les plus importants à considérer si l'on veut avoir un bon jardin.

Le feuillet intitulé "Le jardin potager de guerre" contient beaucoup de renseignements utiles comme, par exemple, le plan du jardin, la préparation du sol, le matériel nécessaire et la façon de cultiver les différentes récoltes potagères. On peut s'en procurer un exemplaire gratuitement en écrivant au Ministère fédéral de l'Agriculture à Ottawa.

SUR LA LISTE DES PERMIS

Les graines de légumes et de récoltes de grande culture que voici ont été ajoutées à la liste des produits qui ne peuvent être exportés du Canada que sous permis: chou frisé, brocoli (en germination), céleri-rave, fétuque de Chewing, cresson, aubergine, endive, chou-rave, poireau, crételle, persil, alpiste des canaries, pâturin commun, ray-grass, salsifis, sorgo, herbe du Soudan, avoine élevée ou fromental, vesce et melon d'eau ou pastèque.

Guerre aux vers gris

La production intensive de denrées alimentaires est plus nécessaire que jamais et la demande de renseignements sur la façon de combattre les insectes nuisibles augmente avec l'étendue consacrée aux jardins de guerre, dit M. Alan G. Dustan, de la Division de l'entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa. M. Dustan recommandé instamment que l'on prenne dès maintenant les mesures nécessaires pour maitriser les vers gris, ce fléau toujours présent dans nos jardins. On ne pourra pas se procurer de mélasse cette année pour préparer les appâts empoisonnés dont on se sert pour détruire cet insecte, mais ce n'est pas là un inconvénient parce que l'appât sans sucre est tout aussi efficace que l'appât sucré.

On considérait autrefois que la mélasse était indispensable. On sait aujourd'hui qu'elle n'est pas nécessaire. Le grand point au sujet de la guerre contre les vers gris, c'est qu'il faut s'y préparer au commencement même de la saison de végétation, parce que ces vers déploient généralement de l'activité avant que la plupart des graines de semence sont confiées à la terre.

L'appât empoisonné est la meilleure arme contre le vers gris. On peut le préparer de la façon suivante: 25 liv. de son, 1 livre de vert de paris et environ 2½ gallons d'eau. On mélange d'abord parfaitement les ingrédients secs puis on ajoute l'eau. Il ne faut ajouter que juste assez d'eau pour que la composition ait la consistance de bran de scie humide. Il ne faut pas que le mélange soit détrempé, mais dans un état tel qu'il s'émiette aisément dans la main et qu'il coule entre les doigts.

Si la parcelle de terre que vous vous proposez d'ensemencer était de vers gris l'année dernière, traitez-la avant d'y planter quoi que ce soit. Si c'est un grand champ, destiné à la grande culture, épandez l'appât à raison de 15 à 20 livres par acre quelques jours avant la transplantation. Une application devrait suffire mais une deuxième peut être nécessaire quelques jours plus tard si les vers gris sont nombreux. On fait l'épandage de l'appât le soir, juste avant la tombée de la nuit, par une soirée calme et chaude.

Si une attaque inattendue se produit quand les plantes sont déjà dans le champ, il faudra appliquer l'appât autour de la base de chaque plante en mettant une demi-cuillère à thé de l'appât par plante. Une deuxième application peut être faite deux ou trois jours plus tard si c'est nécessaire.

Amélioration dans la qualité des volailles

Les organisations d'aviculteurs de la Nouvelle-Ecosse vendent aujourd'hui quarante fois plus de volailles mortes qu'elles n'en vendaient il y a dix ans, dit le rapport annuel de l'hon. John A. McDonald, ministre de l'Agriculture de la Nouvelle-Ecosse. En 1934, il se vendait 9,437 livres de volailles mortes. En 1943, le chiffre était de 402,748 livres, soit une augmentation de plus de 326 pour-cent et non seulement la quantité a augmenté, mais la qualité s'est améliorée parce que les cultivateurs tuent, classent, emballent et vendent leurs volailles eux-mêmes. La proportion de poulets et de chapons dans les catégories de lait n'était que de 25.5 pour-cent dans les ventes de 1934. L'année dernière la proportion était de 86.4 pour-cent. Au cours de la même période, la proportion des catégories A et B a diminué de 33 à 5.5 pour-cent. La catégorie C qui, en 1934, formait 41.5 pour-cent des quantités de volailles mortes vendues par les producteurs de la Nouvelle-Ecosse, ne formait plus qu'une proportion de 8.1 pour-cent des ventes des mêmes producteurs en 1943.

Les ministères provincial et fédéral de l'Agriculture ont tous deux encouragé et aidé la vente coopérative des volailles en Nouvelle-Ecosse.

Quantité record de blé sur les fermes

D'après le recensement officiel annuel de fin de mars, il y avait sur les fermes canadiennes, à la fin de mars 1944, 210,000,000 boisseaux de blé, soit 118,000,000 boisseaux, ou 36 pour-cent de moins que le chiffre revisé de 328,000,000 de boisseaux dont il a été fait rapport le 31 mars 1943. C'est le plus gros stock de blé, sauf un, qui ait jamais été signalé à la fin de mars; il dépasse de près de trois fois et demie la moyenne décennale (1930-1939) et de plus de cinq fois les 39,000,000 de boisseaux qu'il y avait sur les fermes à la fin de mars 1938.

Sur ce total de 1944 (210,000,000 de boisseaux), on trouve sur les fermes des Prairies 207,000,000 de boisseaux répartis comme suit: Manitoba, 22,000,000; Saskatchewan, 117,000,000, et Alberta, 68,000,000 de boisseaux. Sur ces totaux, il faudra prélever la semence pour la récolte de blé de 1944. De même, le blé utilisé pour l'alimentation des bestiaux et des volailles entre le 1er avril et le 31 juillet réduira encore plus la quantité disponible pour la vente sous forme de grain dans chacune des provinces.

Les stocks totaux de blé canadien dans l'Amérique du Nord, au 31 mars 1944, se chiffrent à 545,000,000 de boisseaux, soit à peu près 217,000,000 de boisseaux de moins que le total à la fin de mars 1943.

NOTES AGRICOLES

RATIONNEMENT DES MACHINES

Quoique la production des machines de ferme soit aujourd'hui beaucoup plus considérable qu'en 1943, le rationnement de ces machines est encore nécessaire, parce que cette production ne sera que d'environ 80 pour-cent de la production normale et qu'elle ne sera pas suffisante pour satisfaire toute la demande. La production des pièces de réparation est de 156 pour-cent de la normale.

• • •

VEAUX DE PRINTEMPS

Il ne faut pas exposer les veaux de printemps à la chaleur et aux mouches, mais les tenir dans une stalle fraîche jusqu'à l'âge de trois ou quatre mois, après quoi on peut les mettre dans un enclos pendant la nuit. Plus tard dans la saison, en août ou septembre, lorsque les veaux sont suffisamment développés, il faut leur donner accès à un bon regain de pâturage pendant le jour.

• • •

VENTES DE CAMIONS

Les camions et les remorques vendus aux enchères ou dans les ventes d'effets personnels ou de ménage sont maintenant couverts par l'ordonnance des prix maximum établis pour les camions usagés. Autrefois, seules les ventes de camions et de remorques par les commerçants d'automobiles étaient sujettes à un prix maximum.

• • •

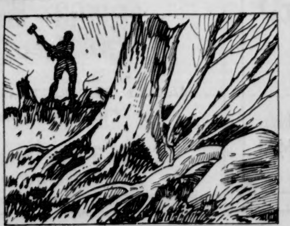
La pratique de graisser le disque à sens unique fréquemment avec une quantité modérée de graisse donne de meilleurs résultats que le graissage moins fréquent avec une quantité abondante de graisse.

La Ferme des Pins

(Harry Bernard) Illustrateur: Ernest Sénécal, Montréal.

No 30

Que de fois, le fermier était revenu des champs, plein d'un bonheur simple, qu'il analysait mal. Il trouvait alors la vie bonne. Elle ne l'avait pas toujours épargné, mais elle lui avait fait une mesure raisonnable. Robertson ne lui gardait pas rancune. L'amour de la terre lui donnait le courage de vivre.



Robertson refaisait mentalemen l'histoire de sa ferme dont il aimait chaque coin, chaque enclos. Le champ où il labourait le matin lui avait demandé deux ans de travaux pour le défricher. Il avait bûché rudement pour déblayer le terrain des souches et des racines. Il voulait ce champ et il l'aurait.



Le fermier connaissait l'amour de Georges pour Madeleine; cela brisait les espérances fondées sur ce fils. Se rappelant l'expérience de Philippe, il résolut de ne pas contrecarrer les projets de Georges. Restait Robert, le plus jeune; il partirait avec lui. Il l'arracherait à l'ambiance française et le transplanterait dans un milieu anglais.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion.
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE — Disques français pour phonographes. S'adresser à Winnipeg Coin Machine Exchange, 277, rue Donald, Winnipeg.

ON DEMANDE FEMMES OU JEUNES FILLES—L'expérience n'est pas requise. Opératrices pour confection de gants de choix. Réponse à annonce no 277. Service Sélectif et du Travail, Edifice Lindsay, Winnipeg. 36P.

TERRE A VENDRE—S.E., 2 M., Sec. 8, Twp. 31, Rg 12, à 2 milles de Bapaume. Pas d'hypothèque. Clôturé, bon puits, maison de billots (log house). Prix, $1,800.00. S'adresser à M. l'abbé L. Demers, Ste 5, Ferguson Apts., Saskatoon, Sask. 3C.

MAISON A VENDRE—Moderne, 8 appartements dont 4 chambres à coucher. Système de chauffage à eau chaude. Garage. Situé à 197, rue Masson, St-Boniface. Téléphone 202 242. 4C.

MAISON A VENDRE—Au village de l'Ile-de-Chênes. 26x20; 4 chambres en haut, 2 appartements en bas. Bonne fondation en ciment. ¼ du lot prêt à semer, bonne terre riche ¼ d'acre. Prix, $1,300. comptant. S'adresser à M. Georges D'Auteuil, Ile-de-Chênes, Man. 4P.

A VENDRE — Outillage de forge en très bonne condition, $550.00. Si on le désire, les outils seront vendus individuellement. Pour plus de renseignements, s'adresser à M. Joseph Wery, 1025, rue Clarence, Fort Garry, ou à M. Joseph Landreville, Somerset, Man. 3C.

UN MONSIEUR DESIRE chambre meublée, à Winnipeg, tranquille, propre, bain avec douche; de préférence dans bonne famille, central. S'adresser à Boite 100, La Liberté et le Patriote, Winnipeg. 3C.

UN COUPLE AYANT UN ENFANT, demeurant sur ferme, demande fille pour ouvrage général. Travail facile et bon foyer. S'adresser à Mme J.-F. Ouellet, Boite 301, Rosetown, Sask. 3C.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour travail domestique, dans famille catholique et anglaise de Winnipeg. Devra savoir parler l'anglais. Pas de gros lavages ni de cuisine; maison neuve de 6 chambres, avec toutes les commodités modernes. Bon foyer et bon salaire. S'adresser à Boite 101, La Liberté et le Patriote, Winnipeg. 3C.

ON DESIRE ACHETER magasin général ou magasin de ferronnerie. S'adresser à Boite 1, Montmartre, Sask. 3C.

PROPRIETES A VENDRE

A ST-VITAL—Près école et chapelle St-Emile. Beau jardin de 4 acres et demi. Moins d'un mille du tramway et seulement 4 de Winnipeg. Bonne maison de 7 chambres sur cave, avec fournaise. Ecurie, bon poulailler, couveuse; garage; caveau à légumes. Puits. Aussi hangar pour élevage de visons. Au dessus de 50 visons avec cages, etc. Cheval, deux vaches, 60 poules, etc. Tous les outils, récoltes, etc. Pour cause de départ dans deux mois. Le tout $6,000.; moitié comptant, balance facile 5%. S'adresser à C. Buffet, 302, édifice McIntyre, Winnipeg, Man.

AU VILLAGE DE STE-ANNE-DES-CHENES—28 milles de Winnipeg, sur grand chemin et rivière La Seine. 17 acres. Bonne maison de 6 chambres; lumière et pouvoir électrique; bon puits artésien. Ecurie. Possession immédiate. $3,200. S'adresser à C. Buffet, 302, édifice McIntyre, Winnipeg.

Au Sacré-Coeur

Partie de cartes

La partie de cartes de dimanche dernier était organisée par le R. P. Vicaire. Les enfants de l'école lui furent d'un précieux secours dans la vente des billets et le Père s'empresse de remercier Religieuses et enfants.

Prix du "pool": M. W. Wood (153 points).

Prix de cinq mains: B. Gosselin, Mme E. Robidoux, J. Gorman, Mlle L. Gosselin, Mlle C. Lemoine, A. Fifi, H. Perreault, W. Wood.

Prix d'entrée: G. Choquette.

Programme récréatif

Le programme récréatif avait été aimablement préparé par Mme E. Belair.

1.—Solo de piano, par Mme A.-H. Côté.

2.—Déclamation, par Mlle Solange Trudel.

3.—Chant, par Mlle Olanda Drewery. Au piano: Mme G.-M. LaFlèche.

Les trois artistes furent rappelées et longuement applaudies. Le talent musical de Mme Côté, notre organiste paroissiale, est bien connu de tous. Elle sait toujours nous charmer et nous rendre service.

Mlle Solange Trudel tient de famille et ses deux déclamations, française et anglaise, nous ont fait admirer son beau talent. Nous la félicitons et la remercions tout spécialement du précieux concours qu'elle donna au succès de la soirée.

Mlle Drewery a un réel talent de cantatrice et les auditeurs ont été charmés de sa belle voix. Nous la remercions sincèrement de l'intérêt qu'elle a montré à notre oeuvre paroissiale.

M. J.-E. Frey, qui agissait comme maître des cérémonies, remercia les artistes au nom du R. P. Vicaire. Celui-ci tient à dire sa gratitude aux personnes qui lui ont présenté des offrandes, à tous les assistants, aux artistes et à Mme E. Belair toujours si dévouée.

Partie de cartes du R. P. Curé

N'oublions pas la partie de cartes du R. P. Curé, dimanche prochain. Ce sera la dernière partie de cartes de la saison. Venons clôturer dignement la saison des organisations paroissiales. Les offrandes privées seront reçues avec gratitude. Venez très nombreux dimanche prochain.

La Société St-Jean-Baptiste

La Société St-Jean-Baptiste tiendra une assemblée générale le lundi 15 mai, à 8 h. 30 précises. Invitation chaleureuse à tous les membres.

Le major Cécile Ena Bouchard, officier d'état-major du C.W.A.C. pour le district militaire no 4, qui vient d'être promue de capitaine au grade de major. Elle fait partie du Service féminin de l'Armée canadienne depuis sa formation en 1941 et est la fille de l'honorable sénateur T.-D. Bouchard.

Rapport annuel des Oeuvres de Guerre des Français des Prairies

Le comité des Oeuvres de Guerre était constitué comme suit: Mme P. Boutal, présidente, Mme V. Mullon, première vice-présidente, Mme J.-M. Lavoie, deuxième vice-présidente, Mme H.-A Griveau, secrétaire et Mme A. Camajou, trésorière. Mme P. Pothier s'occupait de la distribution de laines et de la rentrée de tous les différents tricots.

En septembre, le Comité des Oeuvres s'est joint avec plaisir aux autres sociétés françaises de St-Boniface et de Winnipeg pour l'organisation de la réception donnée au Commandant et à Mme Gabriel Bonneau, lors de leur visite à Winnipeg.

Durant cette année, nous avons eu beaucoup de sympathie de la part du public, aussi bien que des différents sociétés françaises, sympathie qui s'est traduite par des dons généreux qui furent très appréciés, car le comité devait sans cesse penser à l'alimentation de la caisse des Oeuvres.

Une peinture à l'huile, faite par Mme Boutal fut mise en loterie, et le tirage eut lieu à la suite d'une partie de cartes donnée par l'Union Nationale Française, à la salle du Cercle Ouvrier, en avril 1943. La partie de cartes rapporta $73. et le tableau $232.30 soit un total de $305.30 au profit des Oeuvres de Guerre. L'Union Nationale nous avait en outre fait un don de $125. au début de l'année; et une autre partie de cartes en décembre ajouta encore $71.45 à notre crédit.

Au commencement de juin, le Cercle Molière, à la demande et sous le patronage de la Fédération des Sociétés Françaises, donna une seconde représentation de la pièce: "Ces Dames aux Chapeaux Verts", au Dominion, et versa tout le profit de cette soirée à la caisse des Oeuvres de Guerre, pour l'aide aux prisonniers de guerre français. Le résultat fut la jolie somme de $356.

Plusieurs personnes des villages ou de la campagne, tant du Manitoba que de la Saskatchewan, nous firent parvenir des dons en espèces et en nature, et désirent garder l'anonymat. Nous respectons ce désir et nous leur donnons toute notre reconnaissance.

D'autres organisèrent des parties de cartes, ou des soirées et nous en envoient tout le profit: Mme Doll, une partie de cartes, $23.45; Mme Maguet et Mlle Pennarum, une partie de cartes, $30. A St-Brieux, Sask., des dames se sont organisées en comité

[Suite à la deuxième page]

Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg

L'assemblée générale bimestrielle aura lieu, lundi soir, le 15 mai, à 8 h. 30. Ce sera une réunion importante et la dernière du premier semestre. Il faudra y préparer le programme de la célébration de la fête nationale.

Veillée d'Armes

Cette cérémonie, qui devait avoir lieu le 21 mai, a été remise au 28 mai. Tous les paroissiens sont invités à y assister. Les hommes et les jeunes gens voudront bien se rendre dans le corridor de l'école à 7 h. 15 afin de monter en rangs à l'église. Le sermon sera donné par un ancien de la paroisse.

Cette heure d'adoration commémorative est organisée sous les auspices conjointes de la Société St-Jean-Baptiste et du Club du Sacré-Coeur.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

Tout dernièrement à Montréal, les Canadiens français des provinces de l'Ouest étaient à l'honneur. Mgr Joseph-Henri Prud'homme, évêque de Salde, était fait chevalier de la Société du bon parler français, lors d'un dîner-causerie, donné sous les auspices de la Société de l'art chrétien, et Mme A.-E. Moisan, présidente de la Société de l'art chrétien, se voyait nommée directrice à vie de la même société.

La Fédération offre au distingué prélat et à Mme A.-E. Moisan, notre première présidente de la Fédération à Winnipeg, ses plus sincères félicitations.

A notre membre, Mme Henri de Moissac, qui fut éprouvée par la mort de son mari, et à toute sa famille, ainsi qu'à Mme J. Poitras, la Fédération offre l'expression de sa profonde et sincère sympathie.

M. C. Benoît à Winnipeg

La semaine dernière a eu lieu à Winnipeg la convention des spécialistes en agriculture. Il est venu des délégués de toutes les provinces. M. Charles Benoit représentait Québec. Au diner principal, le mardi 9, M. Benoit a fait le discours, le seul discours qu'il y ait eu, et il a parlé des progrès de Québec au point de vue agricole. L'orateur a d'abord expliqué le système d'éducation rurale qui prévaut dans Québec. Il a montré comment fonctionnaient les grandes écoles d'agriculture, puis les écoles régionales au nombre de 16, puis les écoles élémentaires au nombre de 12 avec six orphelinats agricoles. Il a montré comment le gouvernement aidait par des subsides considérables à des centaines d'enfants.

Il y a dans Québec près de mille agronomes qui ont chacun leur région et s'occupent de cinq ou six paroisses au plus. Ils connaissent ainsi leurs gens et ont un contact personnel bien utile. Au sommet il y a un bureau qui ressemble à l'organisation fédérale. M. Benoit dit un mot en particulier, du service d'information et de propagande. Il parle de son département et en terminant, il montre les progrès accomplis durant les dernières années. C'est toute une révélation pour les visiteurs des autres provinces. On n'en peut croire ses oreilles. Progrès dans la qualité et la quantité de tout; progrès des mouvements coopératifs et de l'idée coopérative; progrès sur toute la ligne. M. Benoit fait si bien sa thèse qu'on l'applaudit pendant de longues minutes.

Cette causerie faite avec franchise et sans parti pris a produit une bonne impression sur tous les intéressés. Nous en félicitons M. Benoit et puisse la vieille et chère province nous déléguer encore des gens aussi compétents que M. Benoit. On ne saurait trop apprécier le bien que procurent ces rencontres et ces échanges de vues.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nous voulons tout d'abord saluer l'arrivée parmi nous de S. Exc. Mgr Murray, récemment nommé archevêque coadjuteur du diocèse de Winnipeg. Nous assurons Son Excellence de notre entier dévouement et de notre complète soumission. Ad multos annos!

* * *

Lorsque vous lirez ces lignes, nous serons à la veille de notre première initiation de l'année. Elle aura lieu dimanche prochain le 14 mai, et nous sommes heureux d'annoncer que nous aurons en ce jour une de nos plus grandes classes, sinon la plus grande jusqu'ici. Il n'y aura pas d'innovation pour cette fois et les degrés auront lieu aux heures accoutumées, suivis du banquet, le soir, dans la grande salle de bal du 7ème au Fort Garry, à 7 h. 30.

Saluons d'avance ces futurs chevaliers "sans peur et sans reproches" et assurons-les qu'ils font un pas important dans leur vie. Puissent-ils tous persévérer!

* * *

Nous désirons signaler la 1ère assemblée-réception pour les nouveaux, jeudi prochain le 18, à la salle Drewry. Cette réunion est très importante pour les nouveaux et il est à désirer qu'ils soient tous présents pour y recevoir certaines directives finales et pour y rencontrer dans l'intimité fraternelle tous les anciens.

* * *

Ciseau menace de se retirer sous sa tente. Ce serait regrettable. Les chaleurs n'ont pas commencé encore ici. Encore un petit quart d'heure, Ciseau, s.v.p.

* * *

Notre distingué orateur au banquet sera l'abbé Maurice Pierquin, vicaire forain, curé de Laurier. Il traitera des Chevaliers du 13ème siècle et des Chevaliers du 20ème. Espérons que la comparaison ne sera pas trop odieuse pour nous.

* * *

Il existe toutes sortes de rumeurs au sujet de l'équipe. Pures conjectures, mes amis, car Henri tient le sac bien fermé. Mais vu le 4ème degré du 21 prochain il y aura foule de visiteurs, inconnus de plusieurs. On peut s'attendre à n'importe quoi.

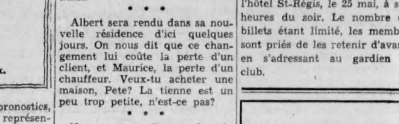
* * *

Les activités se multiplient. Le 20, convention d'Etat au Fort Garry, le 21, initiation au 4ème au Fort Garry (tout Chevalier bienvenu au banquet qui suivra), le 28 initiation à Brandon, et le 4 juin à Somerset.

* * *

En pensant à tout cela, je me soussigne votre intéressé et presque essoufflé

BISTOURI.



Echos du Conseil No 2071 des Chevaliers de Colomb
Gravelbourg, Sask.

A en juger par les pronostics, notre Conseil sera bien représenté à la Convention d'Etat qui sera tenue à Saskatoon le 20 mai prochain. Le délégué officiel du Conseil sera accompagné de plusieurs autres. Le frère Albert ne manquera pas de support moral au temps de l'élection. Sois assuré, Albert, qu'il n'y aura pas de blé d'Inde cette journée-là, surtout si le frère Rodrigue du Conseil Mathieu se réveille.

* * *

On nous apprend que le voyage à Saskatoon se fera probablement en "auto" vu que le "Ford" a besoin d'un repos après avoir fait tant de voyages à Moose Jaw dernièrement. En as-tu entendu parler, Aristide? N'oublie pas tes coupons d'essence pour Elbow.

* * *

Le Grand Chevalier nous annonce une assemblée générale très importante qui aura lieu à la salle des Chevaliers, dimanche prochain, le 14 mai, à 3 heures de l'après-midi. Le délégué pour la Convention d'Etat sera nommé. Il sera question d'initiation et probablement d'élections.

* * *

On nous annonce les initiations suivantes, à savoir: à Saskatoon le 21 mai, à Régina le 28 mai, à Shaunavon le 4 juin et à Gravelbourg le 18 juin.

* * *

Scalpello se demande ce que va faire le frère E. D. avec son marteau maintenant qu'il a vendu son hôtel. J. A. F. serait peut-être intéressé de le savoir lui aussi.

* * *

Albert sera rendu dans sa nouvelle résidence d'ici quelques jours. On nous dit que ce changement lui coûte la perte d'un client, et Maurice, la perte d'un chauffeur. Veux-tu acheter une maison, Pete? La tienne est un peu trop petite, n'est-ce pas?

* * *

Nous venons d'apprendre de source certaine que le frère A. C., de Winnipeg, ne s'ennuiera pas plus longtemps et qu'il pense sérieusement à recevoir un autre Sacrement! Félicitations, Adjutor, mais dis-nous, serait-ce Irène ou l'autre?

SCALPELLO.

14 AVIONS A L'HEURE

SHEFFIELD — Les Etats-Unis, l'Angleterre et le reste de l'Empire britannique ont manufacturé des avions au rythme de 14½ à l'heure durant 1943, soit un total de 127,000 appareils, annonce le premier lord de l'Amirauté, A. V. Alexander.

L'on a produit 106,000 rondes de cartouches et près de 3,000,000 de cartouches de petit calibre, et cela chaque 60 minutes.

Au Club du Sacré-Coe

Le banquet annuel aura lieu l'hôtel St-Régis, le 25 mai, à s heures du soir. Le nombre d billets étant limité, les memb sont priés de les retenir d'avar en s'adressant au gardien club.



